

Mai 2021

L'envie de croire à la fin du tunnel

Saison 21 Episode 2

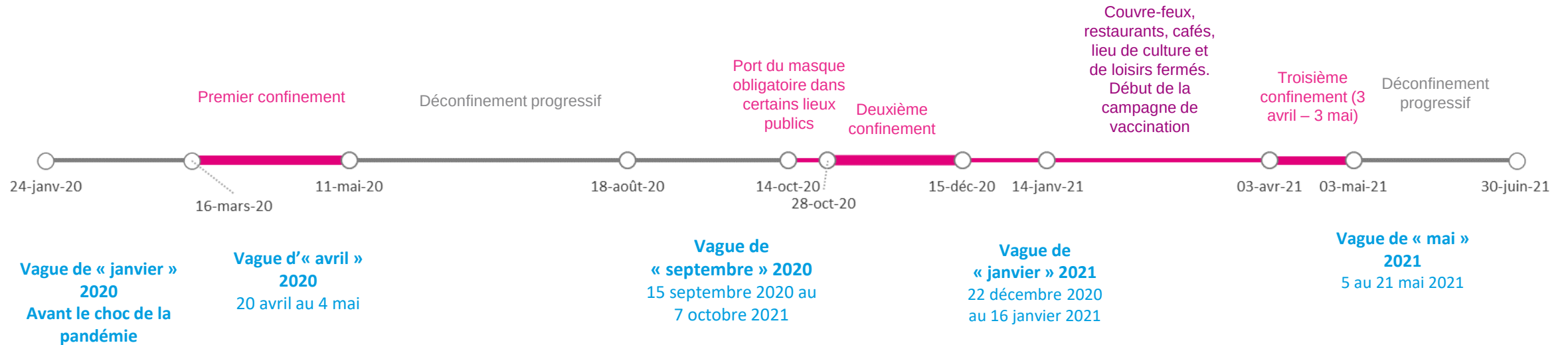
Note de conjoncture sociétale du CREDOC, 10/07/2021

Charlotte Millot, Sandra Hoibian

L'enquête Conditions de vie et aspirations – 43 ans d'histoire

- **Enquête réalisée en ligne auprès de 3 000 interviewés à chaque vague, auprès des résidents de tout le territoire français (France métropolitaine, Corse et DOM-TOM) âgés de 15 ans et plus**
 - Les vagues avant 2015 étaient menées en face-à-face sur un échantillon de 2000 personnes et sur un champ plus restreint : les individus de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine, hors Corse
- **Méthode des quotas :**
 - 1) quotas : ZEAT, taille d'agglomération, âge, sexe, catégorie socio-professionnelle et type d'habitat
 - 2) redressement, notamment sur la variable croisée âge x diplôme
- **Des questions propres à chaque client et d'autres mutualisées**
 - Une vingtaine de critères **sociodémographiques**
 - De très nombreuses questions sur les **modes de vie et les opinions** de la population, portant sur la santé, les inquiétudes, les préoccupations, la famille, l'environnement, les loisirs, les pratiques culturelles, le moral économique, l'opinion sur le fonctionnement de la société, les politiques sociales, etc.
 - **Des questions spécifiques pour suivre l'impact de l'épidémie de la covid-19**

18 mois de crise sanitaire



Mai 2021

L'envie de croire à la fin du tunnel



Situation sanitaire : l'embellie

Des dégâts économiques limités, sauf pour les plus fragiles

Le paradoxe d'un sentiment de cohésion sociale renforcée

Une société omnibulée par sa sécurité

... et peu encline à la solidarité envers les plus fragiles

Retrouver sa liberté, mais ne pas revenir au « monde d'avant »

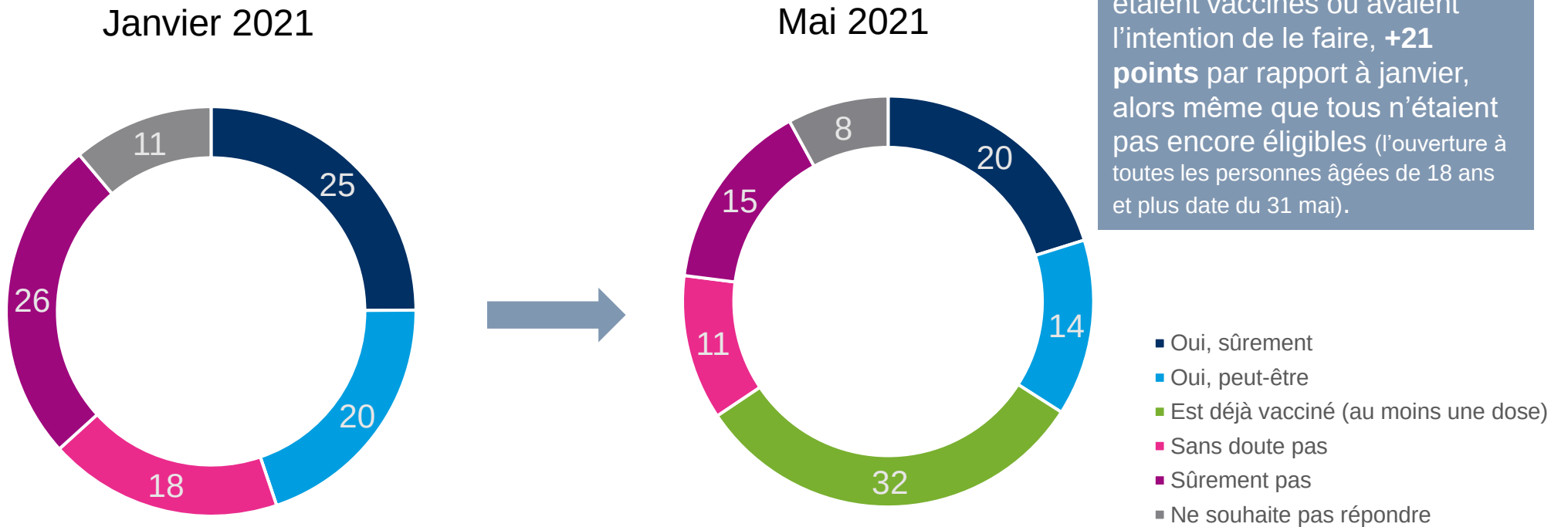
Focus : quelles conséquences de la crise sur l'habitat

Situation sanitaire : l'embellie



La confiance dans les vaccins progresse

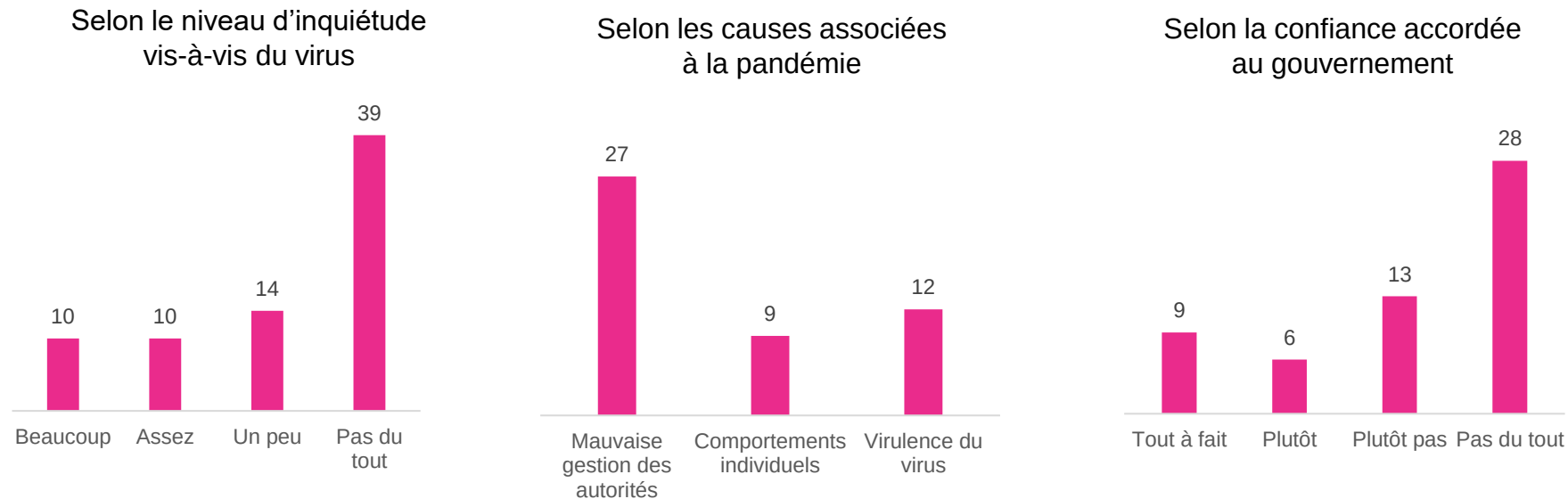
Actuellement, souhaiteriez-vous vous faire vacciner ?



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

15% de réfractaires : des individus peu inquiets du virus, et défiants à l'égard de la gestion de l'épidémie par les autorités

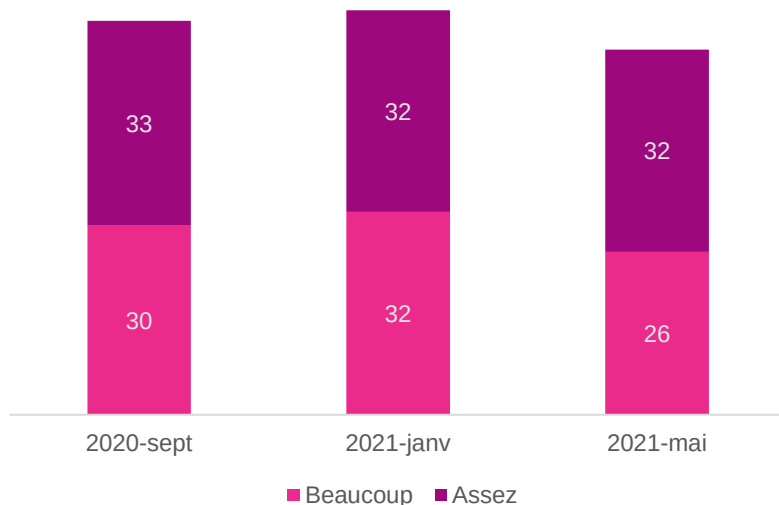
Proportion d'individus certains de ne pas se faire vacciner (réponses « sûrement pas »)



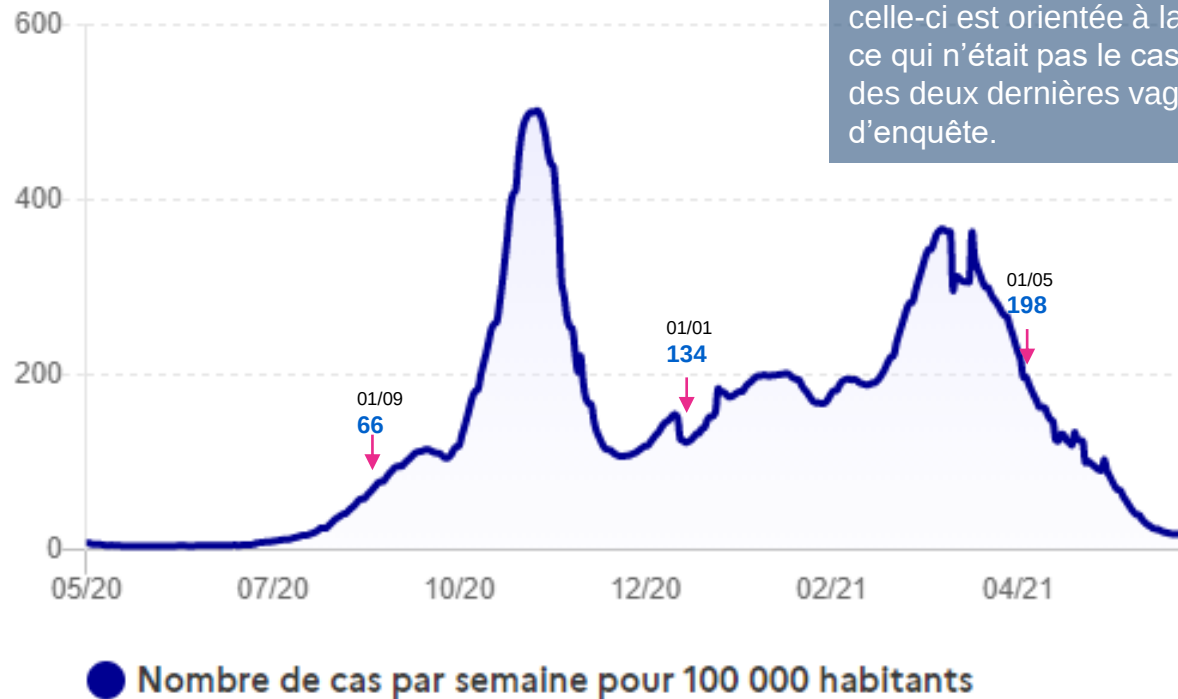
Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

Moins d'inquiétude, malgré une incidence encore haute

On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour des proches. Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent : le coronavirus ?



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

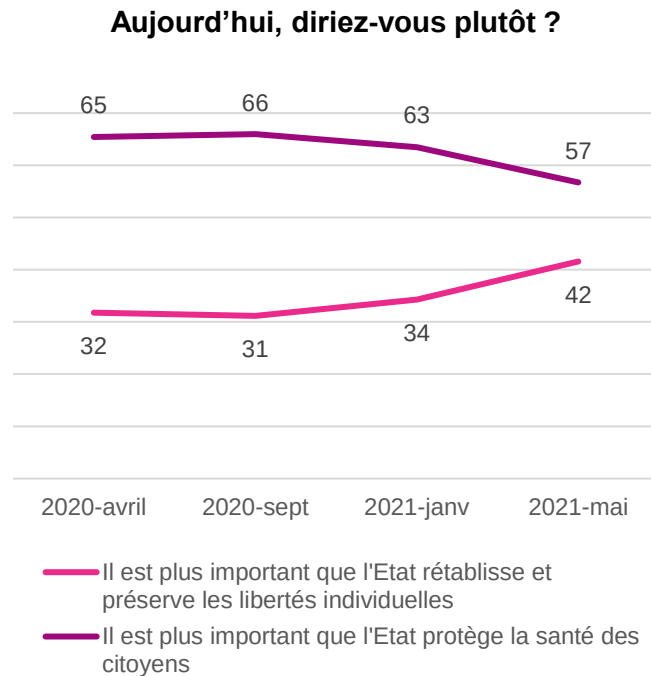


Le niveau d'inquiétude est plus bas qu'en septembre et janvier, alors que l'incidence de la maladie est plus haute. Mais celle-ci est orientée à la baisse, ce qui n'était pas le cas lors des deux dernières vagues d'enquête.

Source : data.gouv.fr (graphique : gouvernement.fr)

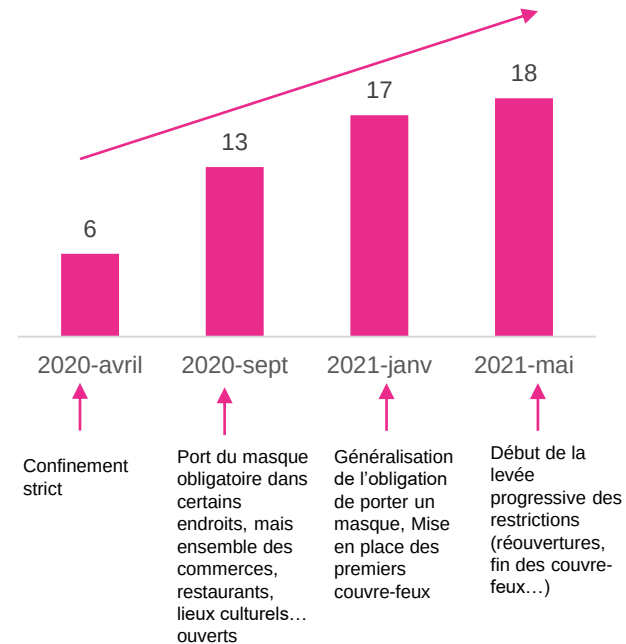
Après un an de restrictions bien acceptées, l'envie de retrouver un peu de liberté

L'opinion selon laquelle la santé doit primer sur les libertés individuelles est en recul



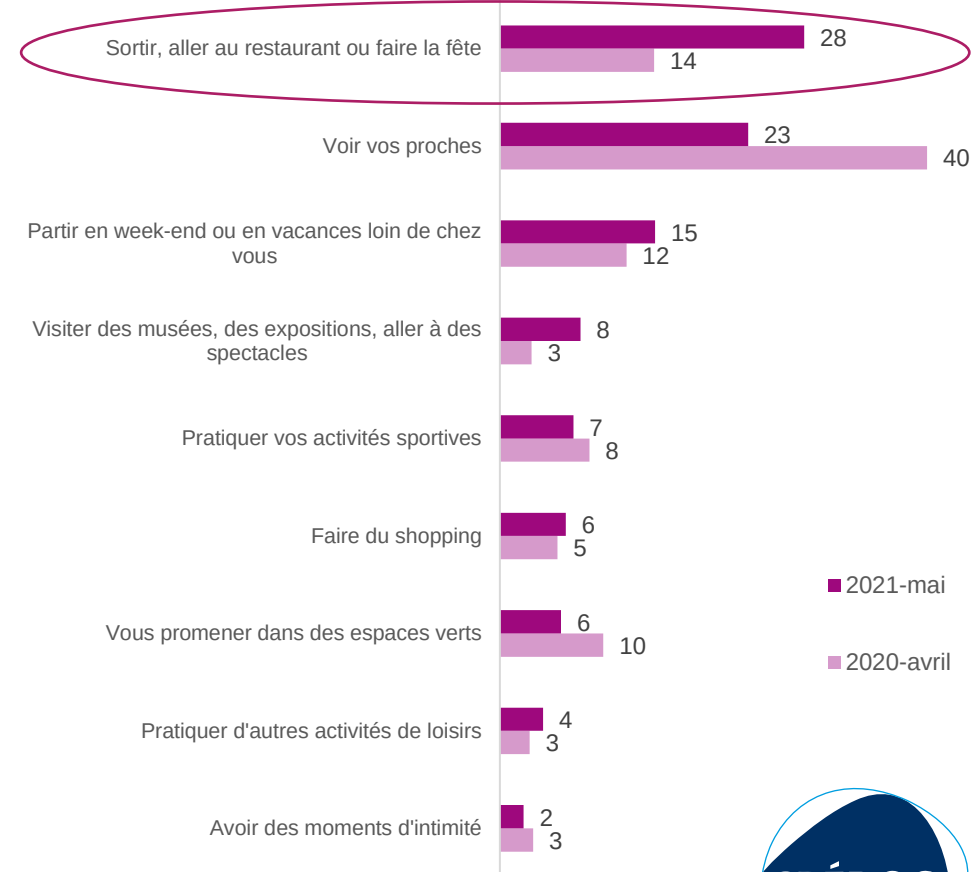
Des mesures sanitaires de moins en moins bien acceptées au fil du temps

Proportion d'individus estimant qu'en France, les mesures de protection sanitaire face au Covid sont trop strictes



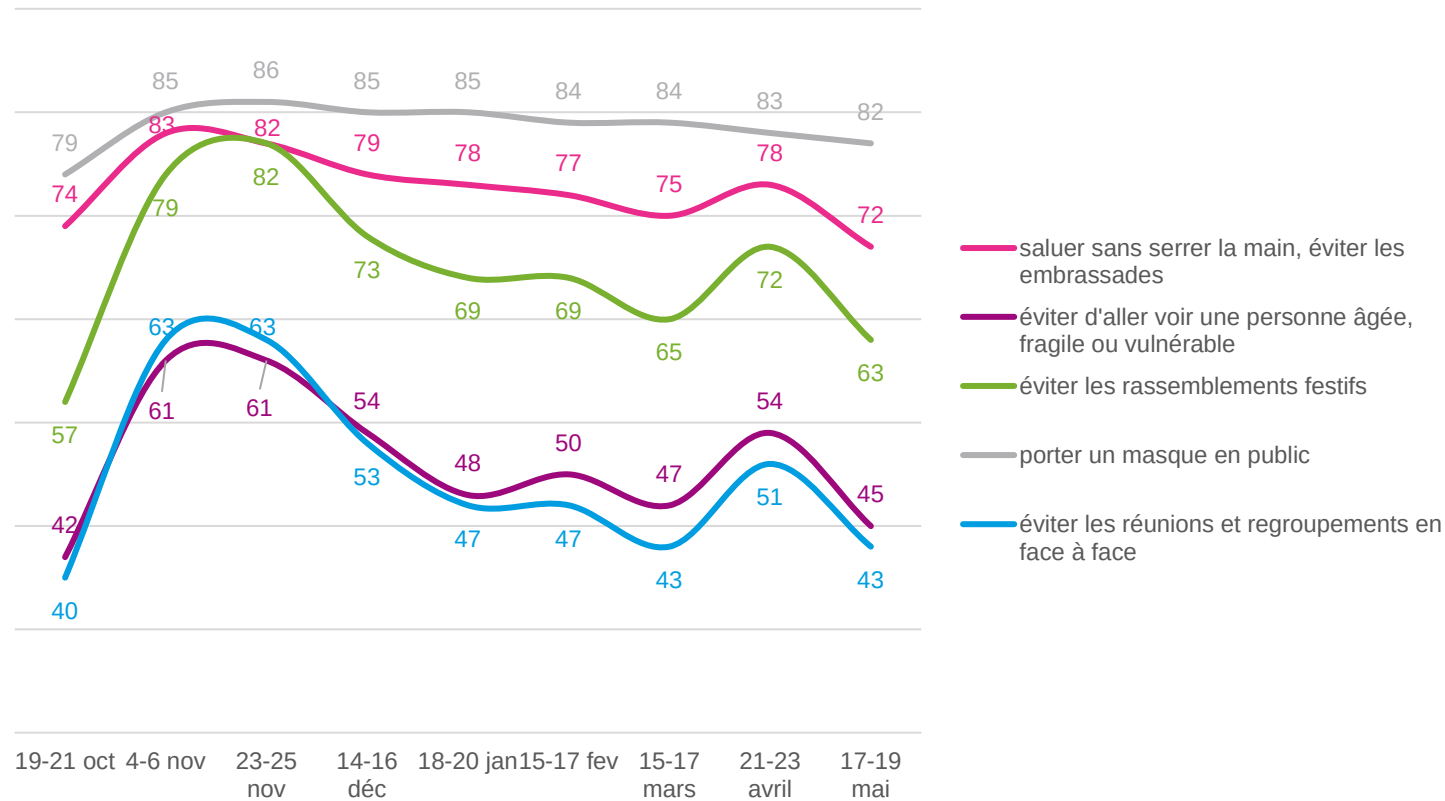
Six mois après la fermeture des bars et restaurants, l'envie de sortir et faire la fête prédomine

Depuis la crise sanitaire, quelle est l'activité qui vous a le plus manqué ?



Sur le long terme, érosion des comportements d'évitement des contacts sociaux

Proportion de répondants adoptant systématiquement les gestes suivants



Depuis le deuxième confinement de l'automne 2020, les mesures de « distanciation physique » sont de moins en moins appliquées. Seul le port du masque reste très respecté, même après l'annonce de la levée progressive des restrictions début mai 2021.

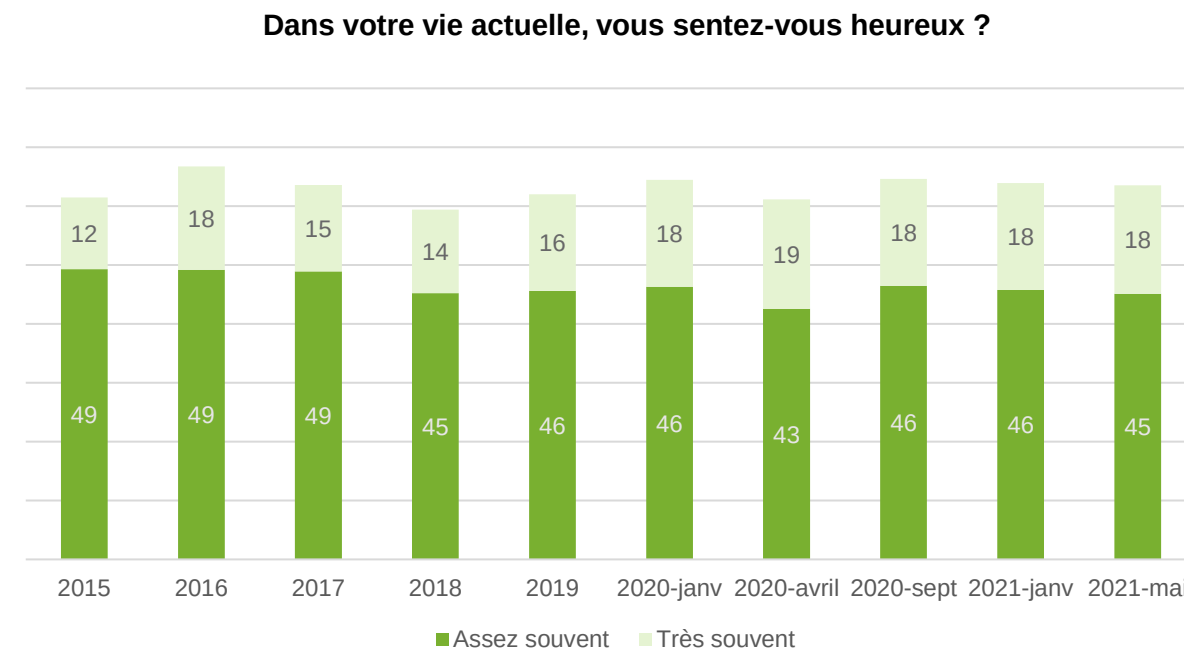
Et par rapport à janvier 2021, les **comportements individuels sont un peu moins pointés** comme la raison principale de la diffusion du virus (52% des Français en mai 2021, -5 points par rapport à janvier).

Source : CREDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations

Source : Santé publique France, Coviprev

Résilience, déni ou méthode Coué ? pour tenir face à la crise, une attitude résolument positive

Le sentiment de bonheur est resté constant, comparable à celui enregistré avant le début de la pandémie, pendant toute la durée de la crise



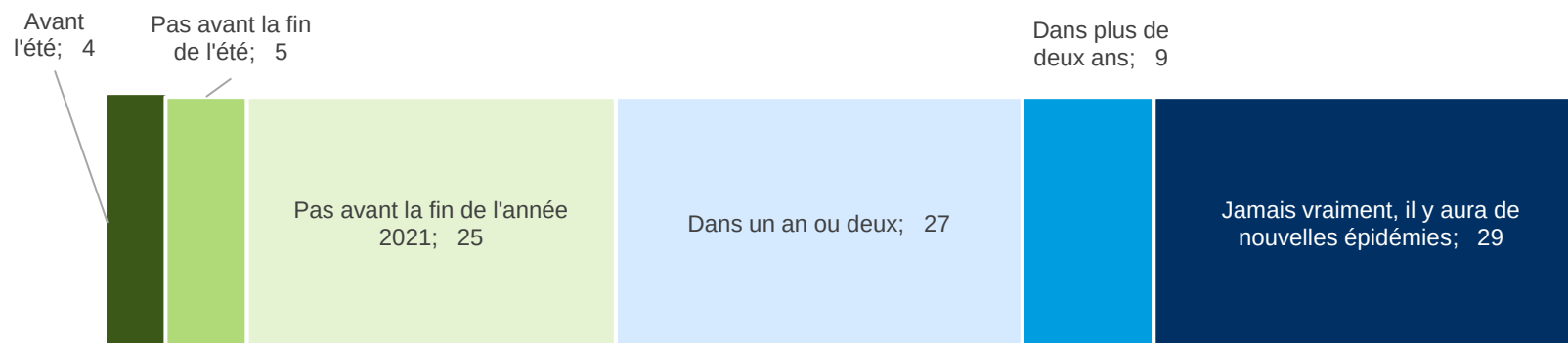
En mai 2021, **81%** des Français se sentent « **libres de vivre leur vie comme [ils] l'entendent** », un taux comparable à celui enregistré en janvier 2019 (82%)



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations

Le sentiment dominant que « la vie avec le virus » va perdurer

A quelle échéance pensez-vous que la crise sanitaire prendra fin ?



Avant l'apparition du variant « delta » et l'inversion de la courbe des contaminations (à la hausse), seuls 9% de nos concitoyens estimaient que la crise sanitaire prendrait fin d'ici la fin de l'été 2021.

Ils sont près de **30% à estimer qu'on n'en aura jamais vraiment fini avec les épidémies.**

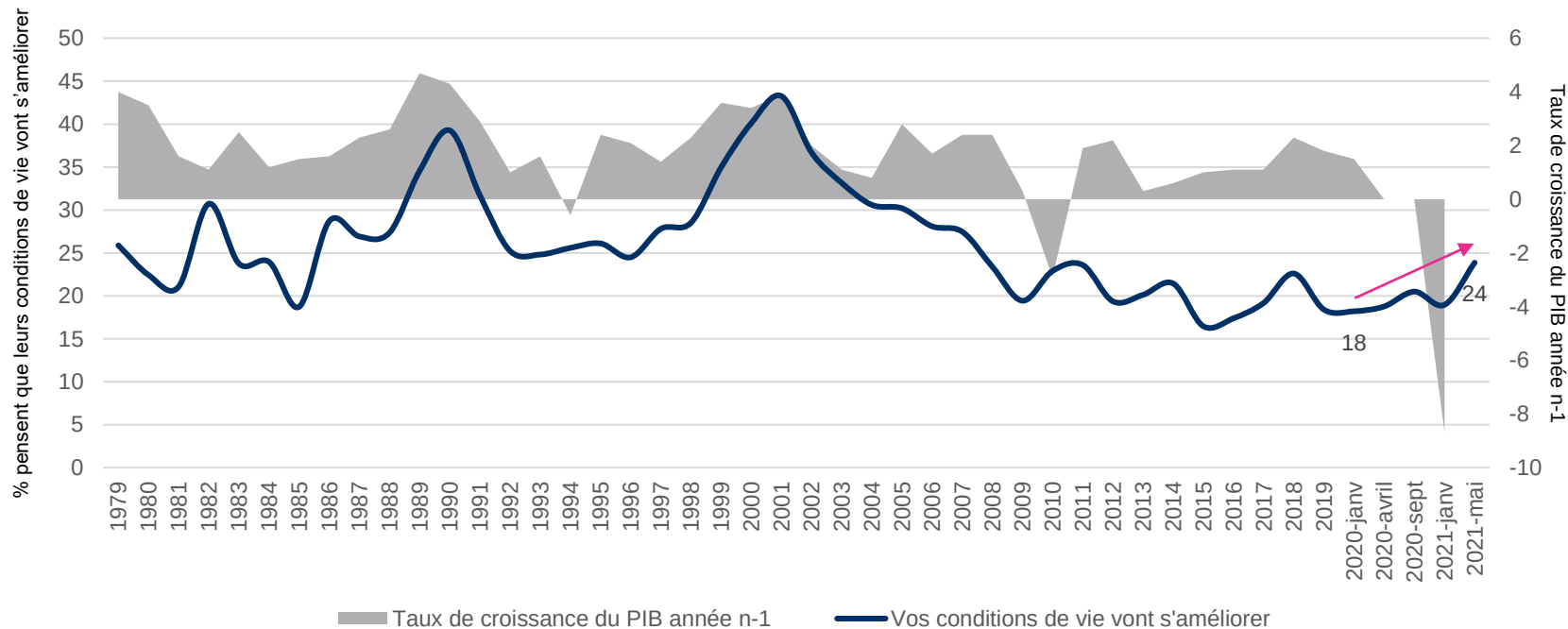
Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations

**Des dégâts
économiques
limités, sauf
pour les plus
fragiles**



Plus d'espoir d'amélioration de ses conditions de vie à venir qu'avant la crise sanitaire et une meilleure évaluation de son niveau de vie actuel

Pensez-vous que vos conditions de vie vont s'améliorer ou se détériorer au cours des 5 prochaines années ? (% de « vont s'améliorer »)



Sources : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations / Banque mondiale
Champ : ensemble des Français âgés de 15 ans et plus

Sur le long terme, l'évolution du sentiment que ses conditions de vie vont s'améliorer suit les mêmes évolutions que la croissance du PIB : la confiance augmente dans les années où la croissance progresse (fin des années 80 et 90 par exemple) et elle diminue lorsque le taux de croissance est en recul.

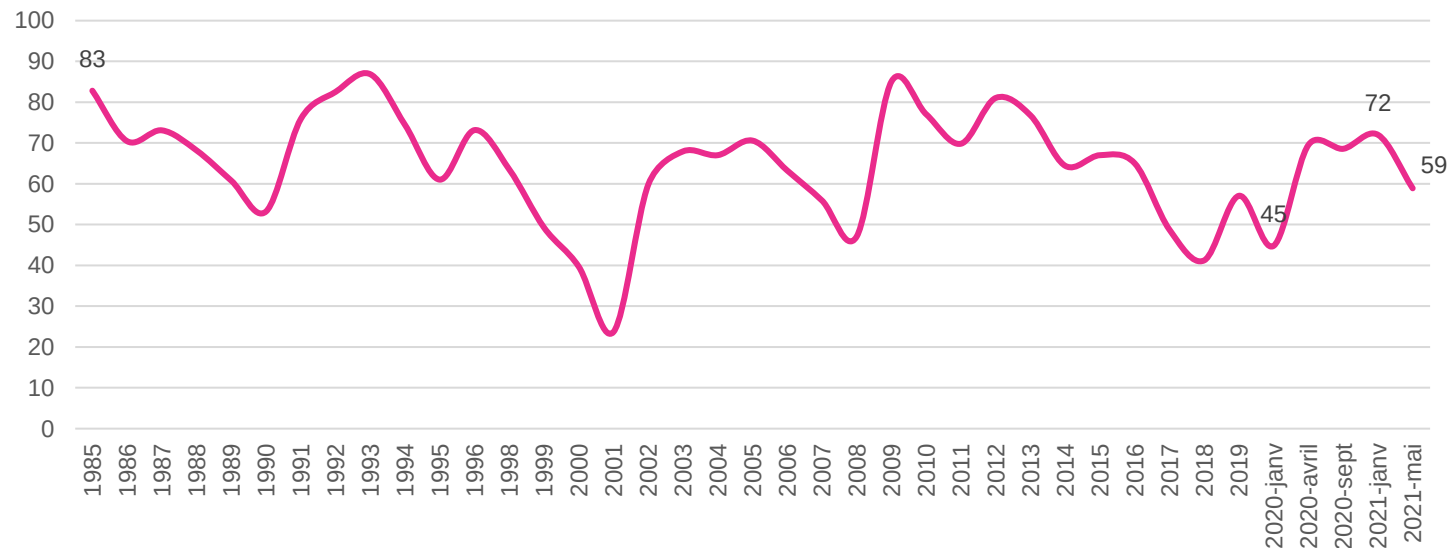
Début 2021, malgré un décrochage historique du taux de croissance (la banque de France prévoit un taux autour de -8%), davantage de Français ont le sentiment que leurs conditions de vie vont s'améliorer.

En mai 2021, **29%** des Français ont le sentiment que leur niveau de vie s'est amélioré depuis une dizaine d'années, +6 points par rapport à janvier 2020

(Source : CREDOC, enquêtes Conditions de vie et aspirations)

Moins de craintes de voir le chômage augmenter

Proportion d'individus qui pensent que le nombre de chômeurs va augmenter pendant plusieurs années



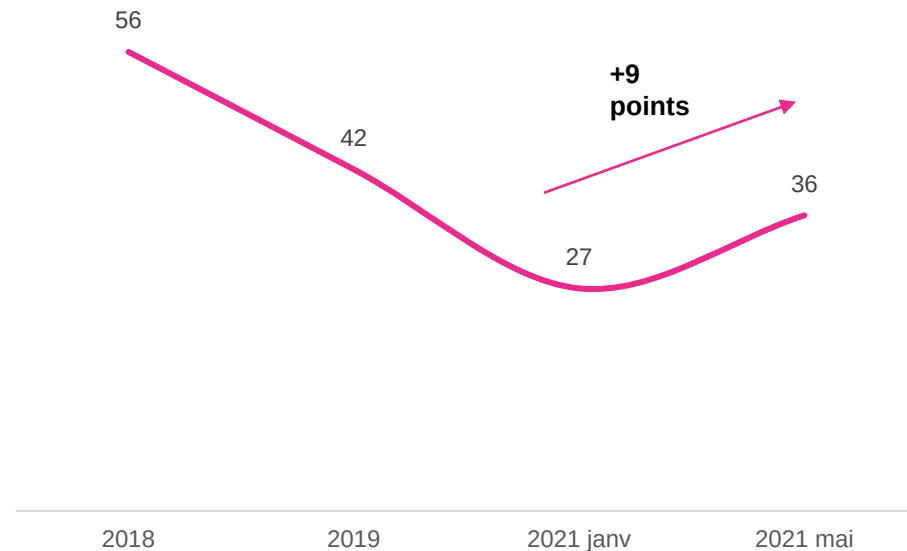
Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations

Un taux de chômage au sens du BIT resté stable pendant la crise qui donne probablement le sentiment que les filets de sécurité mis en place seront efficaces

Les mesures de soutien à l'emploi mises en place dès le mois de mars 2020 (indemnisation du chômage partiel, aides aux entreprises...) ont permis de maintenir le taux de chômage à un niveau comparable à celui d'avant crise : au premier trimestre 2021, il atteint 8,1%, un taux identique à celui de fin 2019.
(Source : INSEE, enquête emploi)

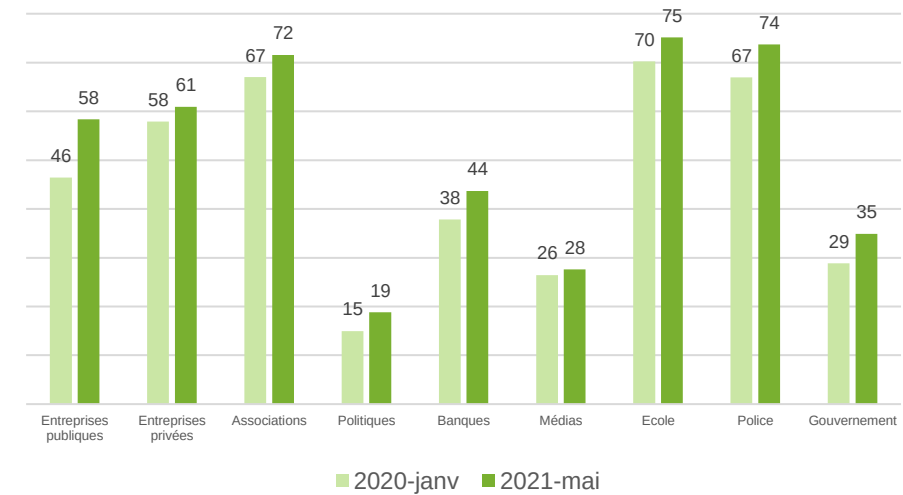
Une plus grande confiance dans les institutions et dans l'avenir

Diriez-vous qu'en ce moment, c'est le bon moment pour se lancer dans un projet ?



La confiance dans les institutions et les acteurs de la vie publique se renforce

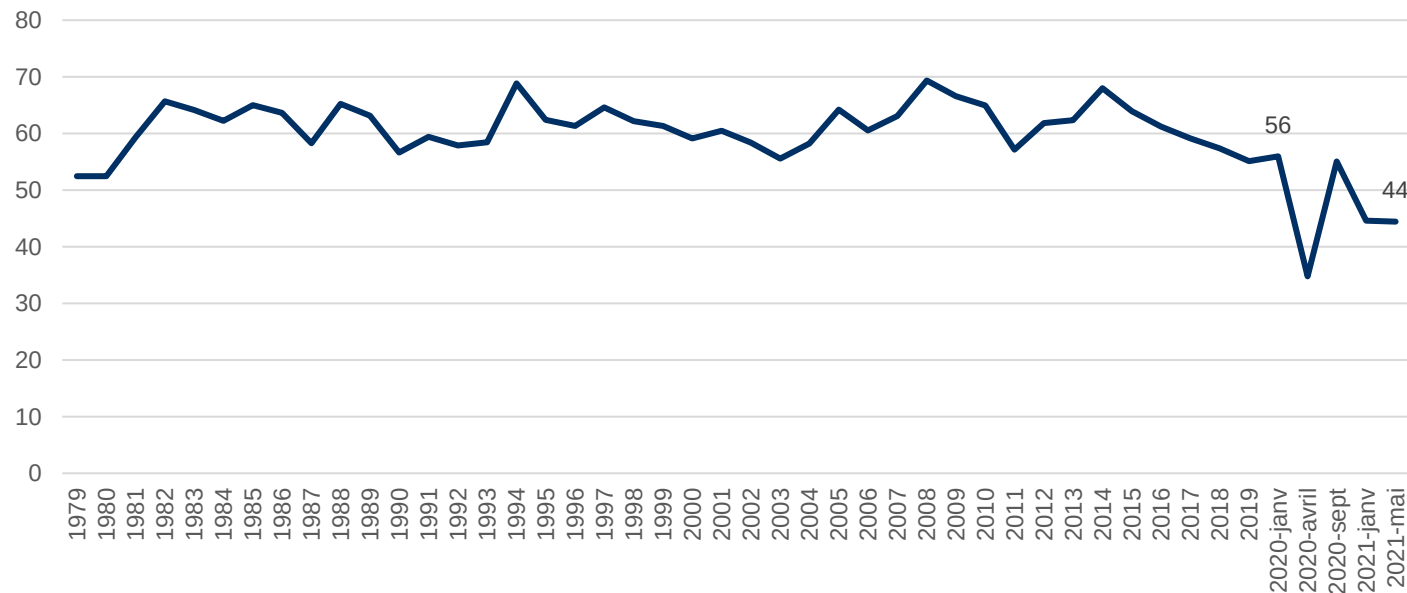
Globalement, avez-vous confiance dans les acteurs suivants ?



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations

Le sentiment de restriction financière à un niveau historiquement bas

Est-ce que vous (ou votre foyer) êtes obligé de vous imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de votre budget ?



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations

Par rapport à janvier 2020 (avant le début de la crise sanitaire), les restrictions ont largement reculé sur les postes suivants :

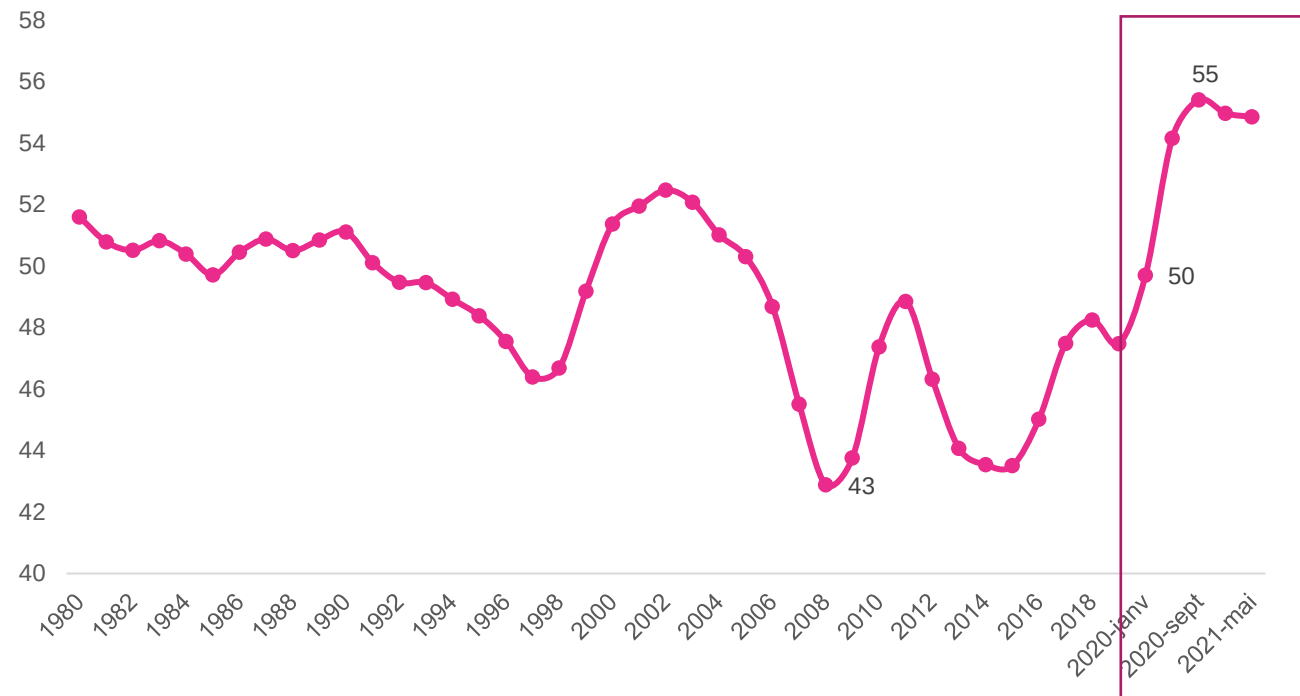
- **La voiture** (-12 pts, de 33% à 21% de la population)
- **Le logement** (-7 pts, de 19% à 12%)
- **Les soins médicaux** (-7 pts, de 21% à 14%)

Les principaux postes de restrictions restent les vacances et loisirs (38%, -11 pts), l'habillement (35%, -8 pts) et l'équipement de la maison (31%, -9 pts).

La limitation des déplacements explique probablement la baisse du sentiment de restriction lié à la voiture. L'accroissement du temps passé chez soi amène à réévaluer positivement le service offert par le logement (42% considèrent que c'est une lourde charge, contre 49% en janvier 2020) et le contexte sanitaire a pu pousser les ménages à prioriser les soins médicaux dans leur budget. La prise en charge gratuite et sans ordonnance des tests a probablement également diminué le sentiment de restriction.

Les charges de logement semblent moins lourdes au regard des services rendus

Considère ses charges de logement comme négligeables ou supportables

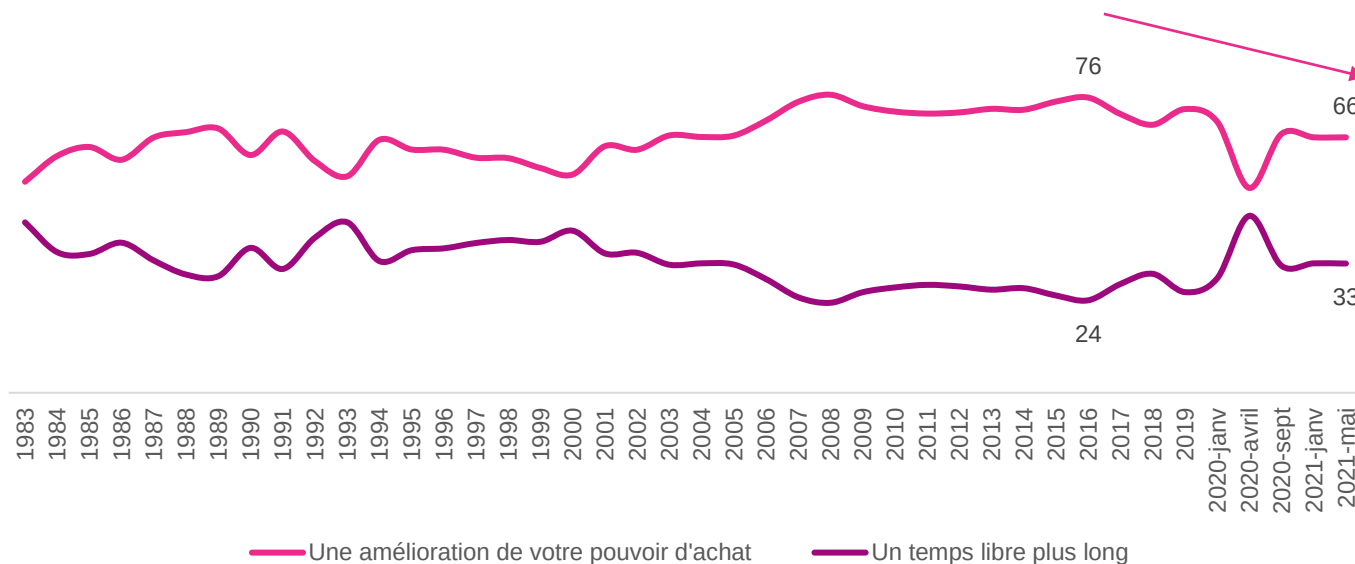


Depuis la survenue de la crise, et les multiples « services » rendus par le logement (télétravail, loisirs, lieu de sociabilité,...) les charges de logement, pourtant toujours au plus haut, sont considérées plus supportables.

Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations, données rétropolées avant 2015 et lissées

L'envie de consommer en recul ?

Quelle est votre préférence entre... ?



L'arbitrage entre pouvoir d'achat et temps libre est, depuis la crise économique de 2008, largement en faveur du pouvoir d'achat.

Le premier confinement avait clairement redistribué les cartes, avec une forte augmentation du souhait de disposer de plus de temps libre au détriment du pouvoir d'achat. Il faut dire qu'une partie de la population a apprécié le mode de vie « au ralenti » expérimenté pendant le premier confinement.

Et en mai 2021, le souhait de disposer de plus de pouvoir d'achat a progressé mais ne retrouve pas son niveau d'avant crise sanitaire et se situe 10 points en dessous de son niveau de 2016.

Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations
Champ : Population exerçant actuellement un emploi

La crise a permis aux plus aisés de mettre de l'argent de côté

Un Français sur deux (49%) déclare avoir mis de l'argent de côté depuis le début de la crise sanitaire.

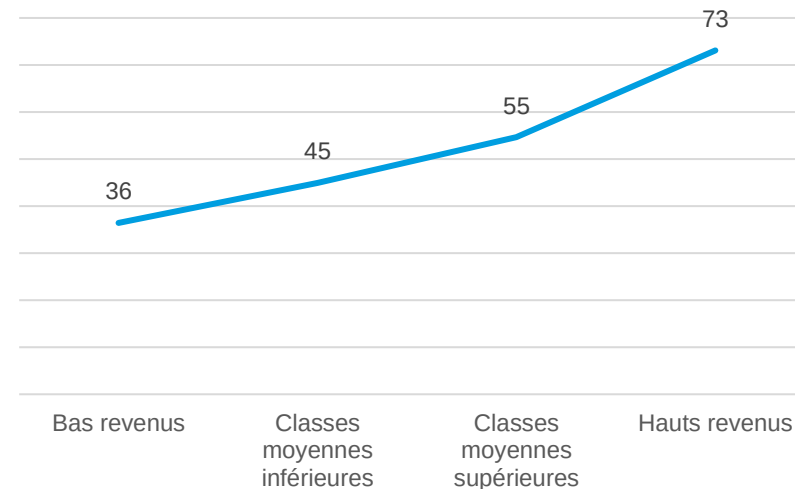
(Source CREDOC, Enquête Conditions de vie et aspirations).

26 milliards d'euros déposés sur les Livrets A en 2020, soit **deux fois plus qu'en 2019**.

9 milliards d'euros déposés sur les Livrets développement durable et solidaire, également deux fois plus qu'en 2019.

(Source Caisse des dépôts).

Avez-vous mis de l'argent de côté depuis le début de la crise sanitaire ?



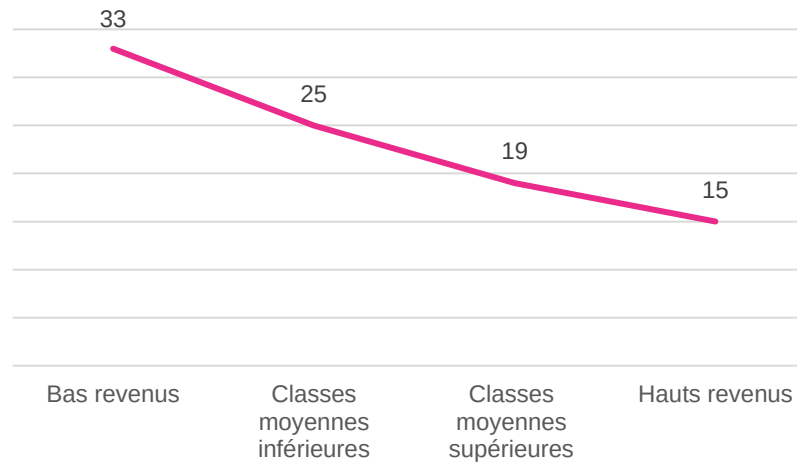
Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021

Une situation qui ne s'améliore pas pour tout le monde : plus de ménages économiquement fragiles

En mai, **24%** des Français jugent que leur situation financière s'est dégradée au cours des 3 mois précédents.

Une dégradation qui se produit plus souvent dans les ménages disposant des revenus les plus faibles.

Proportion d'individus estimant que la situation financière de leur foyer s'est dégradée au cours des 3 derniers mois, en fonction du niveau de revenus



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations

La proportion de personnes économiquement vulnérables en hausse

Le CREDOC a mis en place différents indicateurs de vulnérabilités*. Le fait d'être fragile économiquement est mesuré de la façon suivante : sont considérés comme fragiles les individus estimant faire partie des « défavorisés », les bénéficiaires du RSA et les personnes dont le revenu est inférieur à 60% du revenu médian.

Au sens de cet indicateur, les personnes en équilibre financier précaire représentent **26%** de la population en mai 2021, contre 20% en janvier 2018 (**+6 points**).

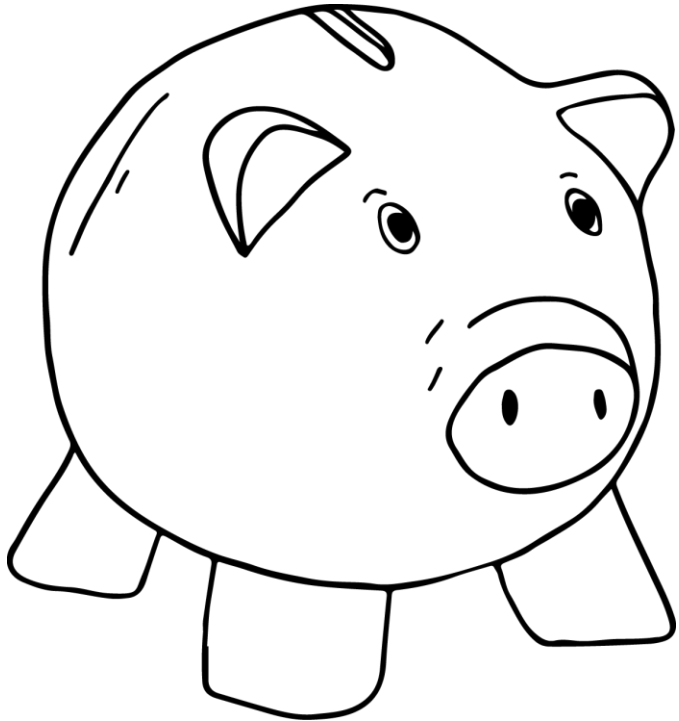
Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations.

* « Tous autonomes et vulnérables à la fois », Cahier de recherche du Crédoc, février 2020

+7,5% d'allocataires du RSA entre décembre 2019 et décembre 2020

Source : DREES

Les incertitudes sur la fin de la crise poussent à la prudence



Une épargne plutôt destinée à être conservée : 72% des personnes qui ont mis de l'argent de côté pendant la crise sanitaire pensent conserver cette épargne, plutôt que la dépenser.

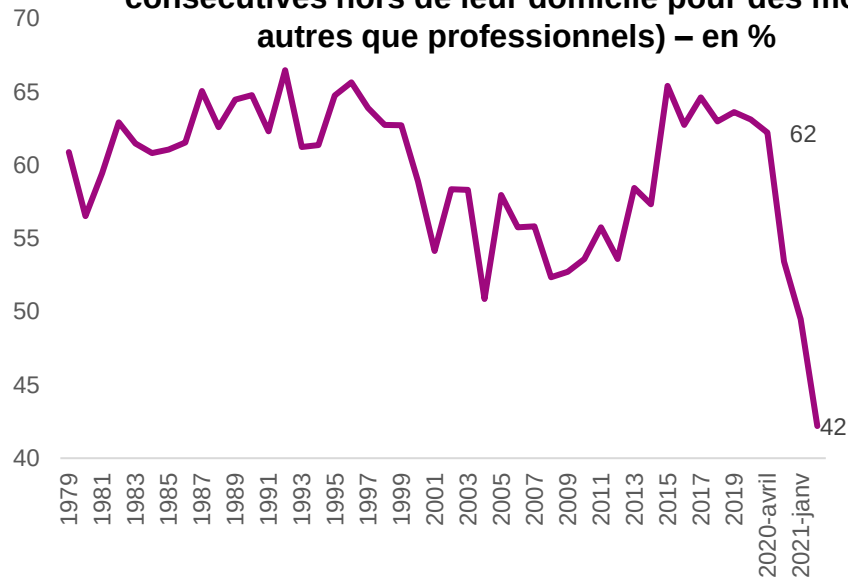
Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021

L'exemple du départ en vacances

Le taux de départ en vacances est passé de 63% à 42% entre début 2020 et mai 2021 = -21 pts

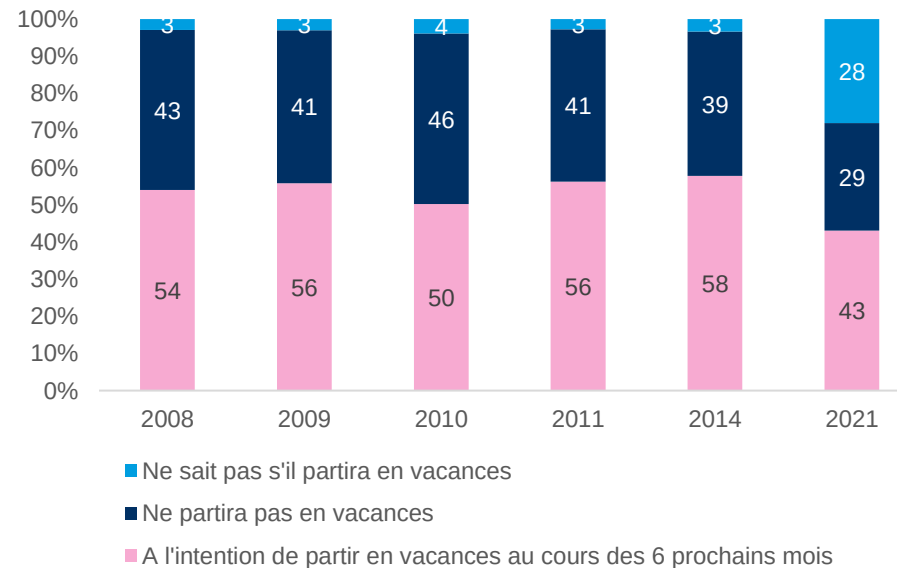
Une chute jamais observée en 40 ans et malgré les périodes de départ possibles (été 2020, toussaint, paques), En 2008, lors de la crise des *subprimes* la baisse avait été de 4 points

Proportion de Français partis en vacances au cours des douze derniers mois (au moins quatre nuits consécutives hors de leur domicile pour des motifs autres que professionnels) – en %



Une incertitude qui a un impact sur les projets de vacances à court terme : en mai 2021, **28% de la population ne sait pas si elle va partir en vacances, un taux jamais vu**

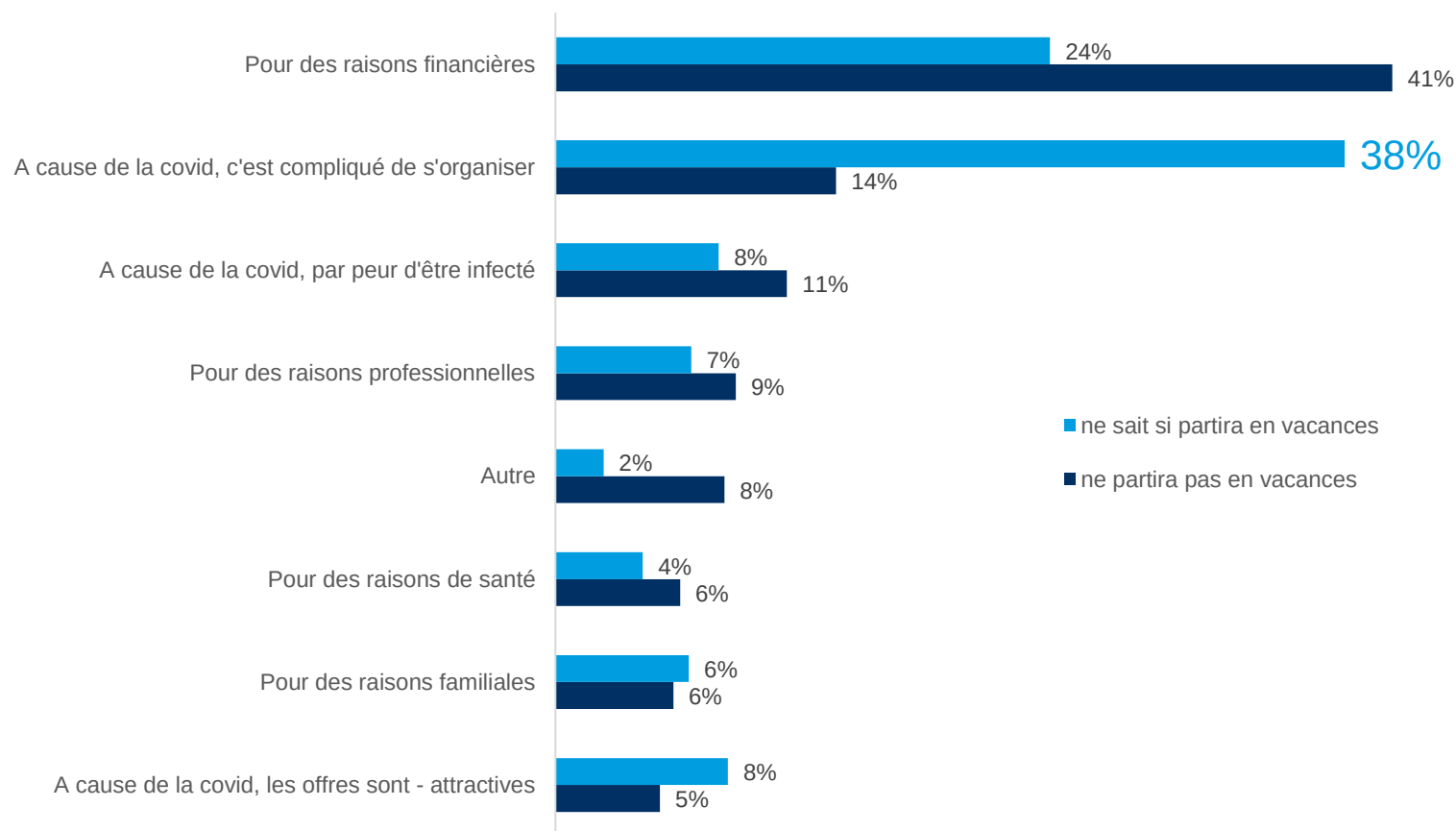
Allez-vous partir en vacances au cours des 6 prochains mois ?



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations

L'incertitude mine les projets de départ

Pour quelle raison principale ne partirez-vous pas en vacances au cours des six prochains mois ?
/ Pour quelle raison principale ne savez-vous pas si vous allez partir ?



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021

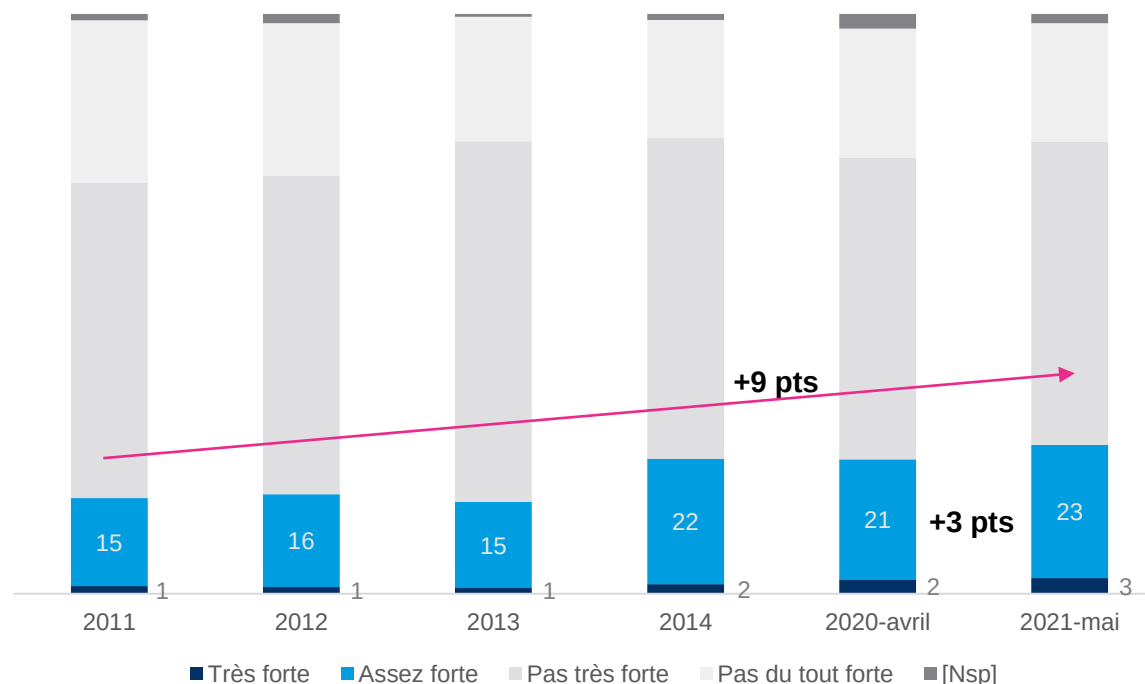
Le paradoxe d'un sentiment de cohésion sociale renforcé



Progression du sentiment que la cohésion sociale est forte

Selon vous la cohésion sociale en France est actuellement...?

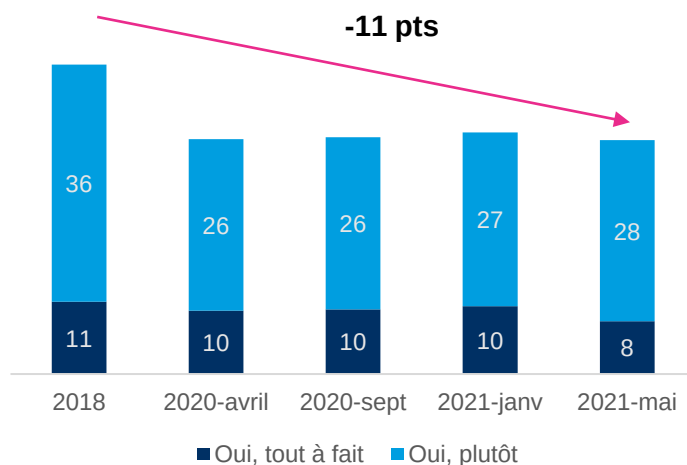
Le sentiment d'une cohésion sociale forte continue à progresser depuis le « grand moment collectif » du premier confinement (+3 points entre avril 2020 et mai 2021).



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

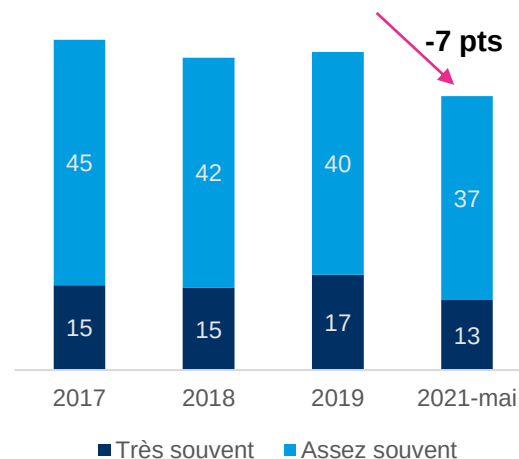
Les sentiments de relégation territoriale et d'invisibilité sont atténués

Avez-vous le sentiment d'habiter un territoire délaissé par les pouvoirs publics ?

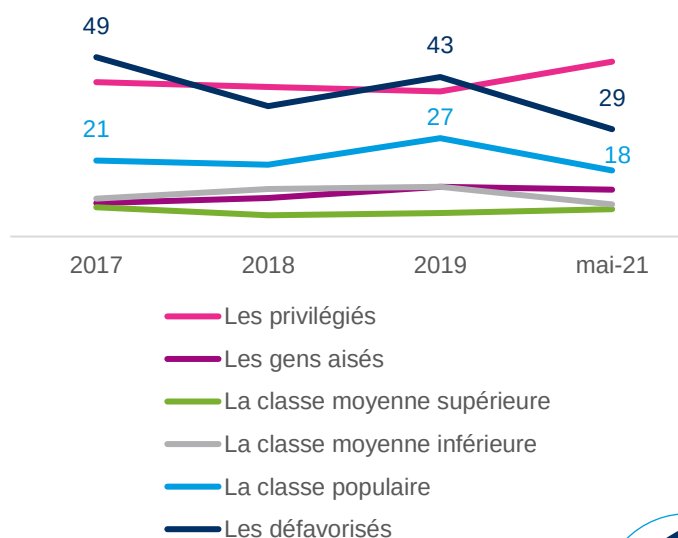


Un sentiment de relégation qui baisse surtout dans les classes moyennes : -15 pts classes moy. inf. et -14 pts classes moy. sup.

Avez-vous le sentiment d'être confronté à des difficultés que les pouvoirs publics ne voient pas ?



L'impression d'être « très souvent » confronté à des difficultés que les pouvoirs publics ne voient pas diminue surtout chez les personnes qui considèrent appartenir aux **catégories les moins favorisées de la société** : -14 points par rapport à 2019 pour les personnes se jugeant « défavorisées » et -9 points pour les personnes qui pensent appartenir à la classe populaire. **Un possible effet des aides mises en place pour faire face économiquement à la pandémie.**

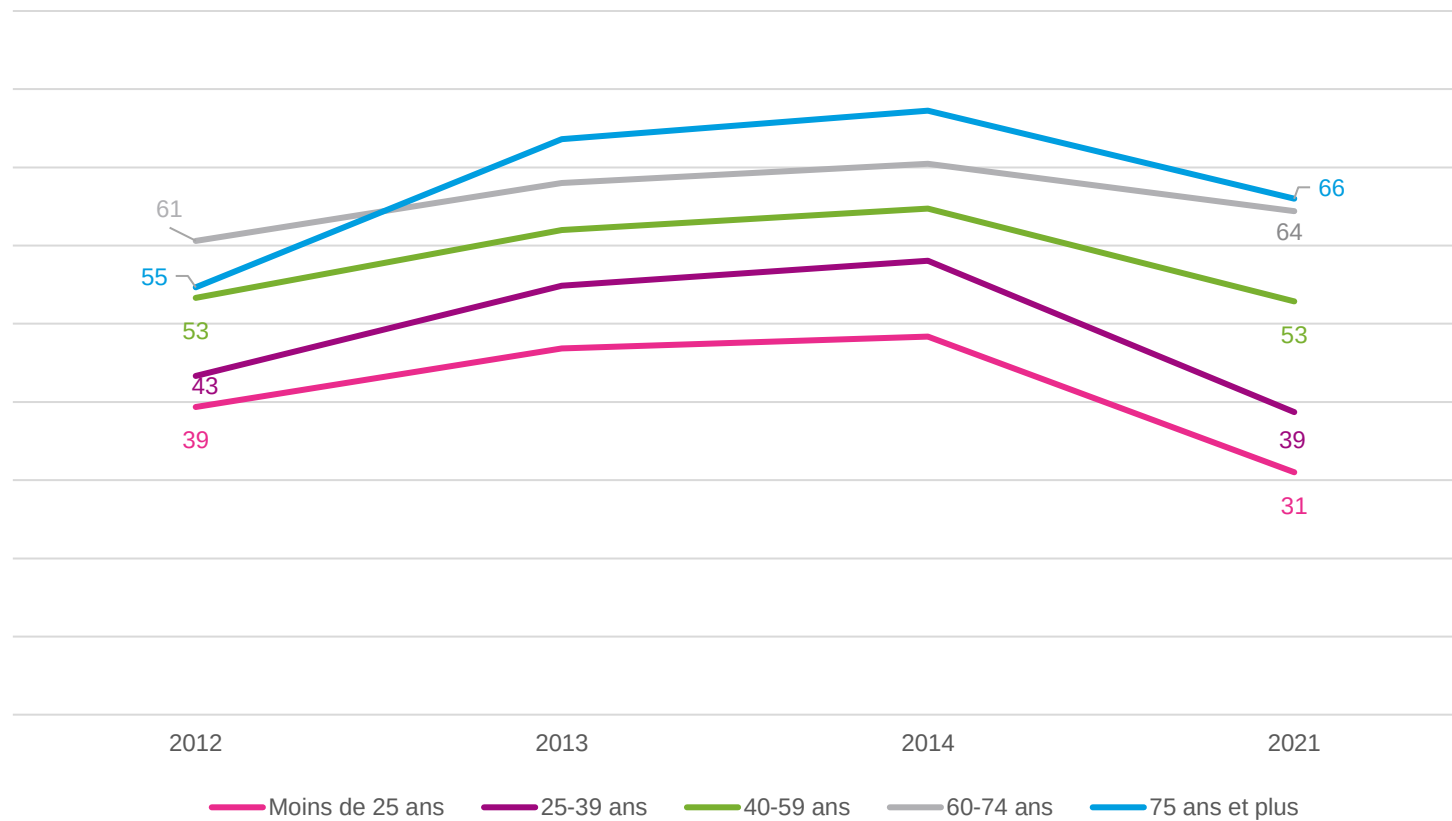


Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

Mais des signes d'affaiblissement

Les jeunes générations se sentent moins bien intégrées que les plus âgées

Avez-vous le sentiment d'être bien intégré dans la société ? (Cumul des Très bien intégrés et assez bien intégrés, en %)

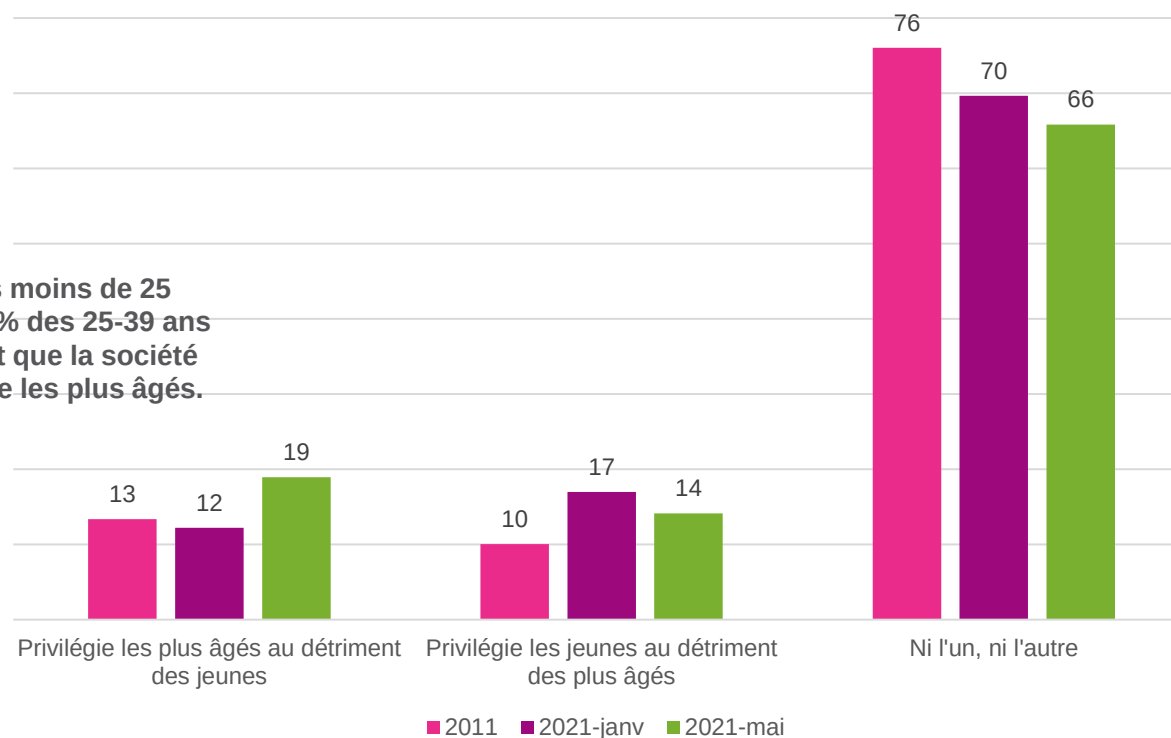


Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

L'impression d'une société qui sacrifie les plus jeunes progresse depuis janvier 2021, notamment chez les jeunes

Avez-vous le sentiment que notre société...

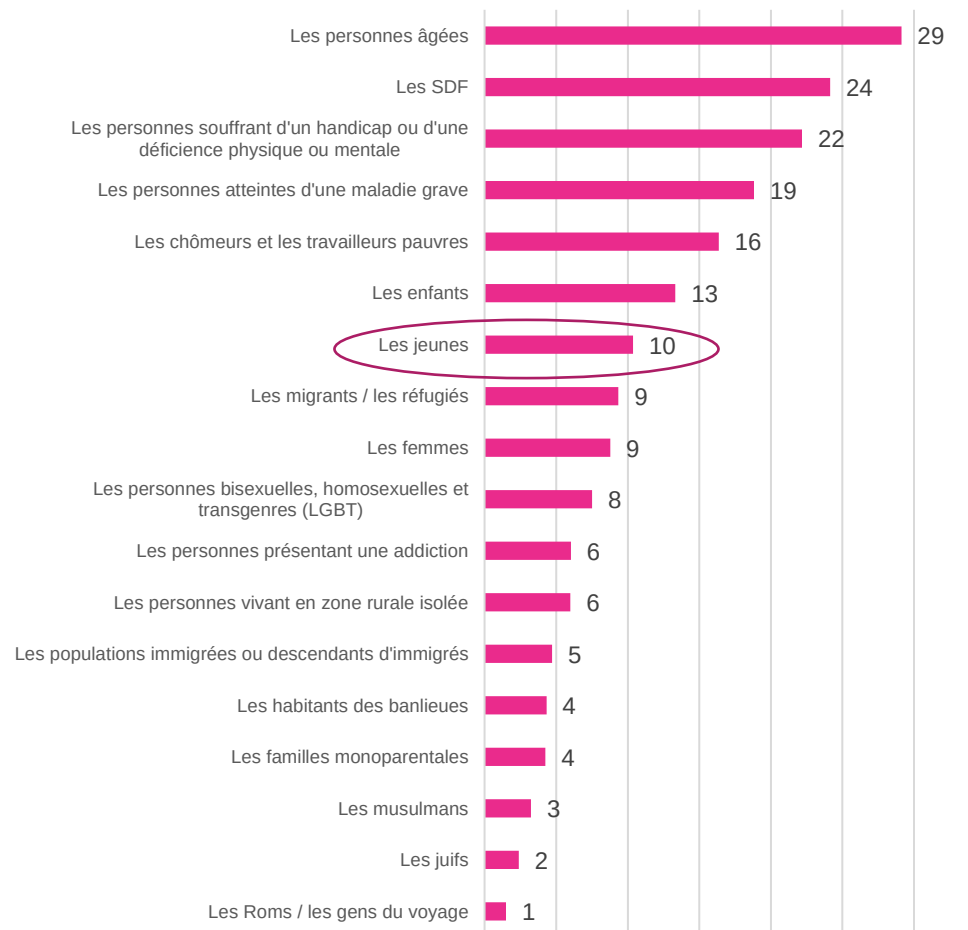
30% des moins de 25 ans ; 22% des 25-39 ans estiment que la société privilégie les plus âgés.



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

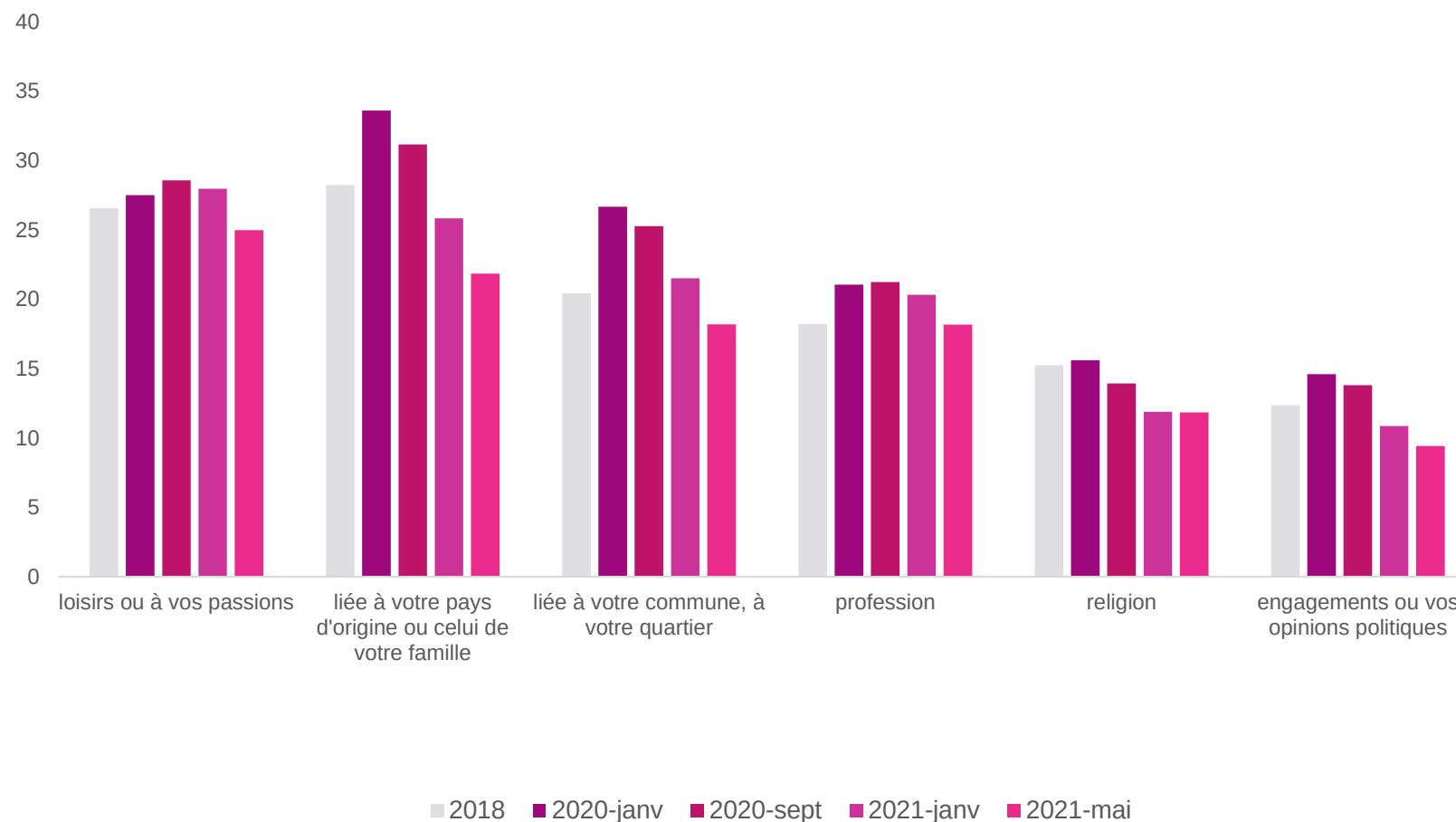
La vulnérabilité des jeunes peu prise en compte

Parmi ces groupes sociaux, lequel est le plus vulnérable ?
(En premier, en second)



Source : CREDOC pour la Fondation Sanofi, Enquête Conditions de vie et aspirations, mai 2021

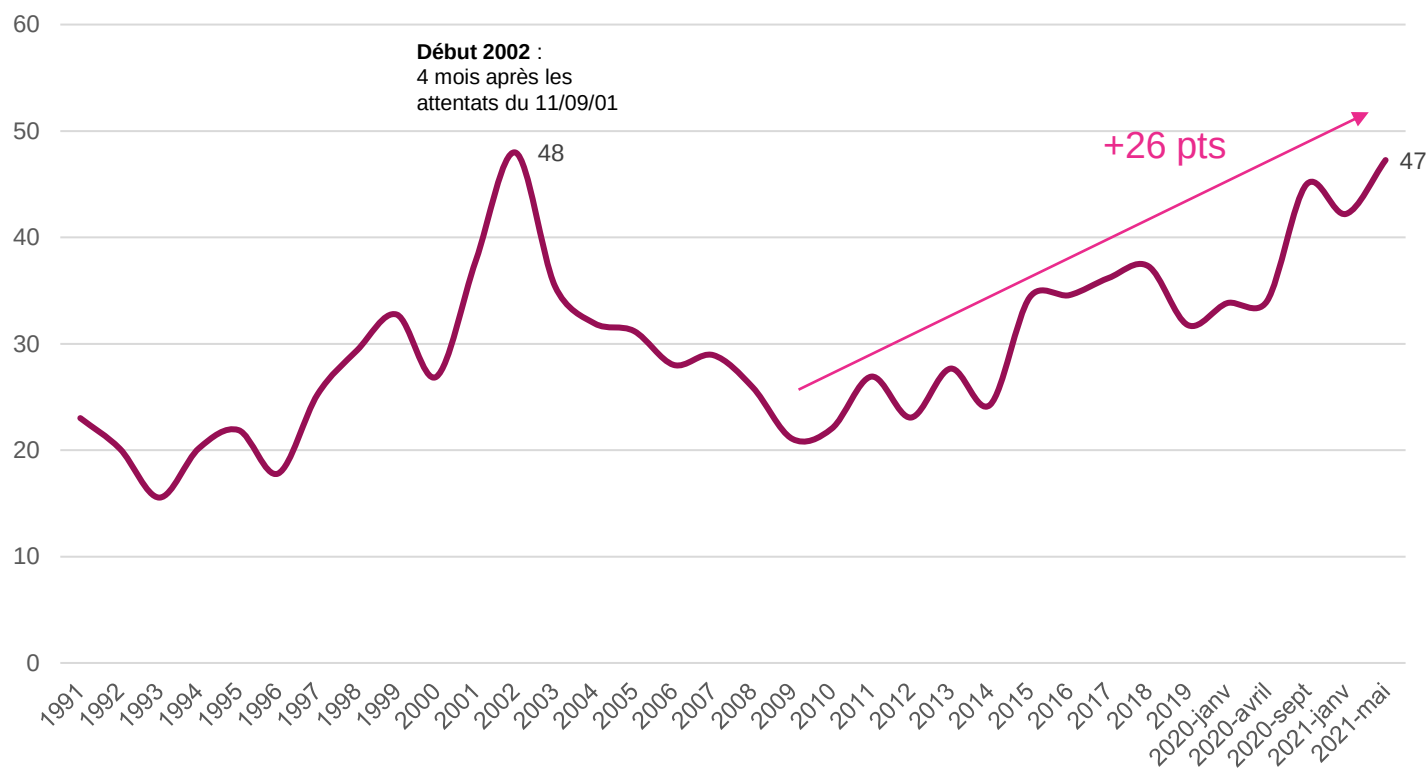
Le sentiment d'appartenance à différents collectifs qui progressait avant la crise s'affadit à mesure que la crise dure



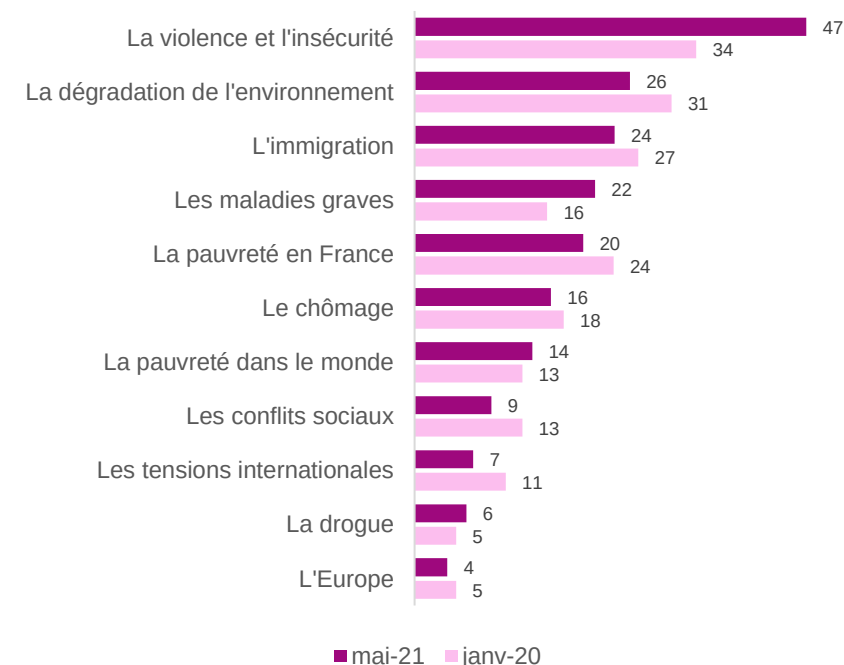
Une société obnubilée par la sécurité...

Les préoccupations pour la violence et l'insécurité à leur plus haut niveau depuis 20 ans

Parmi les sujets suivants, quels sont les deux qui vous préoccupent le plus ?
(Réponse « La violence et l'insécurité »)



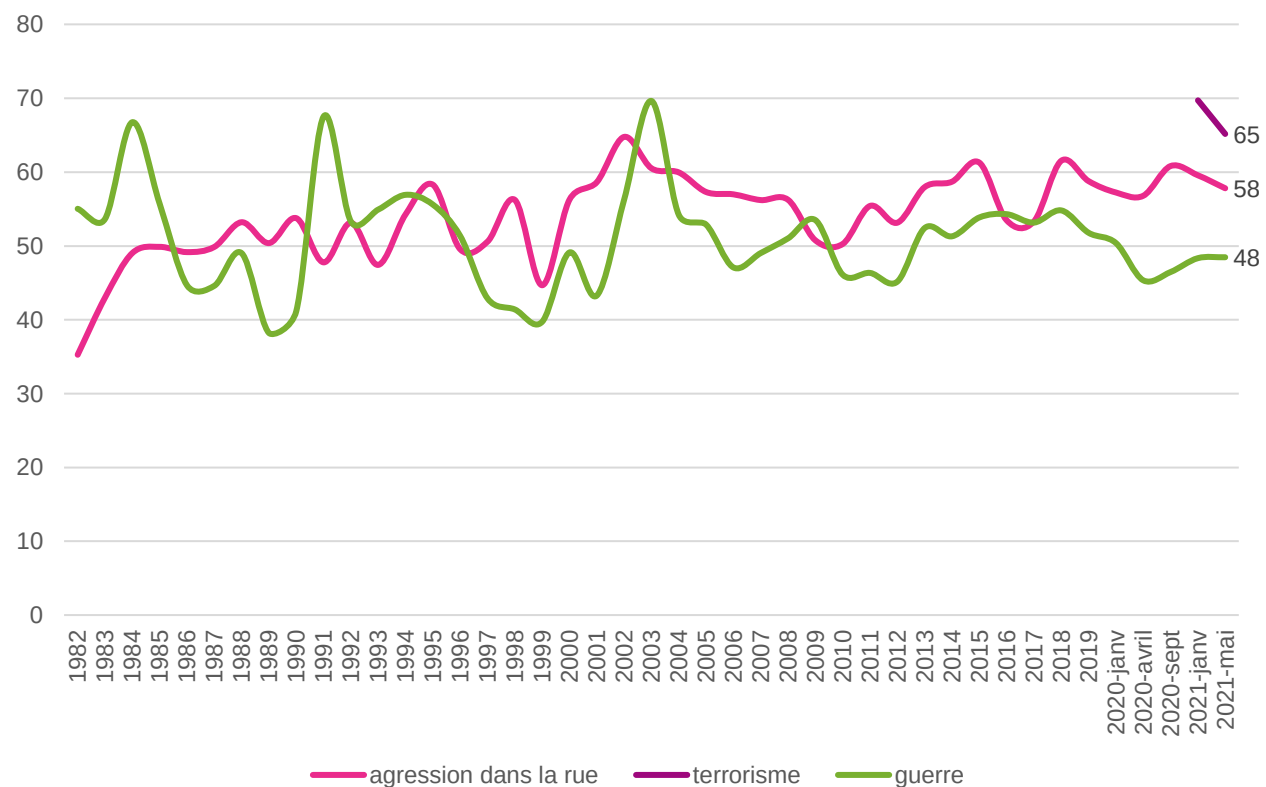
La thématique est largement en tête des préoccupations.
C'est la seule préoccupation qui augmente très nettement par rapport à la période pré-crise sanitaire (+13 points).



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

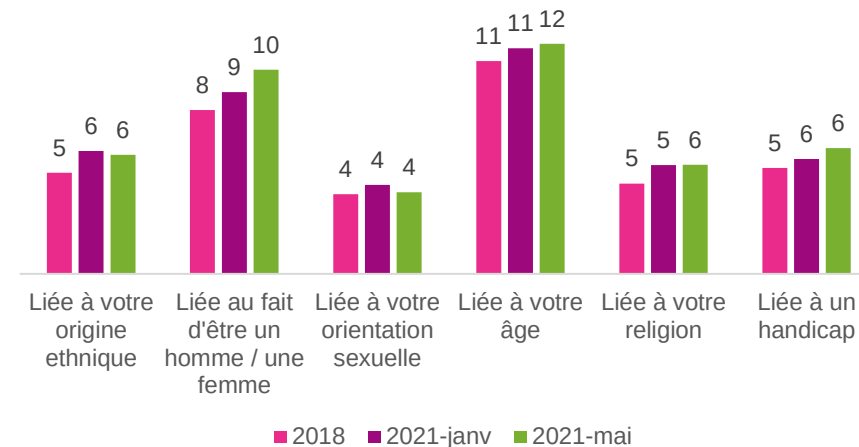
Pourtant les inquiétudes pour soi et ses proches n'augmentent pas

On éprouve parfois de l'inquiétude, pour soi-même ou pour des proches. Pouvez-vous me dire si les risques suivants vous inquiètent ? (Cumul des réponses « Beaucoup » et « Assez »)



Et le sentiment d'avoir vécu des discriminations est stable depuis 3 ans.

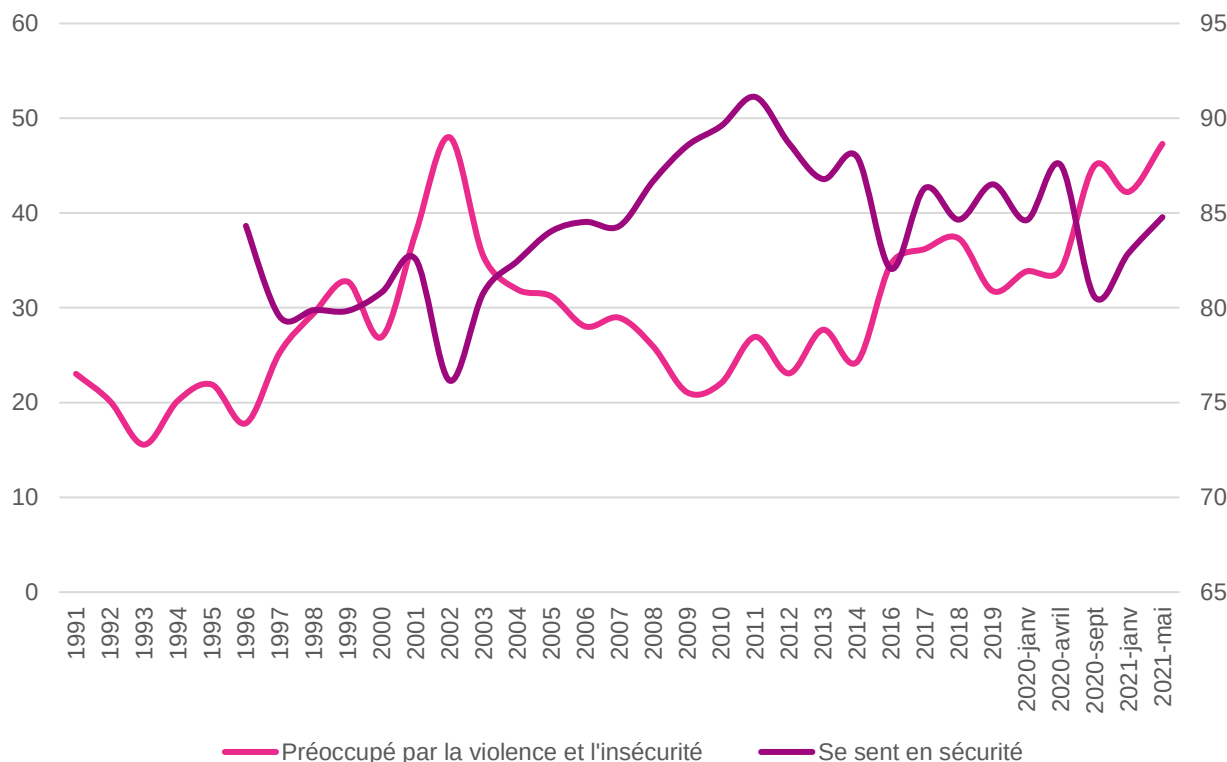
Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été personnellement victime d'une discrimination, d'une injustice, humiliation, insulte ou critique... ? (% de oui)



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

Une déconnexion entre sentiment de sécurité personnel et préoccupation pour la violence et l'insécurité

Préoccupation pour la violence et l'insécurité / Dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité (Cumul des réponses « Tout à fait » et « Assez »)



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

Jusqu'en 2020, les préoccupations pour la violence et l'insécurité augmentent dans les périodes où le sentiment d'être en sécurité dans sa vie quotidienne se dégrade. Mais à partir de septembre 2020, cette corrélation n'est plus observée : les préoccupations augmentent, alors que le sentiment de sécurité devient plus fort.

Baisse de la criminalité

Entre 1993 et 2020, le taux d'homicide est passé de 3 à 1,3 pour 100 000 habitants.

Et l'année 2020, en raison des confinements, est marquée par un net recul de la criminalité :

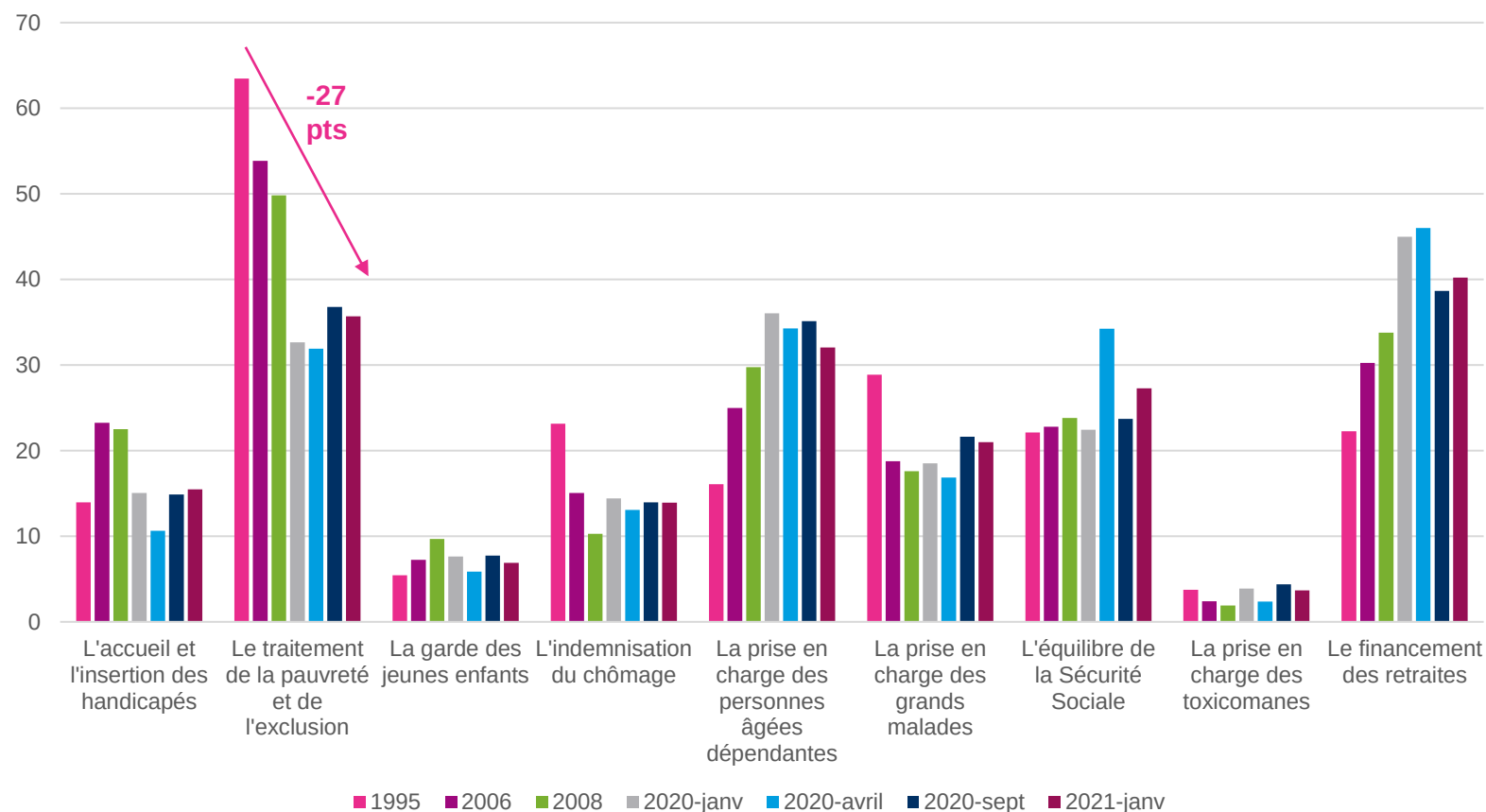
- 2% pour les homicides
- 8% pour les vols avec armes
- 13% pour les dégradations volontaires
- 13% pour les vols de véhicules
- 20% pour les cambriolages

Source : Ministère de l'intérieur

... et peu encline à la solidarité envers les plus fragiles

Sur le long terme, une société beaucoup moins préoccupée par le traitement de la pauvreté

Parmi les sujets suivants, quels sont les deux qui vous préoccupent le plus ?

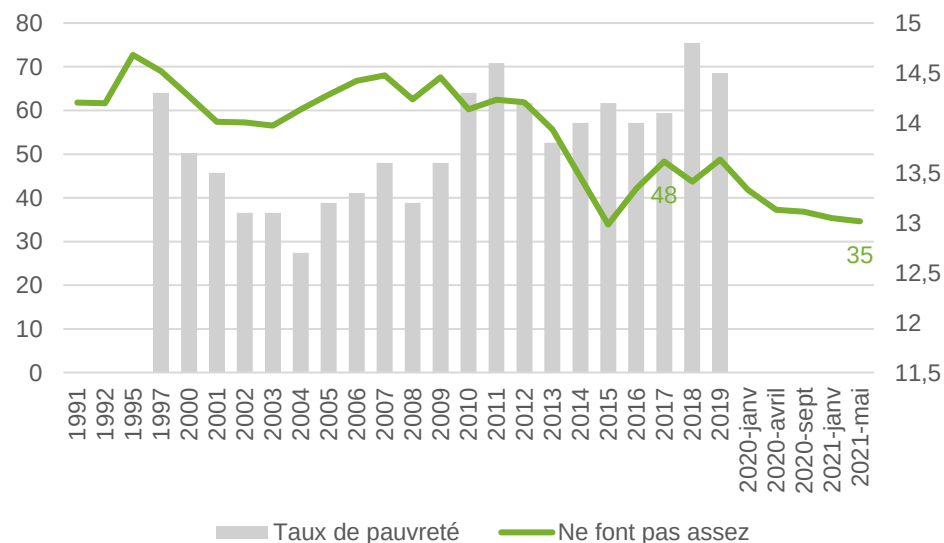


Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

Moins de soutien aux aides pour les plus démunis

Depuis la fin des années 2000, l'idée selon laquelle les pouvoirs publics n'en font pas assez pour les plus démunis régresse dans l'opinion, alors que le taux de pauvreté (au seuil de 60% du revenu médian) augmente.

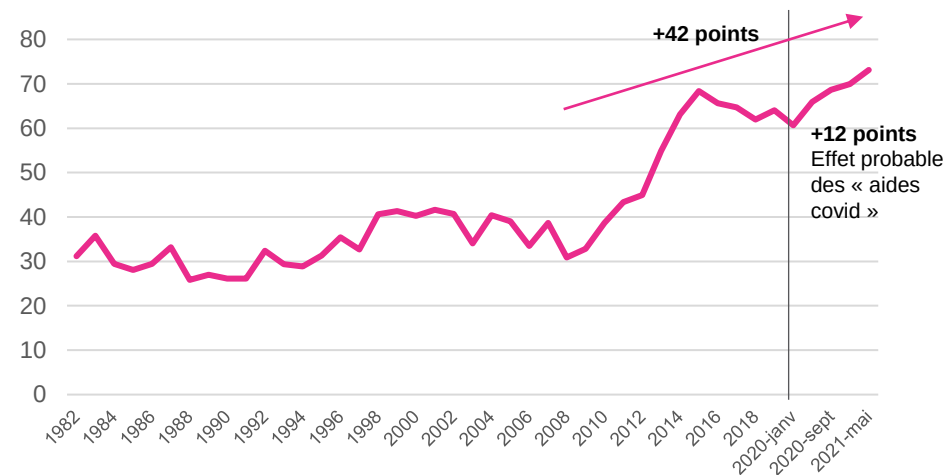
Estimez-vous que les pouvoirs publics font trop, font ce qu'ils doivent ou ne font pas assez pour les plus démunis ?
(Réponses « ne font pas assez », en %)



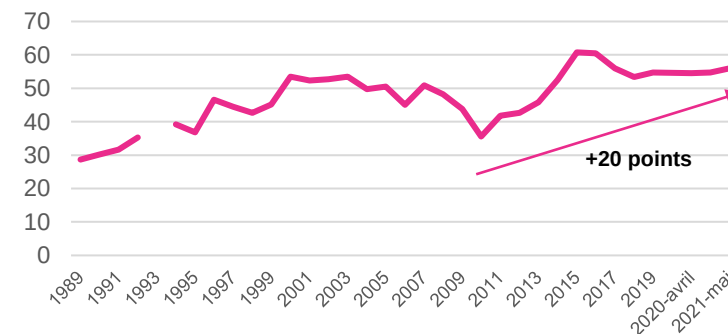
Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations / INSEE

Le soutien aux aides sociales s'effondre depuis la crise de 2008.

Prestations familiales : pensez-vous que ces aides sont suffisantes ? (Réponses « oui, elles sont suffisantes », en %)



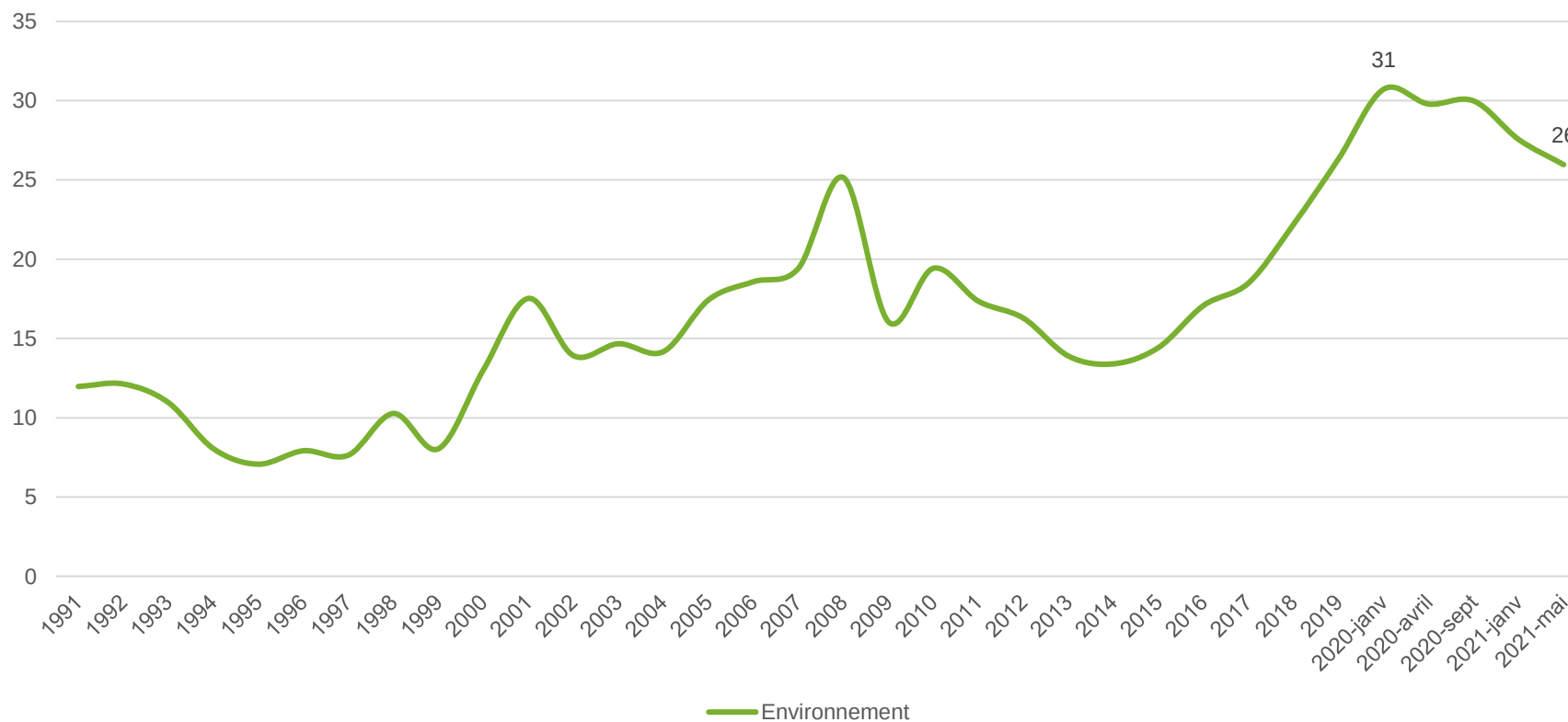
RSA : coup de pouce nécessaire ou incitation à s'en contenter ? (Réponses « incite à s'en contenter », en %)



Ambigüités sur les préoccupations environnementales

Depuis le début de la crise sanitaire, les préoccupations environnementales régressent

Parmi les sujets suivants, quels sont les deux qui vous préoccupent le plus ?



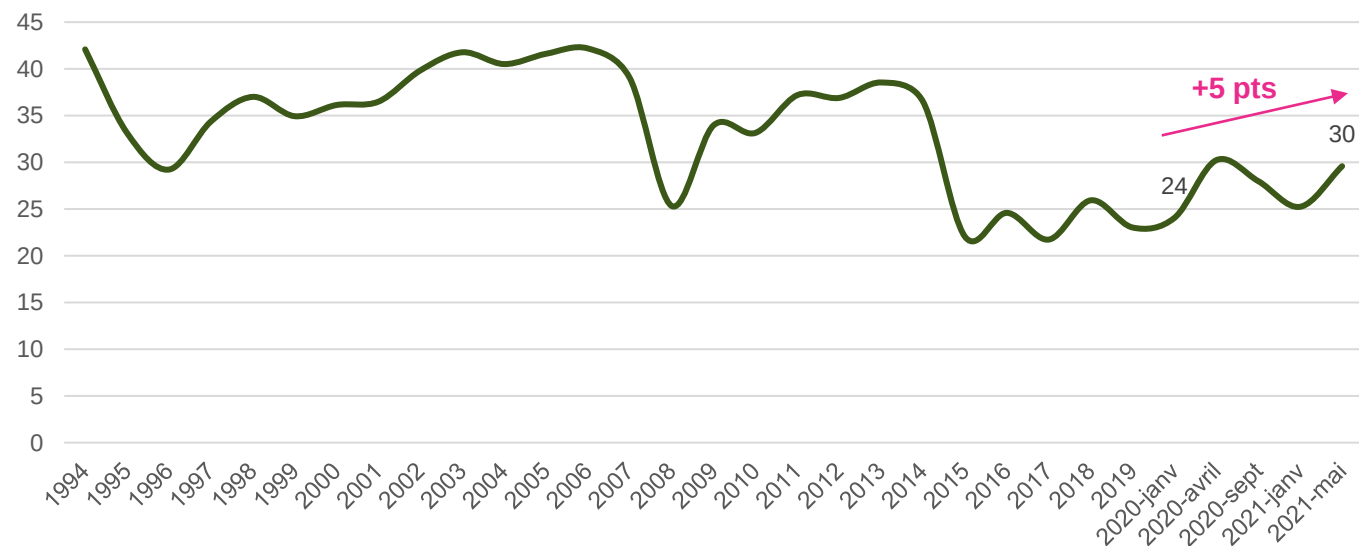
Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

Mais le consentement à payer des taxes dédiées à la protection de l'environnement a progressé

Un effet de l'épargne constituée par les plus aisés inquiets des crises environnementales ?

L'augmentation du taux de favorables à une taxe environnementale est particulièrement forte parmi les hauts revenus (43% en mai 2021, +10 points depuis janvier 2020). En mai 2021, 36% des personnes ayant constitué une épargne depuis le début de la crise sanitaire sont favorables à cette taxe (23% de ceux qui n'ont pas épargné).

Seriez-vous prêts à payer plus de taxes affectées directement à la défense de l'environnement ?



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

**Retrouver sa
liberté... mais
pas le “monde
d’avant”**

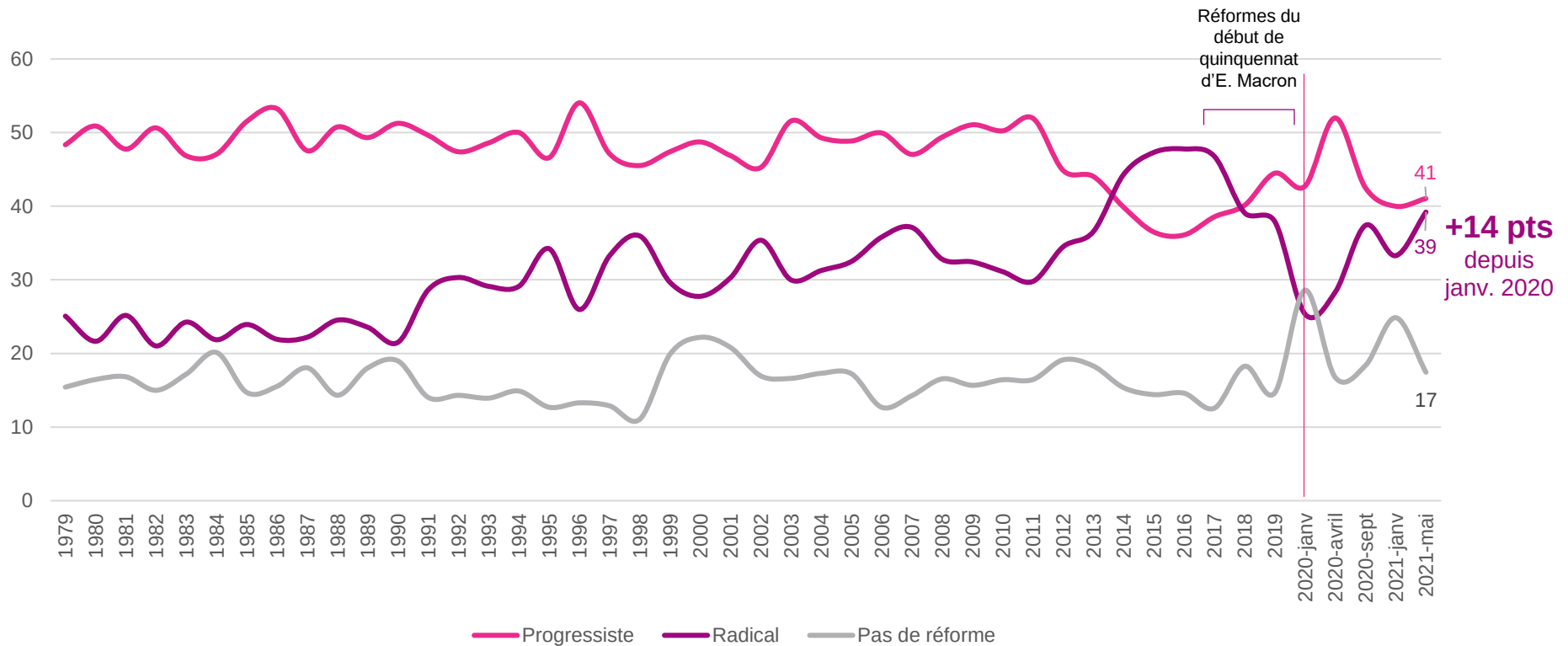


Quatre Français sur dix souhaitent un changement radical de société

Estimez-vous que la société française a besoin de se transformer profondément ? (Si oui) Pour que la société change êtes-vous pour des réformes progressives ou des changements radicaux ?

Le **changement radical** est surtout souhaité par les personnes se positionnant elles-mêmes **à droite de l'échiquier politique** : 62% des personnes se situant « à droite » et 69% des personnes se situant « très à droite ».

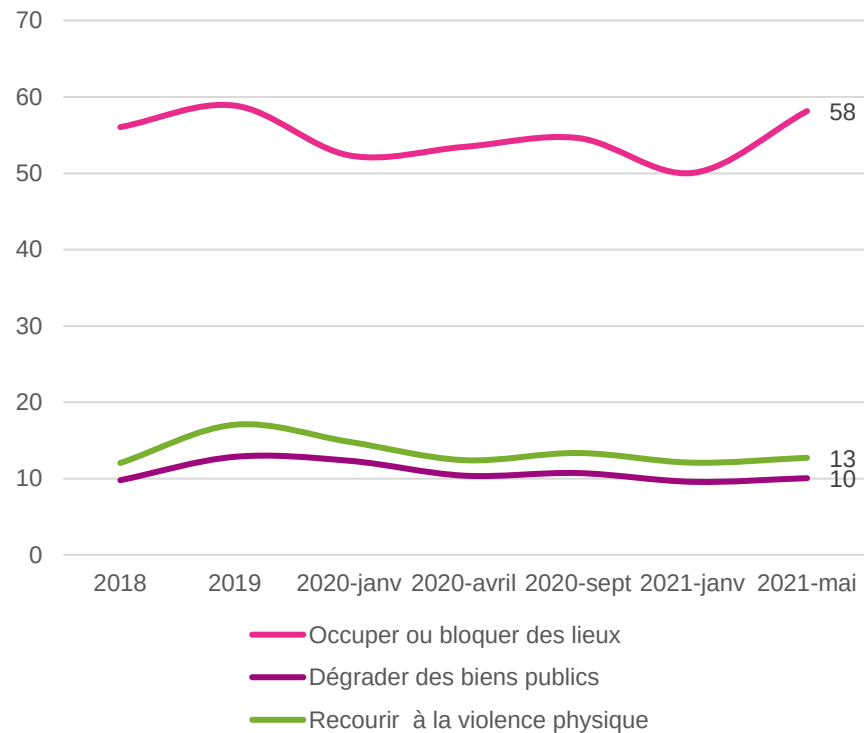
Ce phénomène s'est accentué depuis le début de la crise sanitaire : en janvier 2020, 36% des personnes se situant « à droite » et 38% de celles se positionnant « très à droite » souhaitaient un changement radical.



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

Certaines actions radicales mieux tolérées qu'au début de la crise sanitaire

Pour s'opposer à une décision ou faire triompher une cause, comprenez-vous qu'on puisse... ?



58% des Français comprennent qu'on occupe ou bloque des lieux pour défendre une cause ou s'opposer à une décision, un taux comparable à celui observé début 2019, au plus fort de la crise des Gilets Jaunes.

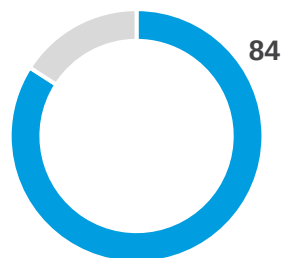
Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

Deux directions opposées ...démocratie directe ou recours à « un homme fort »

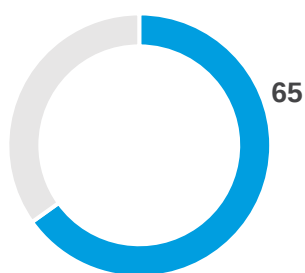
On peut imaginer différentes façons de gouverner un pays. Dites-moi si les différentes options suivantes vous semblent être une très bonne, assez bonne, assez mauvaise ou très mauvaise façon de gouverner la France ?

(Cumul des très bonnes et assez bonnes opinions, en %)

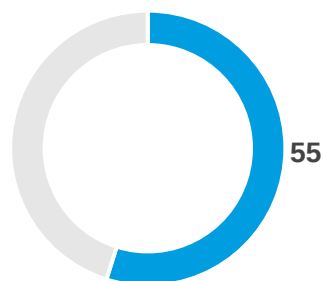
Un système politique
démocratique



Que **les citoyens décident directement** des sujets les plus importants



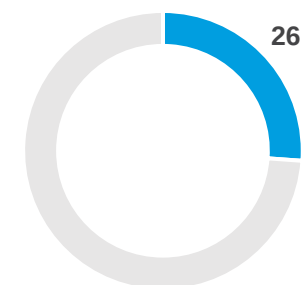
Que de soit **des experts** et non un gouvernement qui décide ce qui leur semble le meilleur pour le pays



Que le pays aie à sa tête **un homme fort** qui ne se préoccupe pas du parlement ou des élections



Que **l'armée** dirige le pays



Parmi les personnes souhaitant un changement **radical** de société

85%

69%

58%

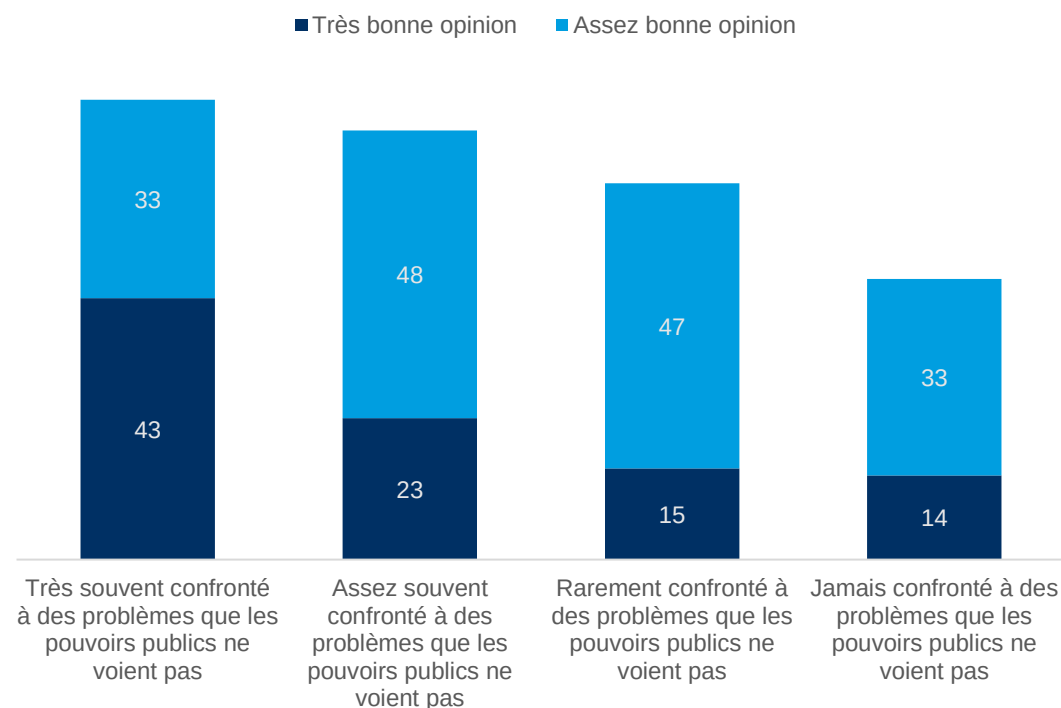
53%

30%

Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

La démocratie directe plébiscitée par les personnes confrontées à un sentiment d'invisibilité

Favorables à une prise de décision par les citoyens sur les sujets importants, en fonction du sentiment d'invisibilité.



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations

**Quelles
conséquences
de la crise dans
le domaine du
logement ?**

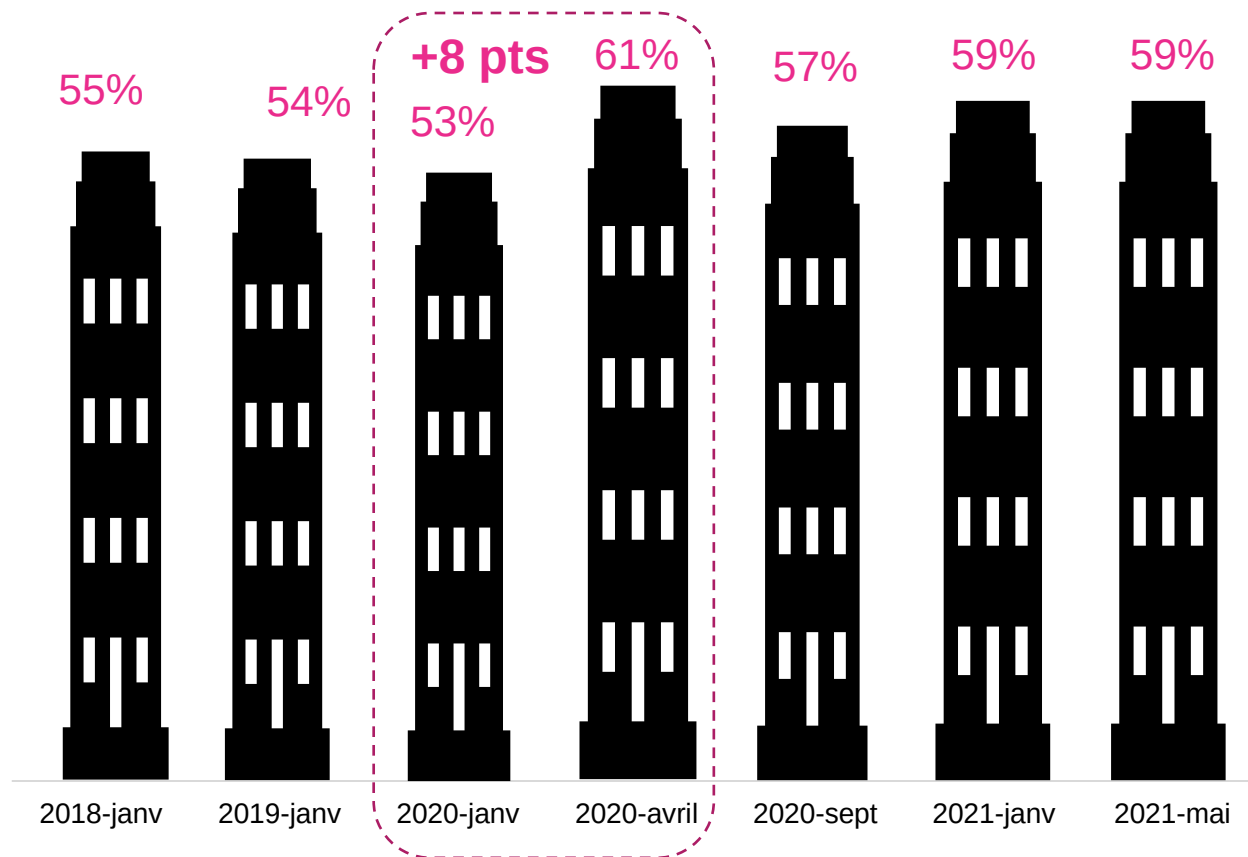


**Home sweet
home**



Avec la crise sanitaire, le logement est devenu plus central dans la vie

Juge le logement très important dans sa vie (notes 6-7)

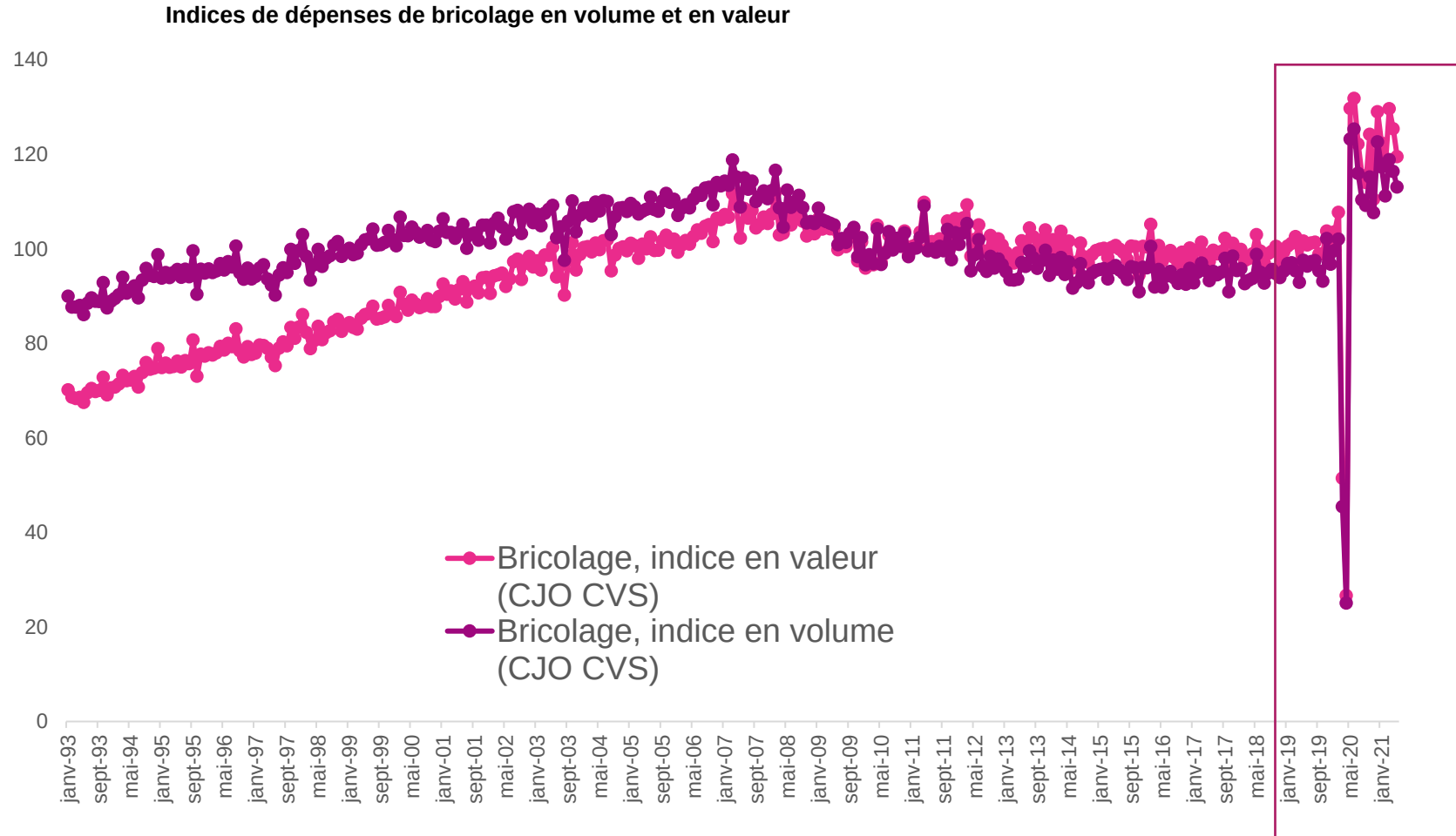


- ⇒ Depuis 2018, on assistait plutôt à une **baisse** de la place du logement dans la vie
- ⇒ Elle a **augmenté de manière nette lors du premier confinement (+8 points)**
- ⇒ Elle **se maintient depuis** à un niveau élevé

Champ : toute la population

Echelle de 1 (pas du tout important) à 7 (très important)

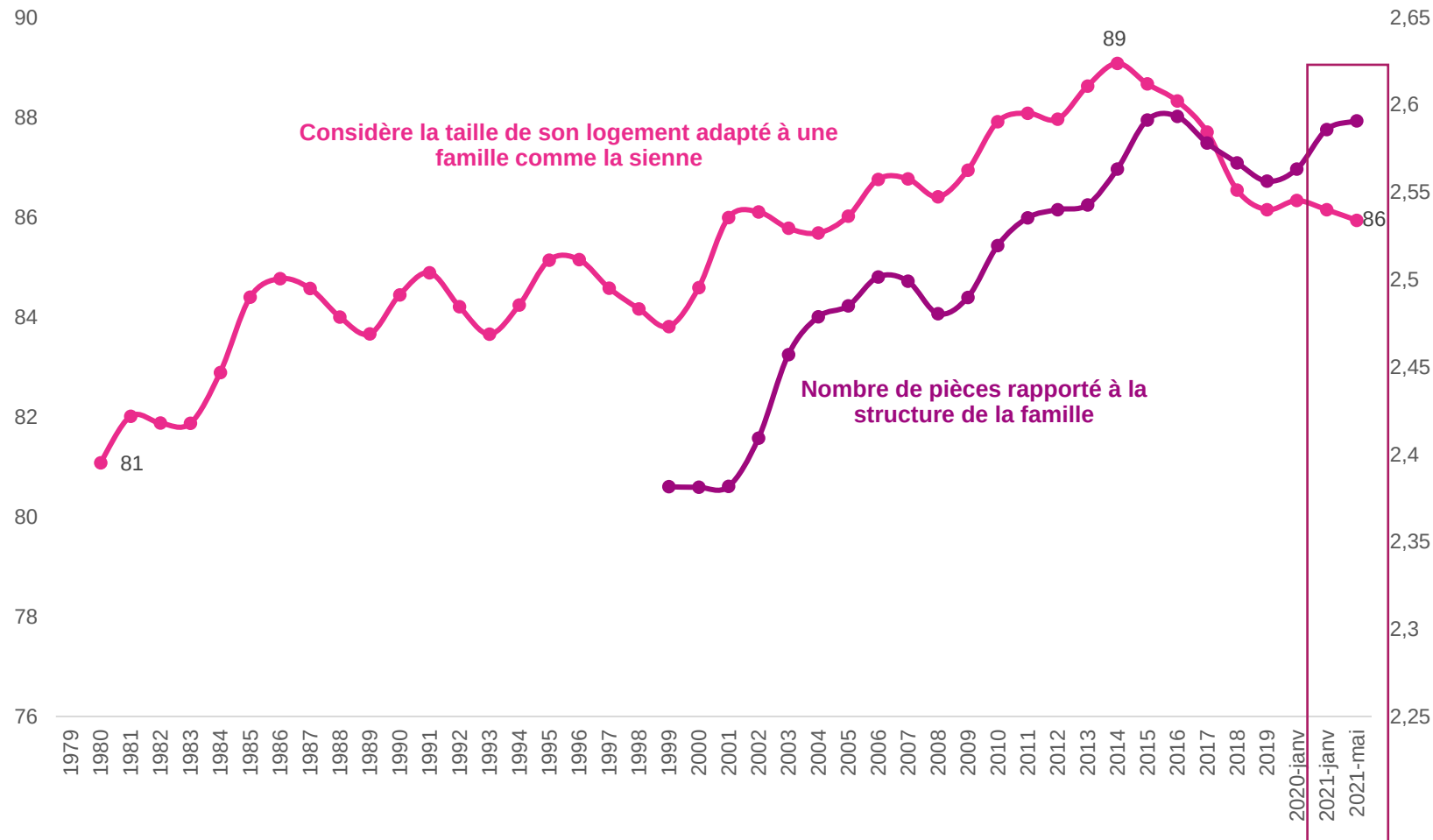
Un investissement symbolique et financier dans le logement : des dépenses de bricolage au plus haut depuis 30 ans



Les dépenses de bricolage qui stagnaient depuis une décennie sont à des niveaux largement supérieurs à ceux observés depuis 30 ans.

Source : Banque de France, enquête Commerce de détail

Un besoin de pousser les murs



La surface moyenne des logements dépasse 90 m² depuis le début des années 2000, contre 82 m² en 1984. La surface moyenne a progressé essentiellement dans les maisons individuelles, la superficie des appartements restant quasiment stable. Parallèlement, le nombre d'occupants par logement a baissé : en moyenne 2,7 personnes par logement en 1984, 2,3 en 2006, 2,2 en 2016.

(INSEE, ENL)

Jusqu'en 2014, la satisfaction par rapport à la taille du logement progressait.

Avec la crise du covid, et alors que les ménages semblent avoir trouvé des solutions pour avoir un nombre de pièces par personne légèrement supérieur (retour au bercail des étudiants par exemple), la satisfaction vis-à-vis de l'espace disponible évolue à la baisse.

**Mobilité
résidentielle : un
peu plus de projets
depuis la pandémie**

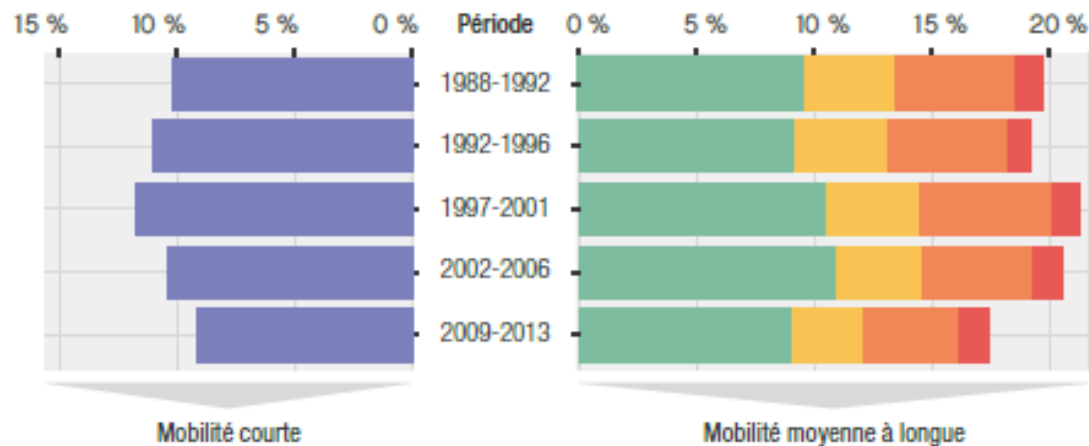


Sur le long terme, une baisse de la mobilité résidentielle

Taux de mobilité résidentielle des ménages (mobilités sur 4 ans) entre 1988 et 2013

En %

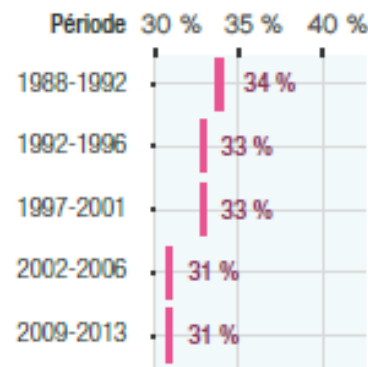
- Changement de logement dans la même commune
- Changement de commune dans le même département
- Changement de département dans la même région
- Changement de région en France
- Arrivée depuis l'étranger



Part des mobilités longues dans l'ensemble des changements de logement (mobilités sur 4 ans) entre 1988 et 2013

En %

- Mobilités ayant occasionné un changement de département, de région, voire de pays

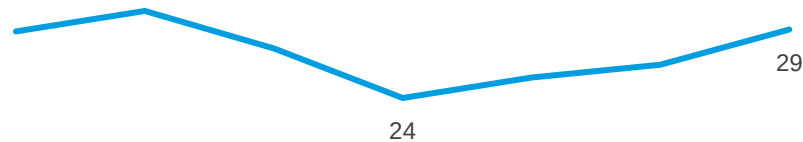


- Les Français déménagent aujourd'hui moins, et moins loin, que dans les années 1990.
- Dans les années 1970, les périodes de crise se traduisaient par une mobilité plus importante d'individus cherchant de nouvelles opportunités d'emploi (comme après le choc de 1973 par exemple),
- La période récente est plutôt marquée par une immobilité accrue. Ceci s'explique en grande partie par un niveau de chômage bien plus élevé qu'il y a quarante ans. L'instabilité généralisée du marché du travail a pour effet de « fixer » les individus, sous l'effet d'une diminution de leurs revenus ou de l'incertitude quant à la pérennité de ceux-ci.
- Par exemple, la crise de 2008 a coïncidé avec un recul prononcé de la décohabitation des jeunes : 54 % des 15-29 ans vivaient chez leurs parents en 2014, contre 41 % en 2007, soit 13 points de plus.

Source : Observatoire des Territoires, ANCT à partir, Insee, Enquêtes Logement 1992-2013

Avec la crise sanitaire, une progression des projets de déménagement chez les habitants des grandes villes

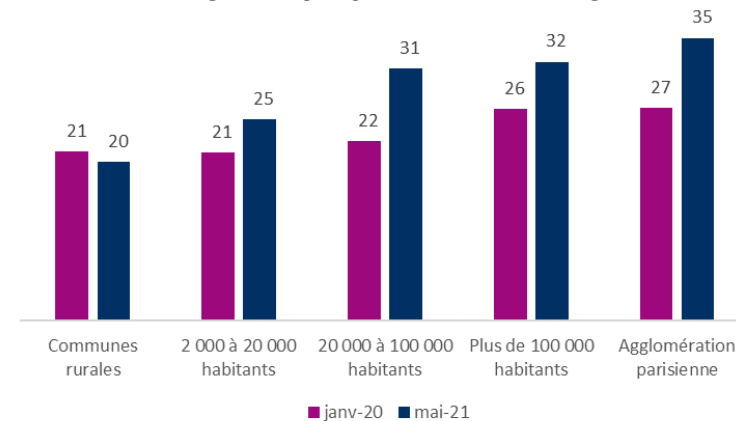
- Depuis le début de la pandémie, les intentions de déménagement progressent régulièrement, avec une accélération en mai 2021. (intention de déménager au cours des 2 prochaines années). Par rapport à la période pré-pandémie, les intentions de déménagement ont gagné 5 points.



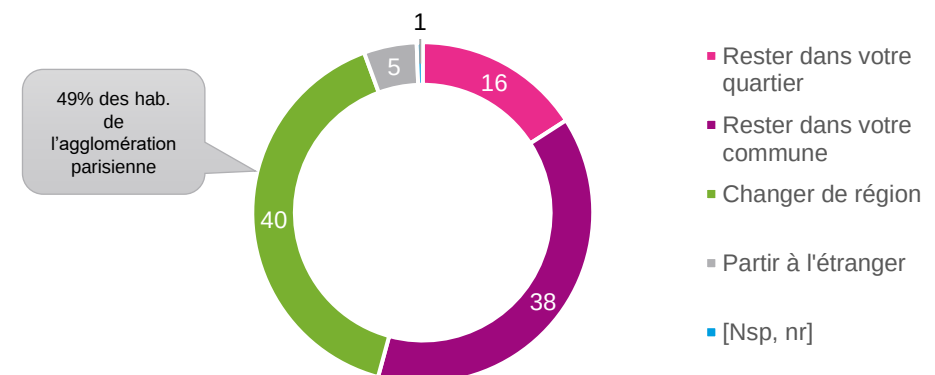
2017 2018 2019 2020-janv 2020-avril 2021-janv 2021-mai

Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations

- Chez les habitants des grandes agglomérations, la pandémie a davantage encouragé les projets de déménagement



- Près de la moitié des projets de déménagements concernent un changement de région ou de pays.



Le pavillon, un rêve majoritaire, renforcé pendant la crise sanitaire

Quel endroit vous ferait le plus rêver pour y vivre ?

36%
(+6pts)



17%
(-8 pt)



22%
(-1 pt)



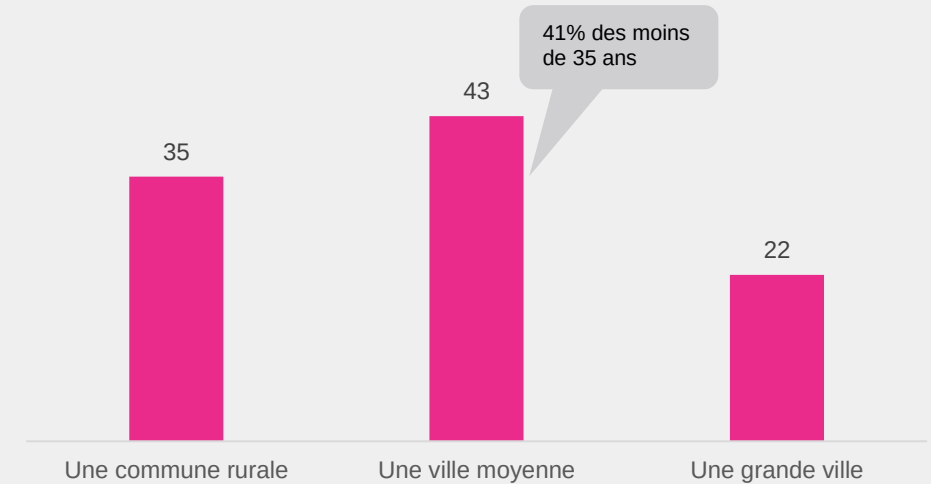
24%
(+3 pt)

Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations, évolutions entre janvier 2020 et mai 2021

LES FRANÇAIS PLEBISCITENT LES VILLES MOYENNES

- Des villes qui réunissent les ingrédients de la qualité de vie jugés les plus importants par les Français : « Tranquillité et calme », « sentiment de sécurité », « proximité avec la nature », tout en proposant plus de services (transport, commerces, loisirs, santé, éducation) que les zones rurales.

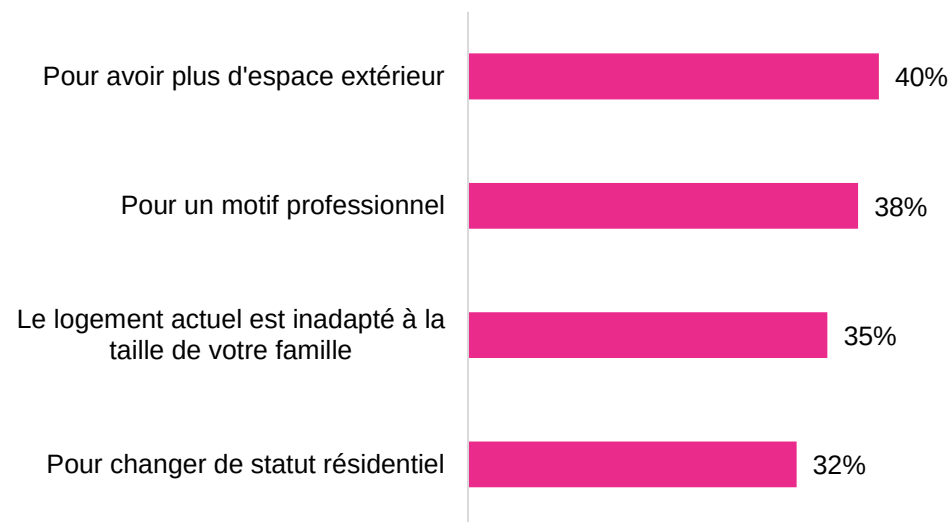
Si vous aviez à choisir, vous préféreriez habiter...



Source : IPSOS – Villes de France, Baromètre des territoires 2019

Avoir plus d'espace extérieur, première motivation au déménagement

L'envie d'augmenter l'espace extérieur et les motifs professionnels dominent



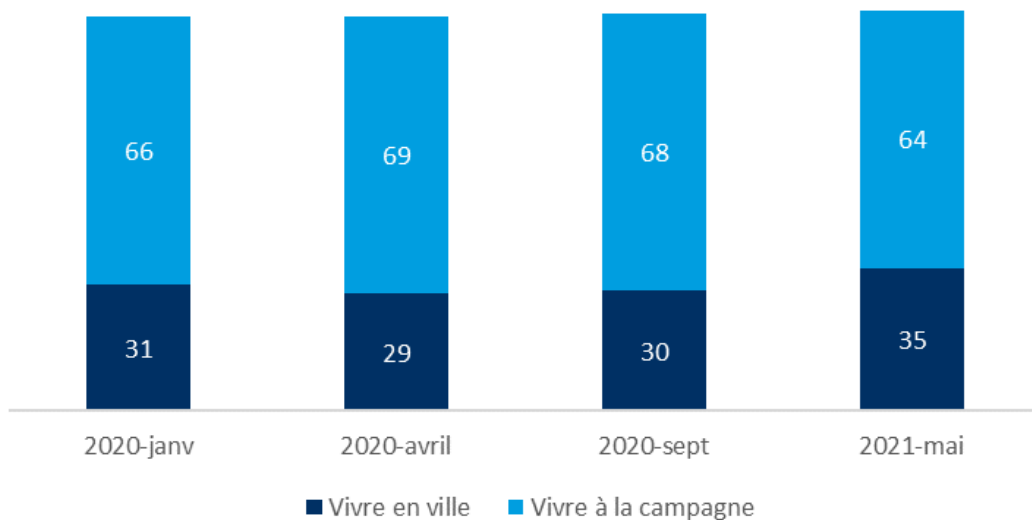
Source : CREDOC pour Action Logement, Enquête Conditions de vie et aspirations janvier 2021

Champ : personnes qui envisagent de changer de logement au cours des 2 prochaines années

Vivre à la campagne, se rapprocher de la nature... des aspirations largement partagées

- Les deux-tiers des Français préféreraient vivre à la campagne

Idéalement, aimeriez-vous...



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations



- 55% des Français aimeraient « vivre plus près de la nature », (67% des 18-30 ans). 27% pensent que ce projet va se concrétiser (39% des 18-30 ans)

Source : Enquête SDES, « Les Français et la nature », 2020

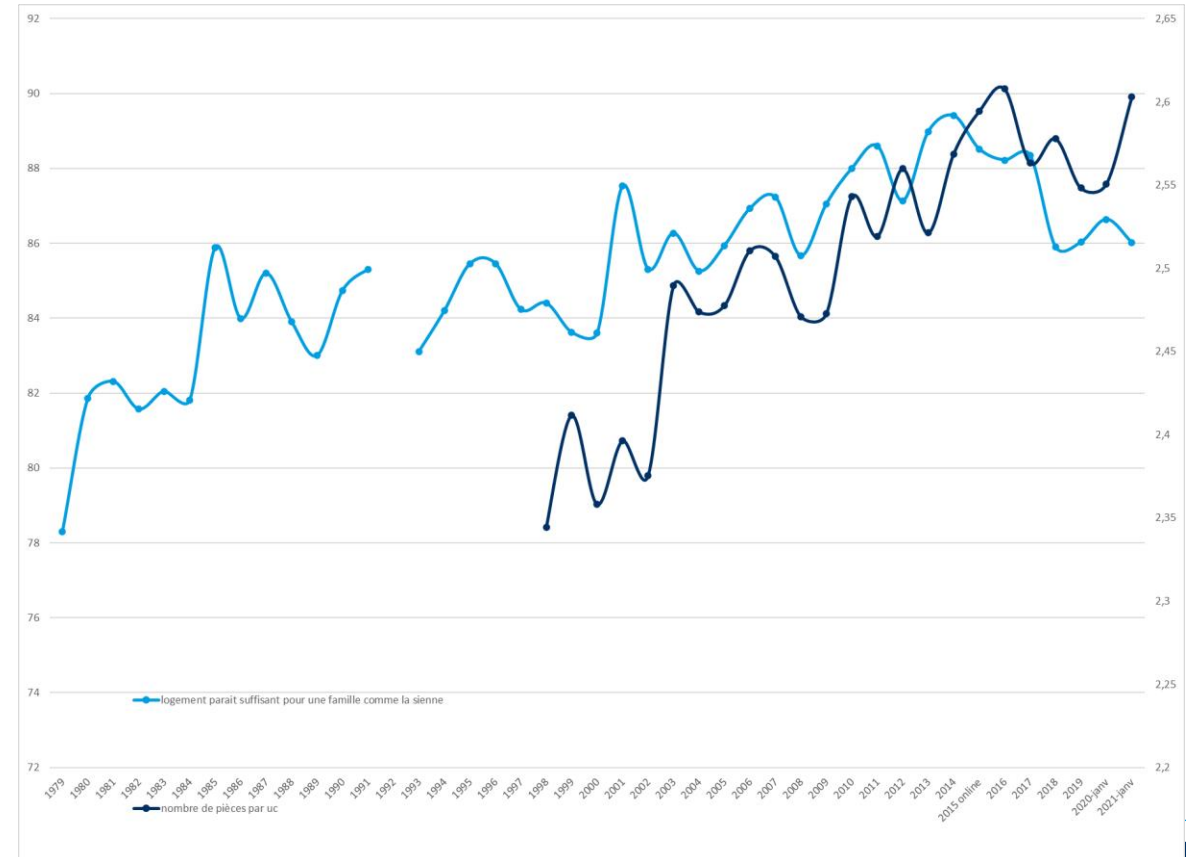
Des logements de plus en plus grands et équipés ?

La surface disponible par personne est passée de 23m² en 1970 à 40m² en 2017.
(Source Insee, enquête logement)

Une préférence pour les maisons individuelle : 56% des logements en résidence principale.

Et une forte désirabilité depuis les confinements : disposer d'un espace extérieur, d'une pièce en plus, voire d'une piscine...

La satisfaction vis-à-vis de la taille du logement ne progresse plus alors que le nombre de pièces par personne continue

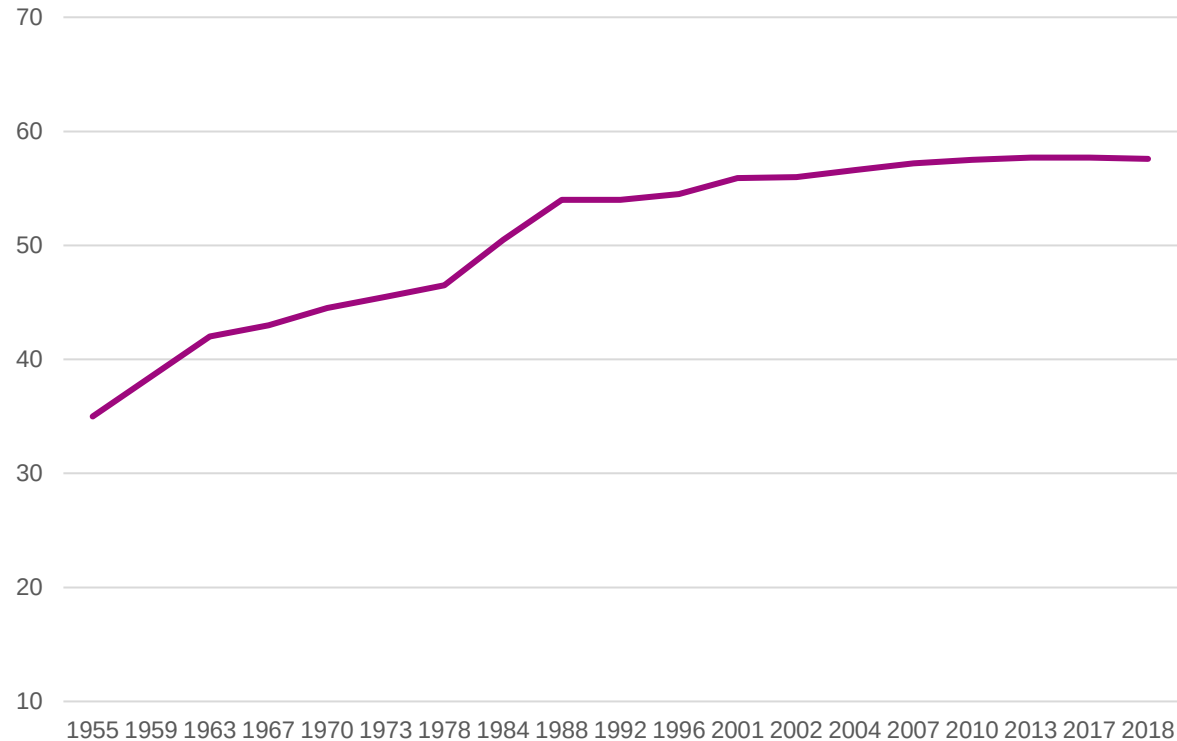


Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations

Peu de conséquences de la crise sur les transactions immobilières

Ralentissement de l'accès à la propriété

Evolution de la proportion des propriétaires occupants dans l'ensemble des résidences principales



Source : Insee, Enquêtes Logement

- Entre 1955 et la fin des années 80, le nombre de ménages propriétaires de leur résidence principale est passée de 35% à 54%, sous l'influence de dispositifs de prêts mis en place par l'état et de la diffusion du crédit immobilier et de l'industrialisation de la construction.
- A partir des années 90, le taux de propriétaires stagne, en raison du chômage, de la maîtrise de l'inflation et de la réduction des aides de l'Etat.
- Et depuis 2010, le taux de propriétaires ne progresse plus (58%). La flambée des prix de l'immobilier et la stagnation des salaires expliquent cette évolution.
- Sous l'effet du vieillissement de la population, la part des propriétaires « non accédants » augmente : en 2018, ils représentent 65% des propriétaires de leur résidence principale.

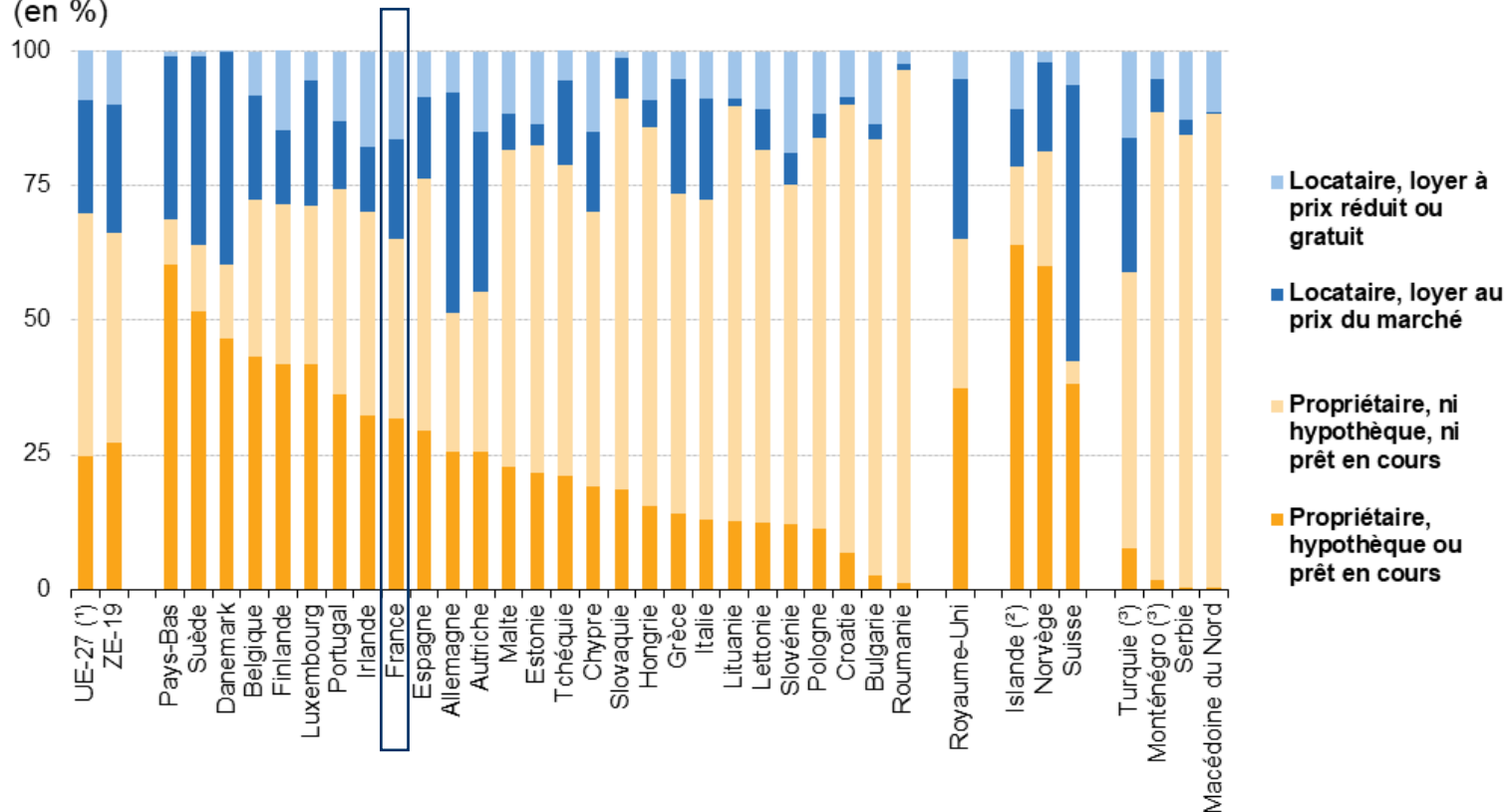
(Source : Insee Références, Les Tableaux de l'économie française, mars 2019)

(Source : Ined, Focus, « Etre propriétaire de son logement en France, 2015 »)

Un taux de propriétaires proche de la moyenne Européenne

Répartition de la population en fonction des modalités de jouissance du logement, 2018

(en %)



Dans l'Union européenne, en 2017, 31 % des ménages sont locataires de leur logement. Ce taux oscille entre 3 % en Roumanie et 49 % en Allemagne. Il est plus faible dans les pays d'Europe centrale, où les locataires ont souvent pu acheter leur logement après 1989, et plus fort dans les pays d'Europe du Nord, qui disposent d'un secteur locatif important et offrent une bonne protection aux locataires. Les pays méditerranéens occupent une position intermédiaire. Avec 36 % de locataires, la France se rapproche des pays du Nord, alors que l'Espagne, avec 23 % de locataires, est plus proche des pays d'Europe centrale.

(Source : Insee références, mars 2019)

Remarque: classement selon la part des propriétaires, avec une hypothèque ou un prêt.

⁽¹⁾ Estimations.

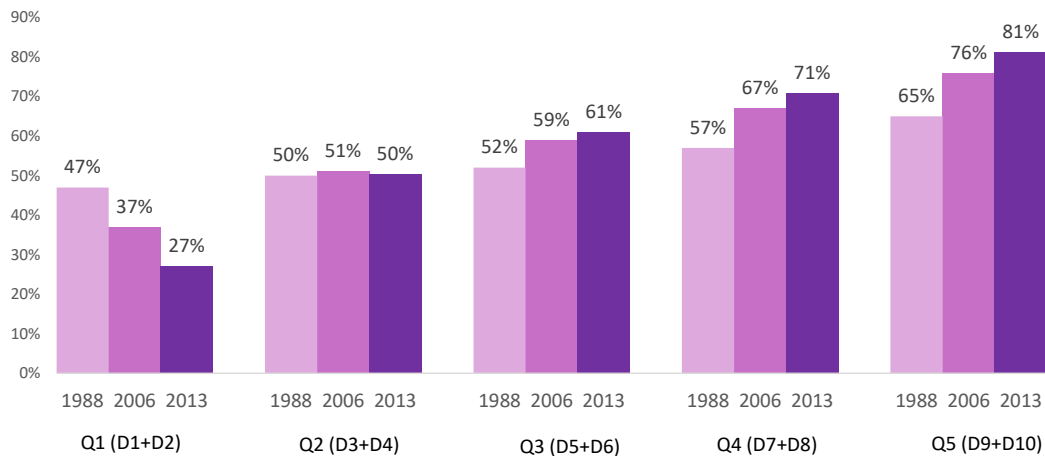
⁽²⁾ 2016.

⁽³⁾ 2017.

Source: Eurostat (code des données en ligne: ilc_lh002)

Conséquence de la hausse des prix : plus de difficultés à devenir propriétaire et spécialisation des parcs

Evolution de la proportion de ménages propriétaires de leur logement (ou accédants à la propriété) selon le niveau de vie

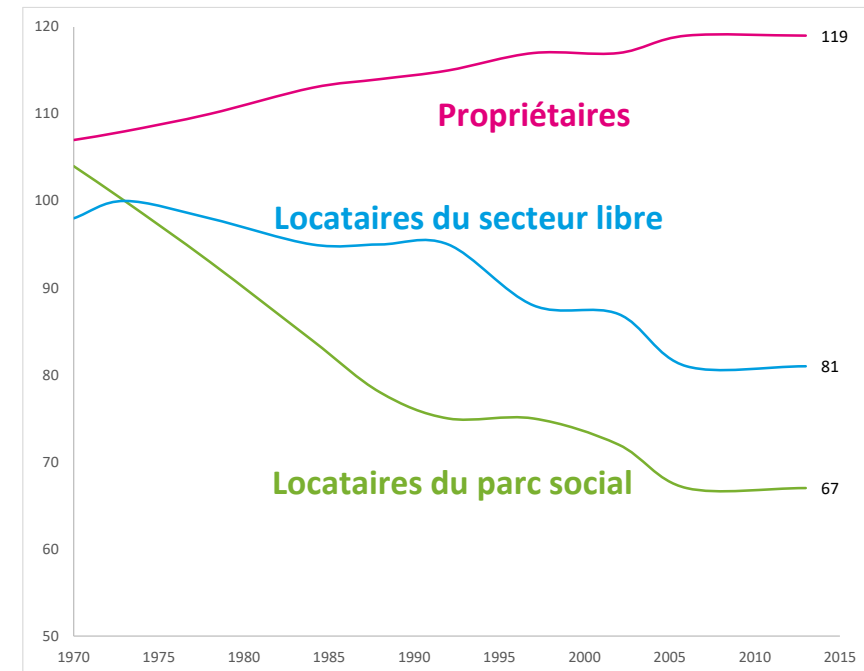


Source : enquêtes « Logement » de l'INSEE, Gabrielle Fack (2009) ; pour les données 1988 et 2006, CREDOC pour 2013

Lecture : chez les 20% des ménages les plus pauvres (Q1), la proportion de propriétaires a diminué entre 1988 et 2013, passant de 47% à 27% ; chez les 20% des ménages les plus aisés (Q5), elle a progressé, passant de 65% à 81%.

Evolution comparée du niveau de vie des propriétaires et des locataires

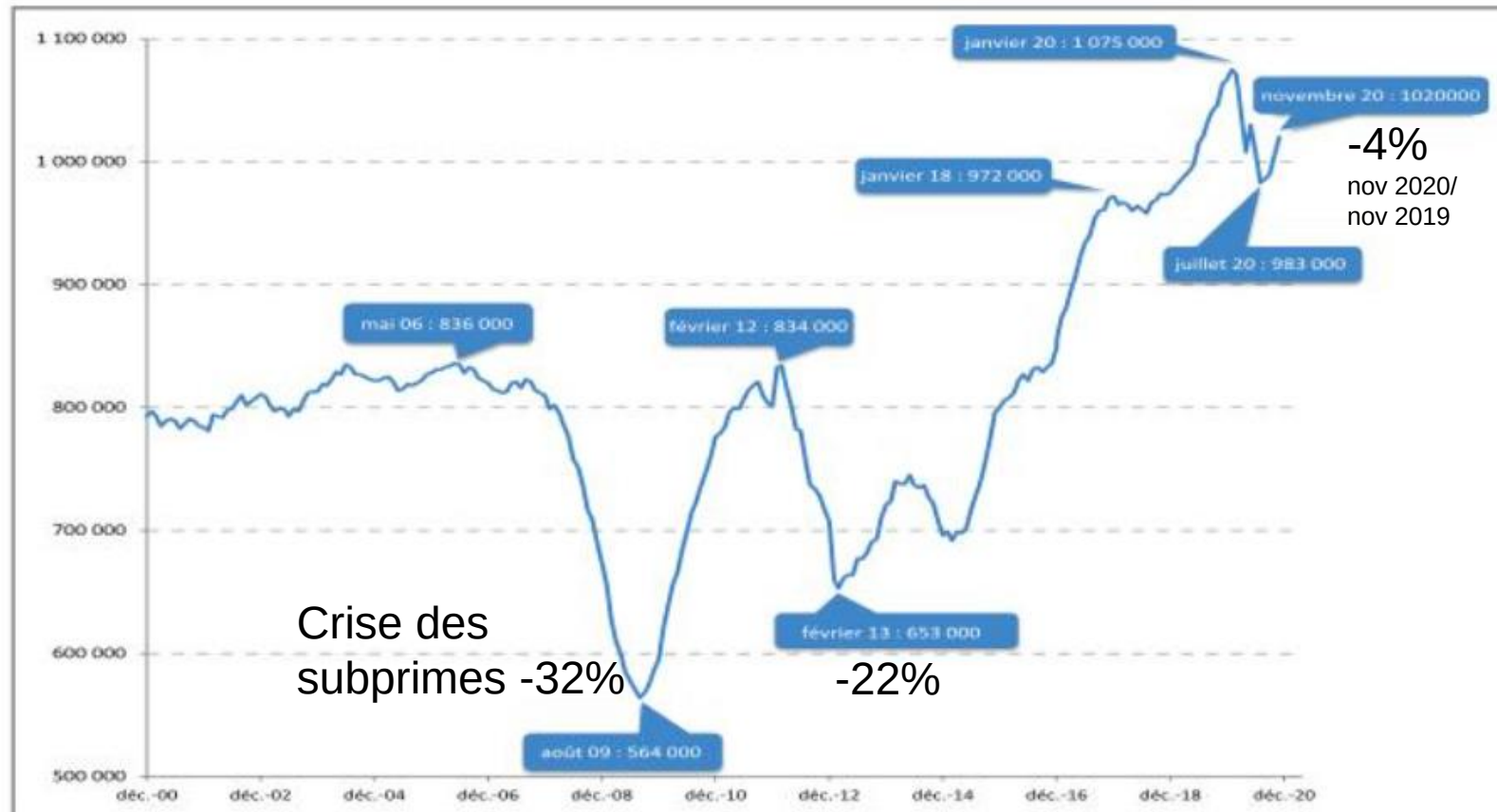
(niveau de vie de chaque catégorie de la population rapportée au niveau de vie de l'ensemble des ménages)



Source : Enquêtes nationales Logement de l'INSEE

Une légère diminution du volume de transactions immobilières Pas d'effondrement contrairement à la crise des subprimes

Évolution des volumes de ventes des logements anciens pour la période 2000/2020



Nombre de logements anciens vendus en cumul sur 12 mois - France entière (Hors Mayotte). Source : CGEDD d'après bases notariales et DGFIP (MEDOC)

Source : Notaires, volume de ventes des logements anciens en cumul sur 12 mois

Un quart des Français souhaite acheter un logement

Avec le déconfinement et la progression de la vaccination, en mai 2021, les Français sont plus nombreux qu'en début d'année à estimer que c'est une bonne période pour se lancer dans un projet. Et le sentiment d'avoir un niveau de vie qui progresse ou reste stable continue à progresser malgré la crise sanitaire.

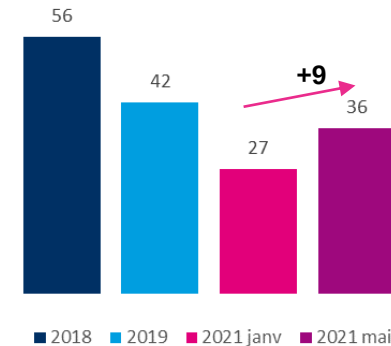
26%

des Français ont le projet d'acheter un logement (résidence principale ou secondaire) dans les 5 ans à venir (Crédoc- La banque Postale, Baromètre des projets 2019)

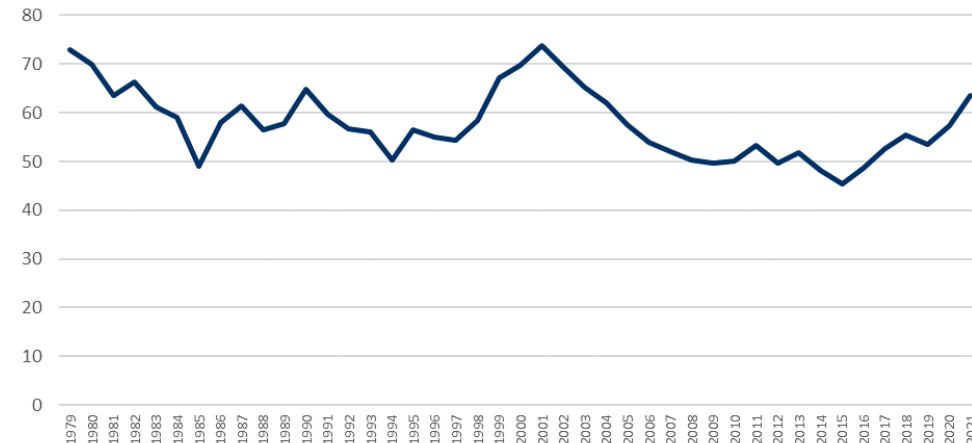
32%

des Français qui ont un projet de déménagement dans les deux ans l'envisagent pour changer de statut résidentiel (ex. devenir propriétaire) (Crédoc-Action logement, Enquête conditions de vie et aspirations, janvier 2021)

En ce moment, c'est une bonne période pour se lancer dans un projet
(cumul tout à fait et plutôt)



En ce qui concerne votre niveau de vie, diriez-vous que depuis une dizaine d'année, cela va... (cumul des mieux et des pareil)



Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations

Le numérique grand gagnant de la crise sanitaire : un attrait renforcé pour les objets connectés



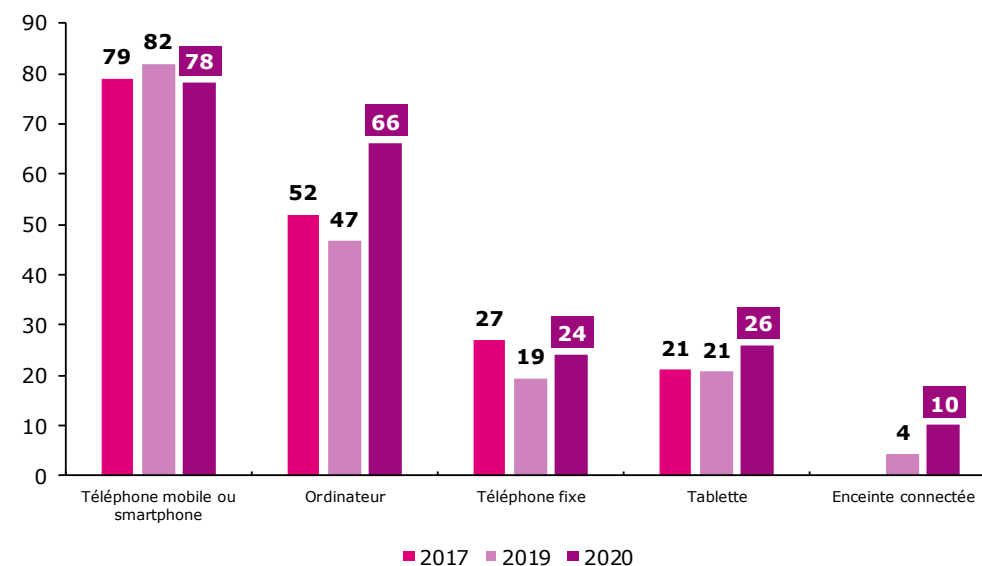
Extension du domaine du numérique

Télétravail, école à distance, courses en ligne et développement du « click and collect », consultations médicales en visio, loisirs au domicile, nombreux sont les pans de la vie où les pratiques digitales sont devenues la norme, pour certaines du jour au lendemain.

Avec notamment une forte progression de l'usage des équipements « fixes » et présents au domicile comme les ordinateurs, qui marquaient le pas avant la crise

Au cours des six derniers mois, avez-vous utilisé les équipements suivants ?

- Champ : ensemble de la population de 12 ans et plus, en % d'utilisateurs quotidiens-



Champ : ensemble de la population de 12 ans et plus, en %
Source ; Baromètre du numérique, 2020, CREDOC pour ARCEP, CGE, ANCT

La pandémie fait décoller les objets connectés, dont la diffusion était jusqu'alors très lente

23% des Français possèdent un objet connecté relatif à la santé (montre, pèse-personne, brosse à dent, etc.) (contre 11% l'an dernier) **+12 pts en un an**

20% une enceinte connectée (9% l'an dernier) **+11 pts en un an**

17% un objet connecté de type électroménager (cafetières, fours, réfrigérateurs, etc.) (6% l'an dernier), **+11 pts en un an**

15% un objet connecté en lien avec la sécurité (alarmes, serrures, portes clés, etc.) (6% en 2019) **+9 pts en un an**

14% un objet connecté relatif à la domotique (thermostats, lumières, volets, etc.) (5% l'an dernier). **+9 pts en un an**

Deux cœurs de cible actuels des équipés d'objets connectés :

- **Early adopters numérique** : jeunes, hommes, diplômés, habitants de l'agglomération parisienne
- **Des foyers bien installés qui investissent en équipement** : cadres, indépendants, aisés, foyers nombreux

Une certaine appétence chez les employés et ouvriers

objets connectés relatifs à la **santé** (montre, pèse-personne, brosse à dent, etc.)

23% en moyenne

36% des 18-24 ans

35% des 25-39 ans

29% des diplômés du supérieur

32% des indépendants

36% des cadres

28% des habitants de l'agglomération parisienne

Enceinte connectée **disposant d'un assistant vocal de type Google home, Amazon Echo/Alexa, Apple homepod,**

20% en moyenne

23% des hommes

32% des 12-17 ans

26% des 18-24 ans

25% des 25-39 ans

30% des foyers nombreux

33% des cadres

26% des indépendants,

23% des ouvriers et 23% des employés

26% des habitants de l'agglomération parisienne

objets connectés relatifs à la **domotique (thermostats, lumières, volets, etc.)**

14% en moyenne

16% des hommes

38% des 18-24 ans

21% des 25-39 ans

25% des foyers nombreux

18% des diplômés du supérieur

26% des cadres

18% des employés

23% des étudiants

21% des hauts revenus

19% des habitants de l'agglomération parisienne

objets connectés relatifs à la relatifs à la **sécurité (alarmes, serrures, portes clés, etc.)**

15% en moyenne

17% des hommes

24% des 18-24 ans

21% des 25-39 ans

25% des foyers nombreux

26% des cadres

26% des indépendants

22% des hauts revenus

20% des habitants de l'agglomération parisienne

objets connectés relatifs à **l'électroménager (cafetières, fours, réfrigérateurs, etc.)**, selon les principaux descripteurs sociodémographiques

17% en moyenne

45% des 18-24 ans

26% des 25-39 ans

28% des Foyers 5 personnes et plus

27% des diplômés du sup

28% des indépendants

22% des cadres

24% des employés

22% des bas revenus

23% des habitants de l'agglomération parisienne

Principal driver : l'attrait pour la technologie

20% très intéressés en moyenne par un logement connecté où le numérique permet de réaliser des économies d'énergie, d'améliorer le confort et la sécurité des habitants

58% des personnes très attirées par la technologie

44% de ceux qui envisagent de déménager pour habiter dans une grande ville

=> Des jeunes, plus en mobilité résidentielle, plus attirés par des logements collectifs dans des grandes villes

33% des moins de 25 ans

39% de ceux qui envisagent de déménager pour habiter dans un appartement

27% chez les accédants à la propriété de leur logement principal

27% des bas revenus

31% des cadres

27% des indépendants

24% des personnes attirés par le « loft »

Deuxième moteur le confort /statut social

36% de ceux qui considèrent faire partie des catégories aisées de la population

34% chez ceux qui rêvent d'acquérir une résidence secondaire

26% des propriétaires d'une résidence secondaire

31% des cadres

27% des indépendants

26% des personnes au foyer

30% des foyers de 5 personnes et plus

29% des foyers avec enfants

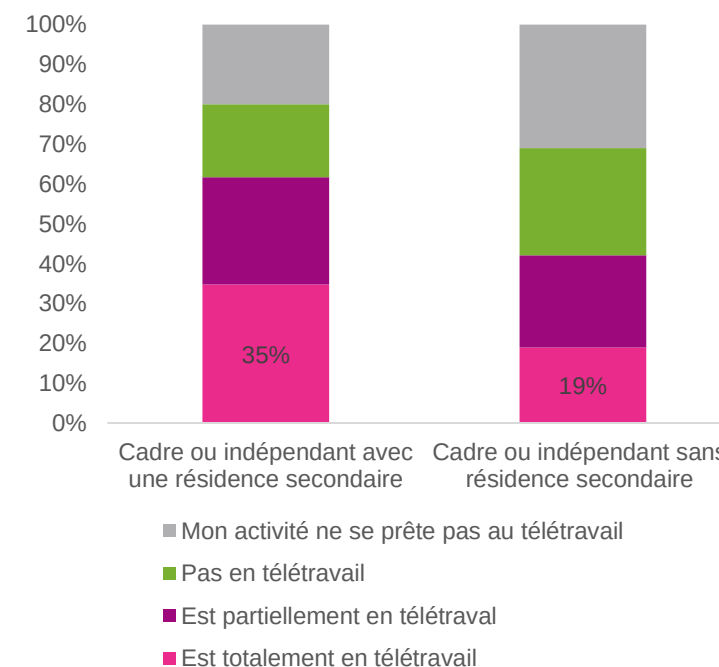
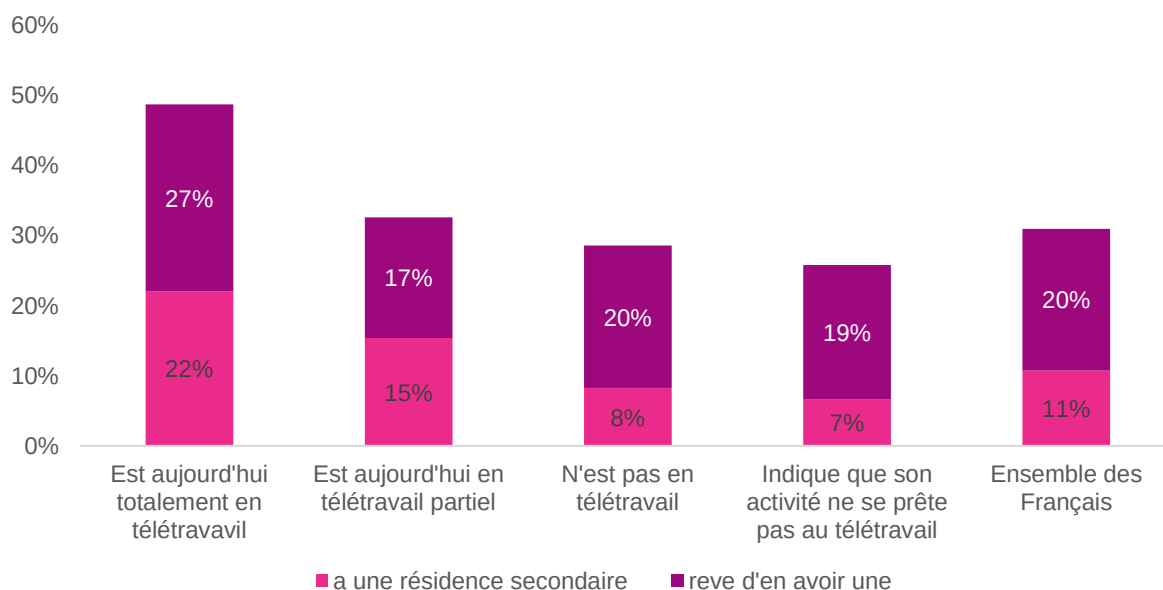
pas d'appétence pour le logement connecté particulière en lien avec

- **l'écologie** (pourtant la notion d'économie d'énergie est mentionnée dans l'intitulé)
- **la sécurité (pourtant sujet de préoccupation numéro 1 des Français en mai 2021)**
À peine plus d'intérêt chez les personnes inquiètes des agressions dans la rue (28%)
- **ni avec la recherche de gain de temps** (pas d'intérêt particulier chez les personnes qui aimeraient plus de temps libre)

Le travail s'installe à la maison... principale rupture liée à la pandémie



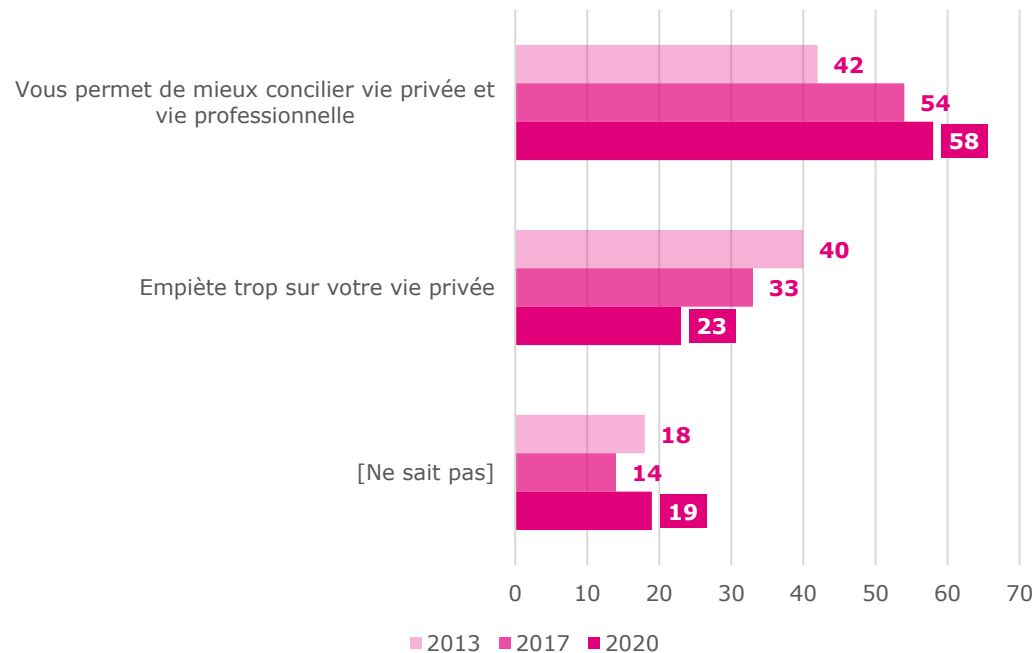
Un lien net entre télétravail et résidence secondaire



Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021

Le mélange des univers professionnels et privés semble plutôt bien vécu

Pour une part croissante d'actifs en emploi, Internet permet de **mieux concilier** vie privée et vie professionnelle (58%, +4 points par rapport à 2017). Le sentiment que l'usage des nouvelles technologies pour des besoins professionnels en dehors des horaires et milieux de travail habituel empiète trop sur la vie privée **est en recul de 10 points** (passant de 33% en 2017 à 23% cette année).



**Une conséquence du
développement du télétravail :
besoin de modularité**



Une attractivité de la modularité ... chez les familles, urbaines

Des formes différentes d'habitat sont susceptibles d'apparaître dans les prochaines années. Vous-même, êtes-vous très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout intéressé par les types de logements suivants :

Un logement modulable, conçu pour se transformer : regroupement ou division de pièces grâce à des cloisons amovibles, maisons faciles à rehausser, division du logement pour créer un studio indépendant...

15% des Français « très intéressés »

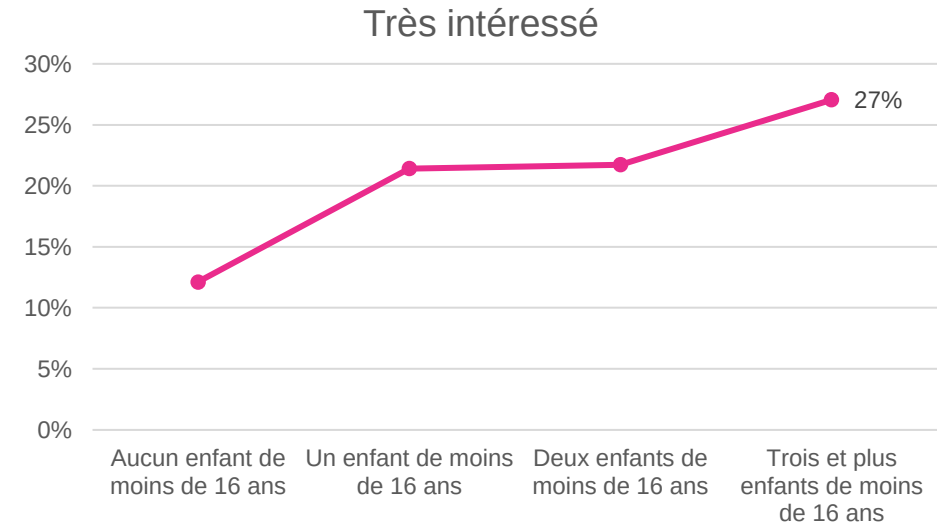
27% des foyers avec 2 enfants de moins de 16 ans

21% des cadres et 25% des indépendants

24% des foyers de 5 personnes et plus

23% des moins de 40 ans

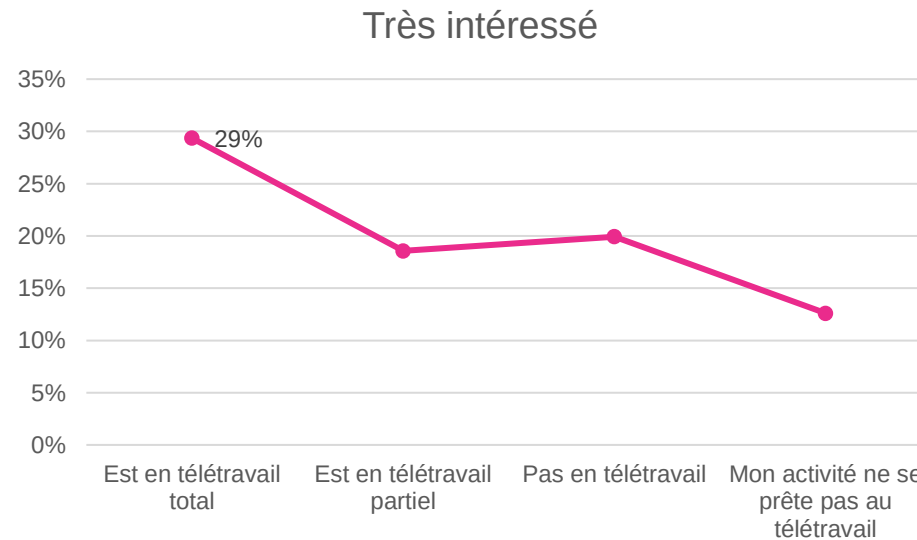
18% des habitants aggro parisienne 18%



D'autres besoins de modularité : mobilité accrue, fragilité financière, télétravail...

Des formes différentes d'habitat sont susceptibles d'apparaître dans les prochaines années. Vous-même, êtes-vous très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout intéressé par les types de logements suivants :

Un logement modulable, conçu pour se transformer : regroupement ou division de pièces grâce à des cloisons amovibles, maisons faciles à rehausser, division du logement pour créer un studio indépendant...



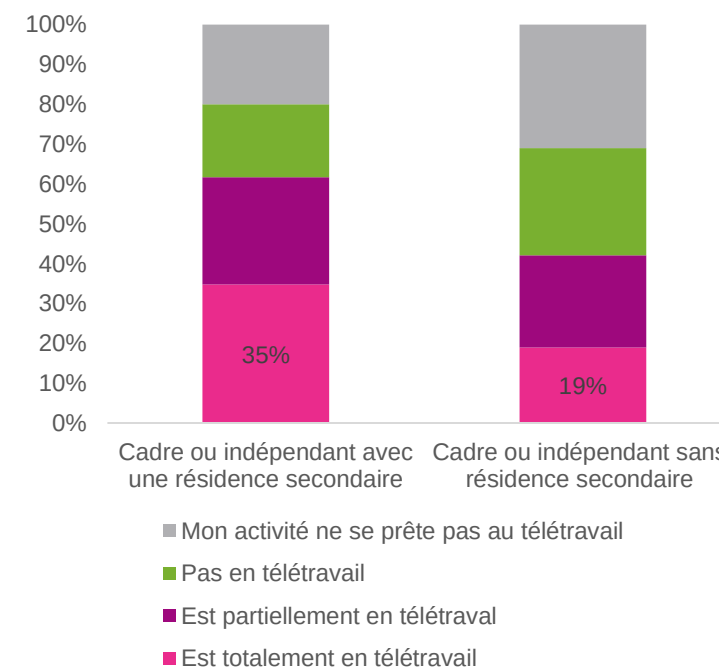
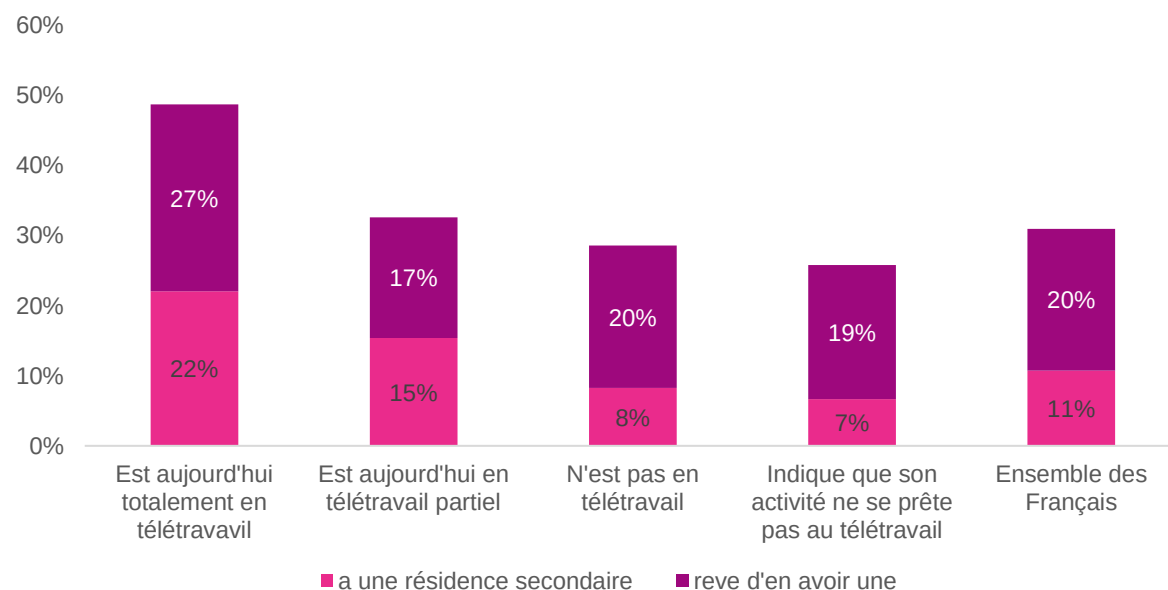
**29% de ceux qui
télétravaillent tout le
temps**

21% des bas revenus

Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021

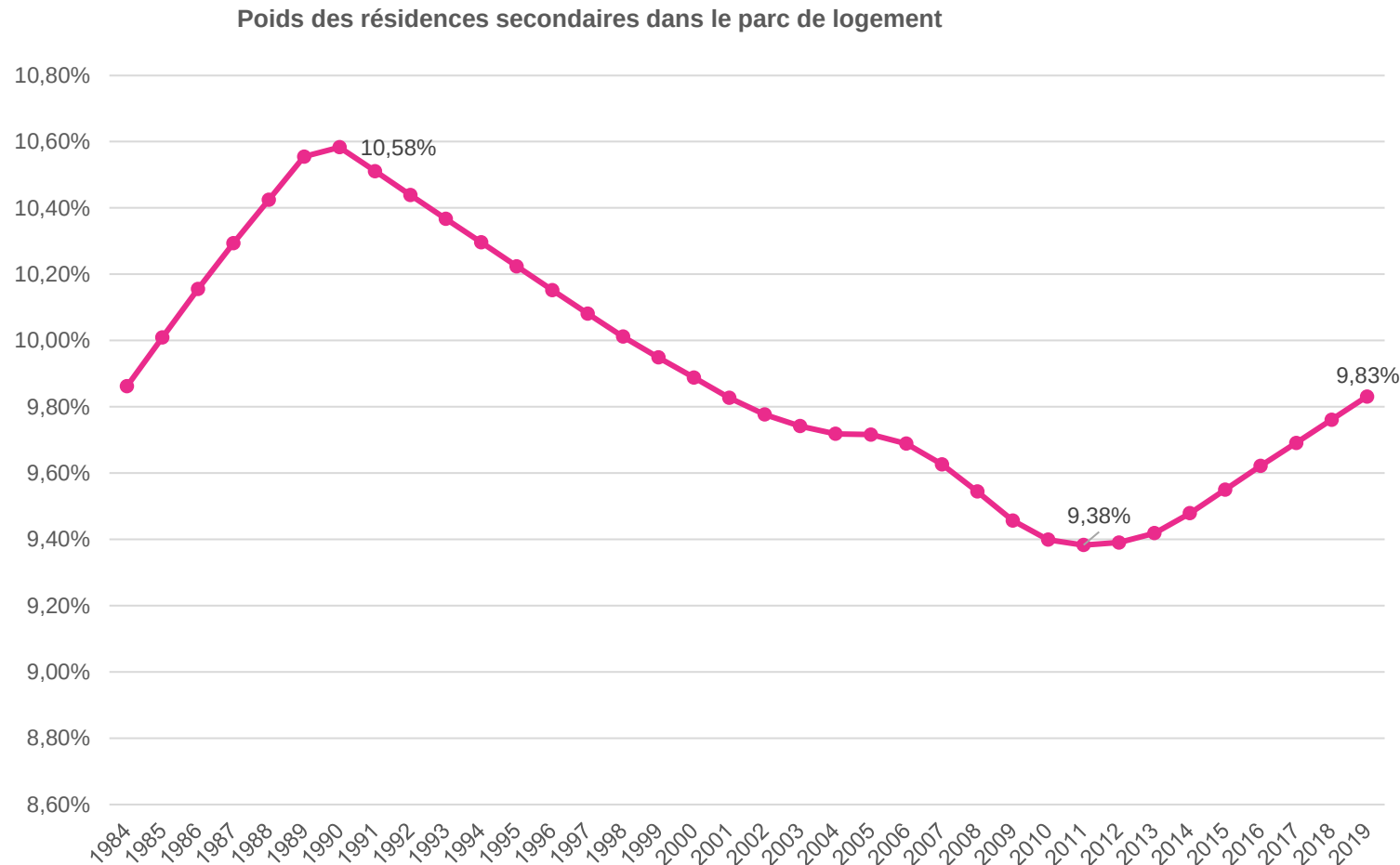
Résidences secondaires, bi-résidence : des projets modifiés par la crise

Un lien net entre télétravail et résidence secondaire



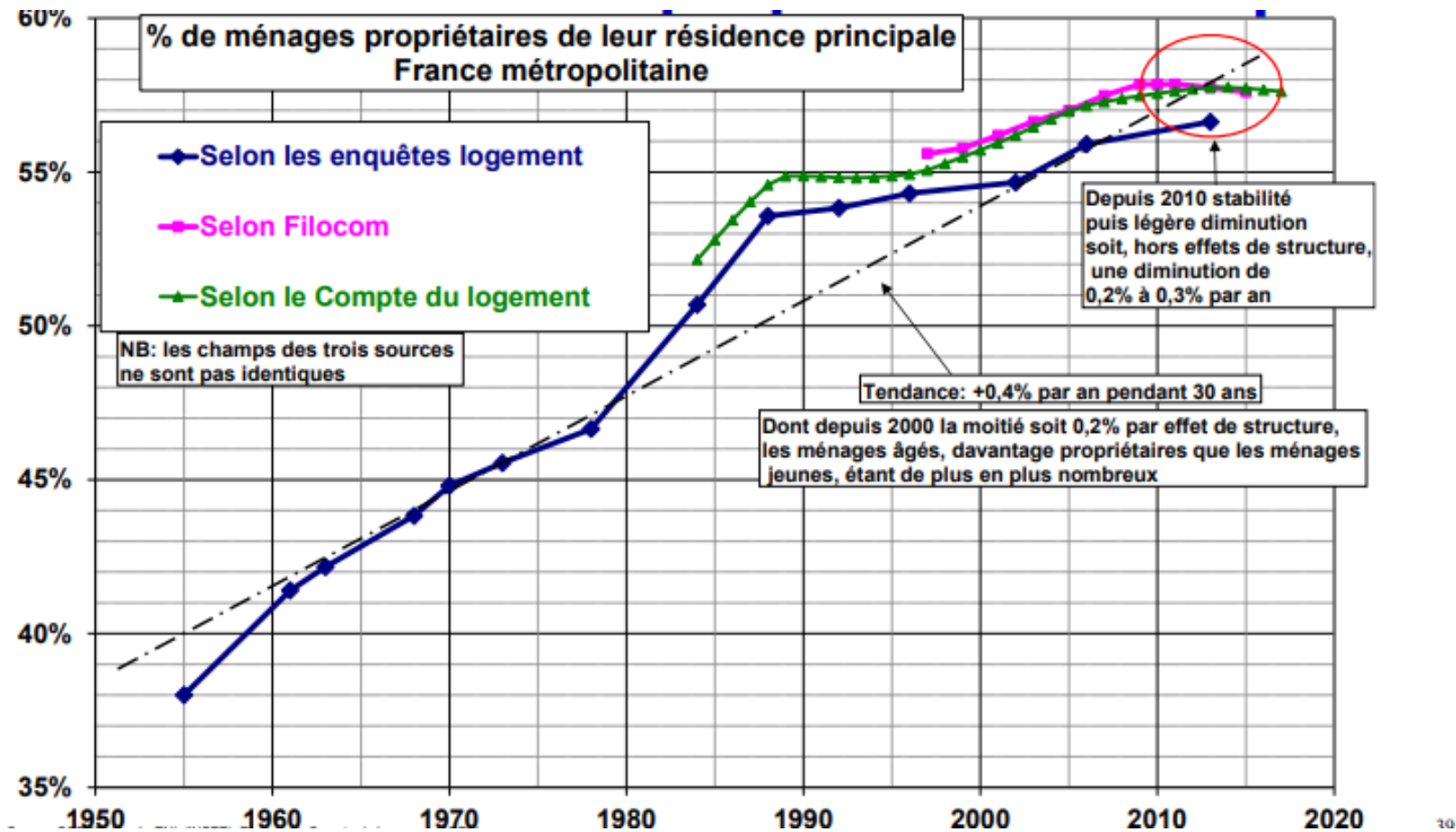
Source : CREDOC, Enquêtes Conditions de vie et aspirations, mai 2021

Tendance pré-crise : Depuis 2010, un retour en grâce des résidences secondaires

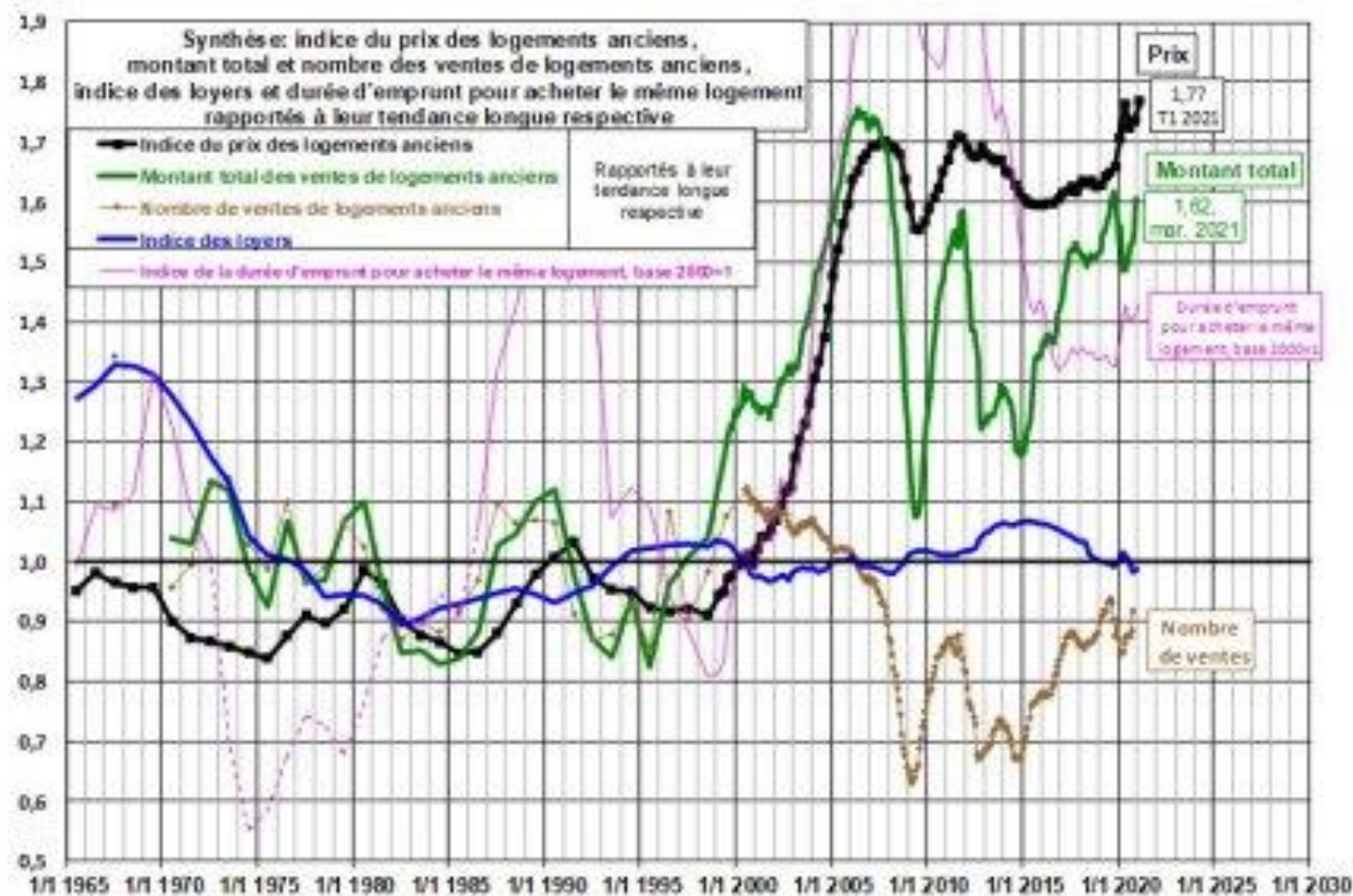


Source : INSEE, comptes du logement 2019

...qui coïncide avec la stagnation depuis 2010 de l'accèsion à la propriété



Source : CGEDD, Prix de l'immobilier et loyers (appartements et maisons), 2021 (cgedd.fr)



Un possible effet de la progression des couts du logement des résidences principales et leur éloignement des revenus des ménages ?

Impact possible de la crise : report d'une partie des projets de résidences secondaires sur un changement de résidence principale vers des villes moyennes

Diminution du « rêve » d'avoir une résidence secondaire

Chez les non propriétaires de résidences secondaires

	2017	2021
Rêve d'avoir une résidence secondaire	23%	17%
Pourrait en avoir si l'occasion se présente	44%	33%
N'a pas envie d'avoir une résidence secondaire	33%	49%



+16 pts

42% des ménages qui rêvent d'une résidence secondaire déclarent qu'ils envisagent de déménager (29% en moyenne)

Source : CREDOC, Enquête Atout France 2017, et Conditions de vie et aspirations mai 2021

Noyau dur des propriétaires de résidences secondaires avant crise : couples, ayant des enfants adultes, en fin de carrière ou à la retraite ...



- Près des trois quarts (74%) des propriétaires de résidences secondaires sont **en couple** (mariés, PACSés ou vivant maritalement)

Dans l'ensemble de la population, les personnes en couple représentent 54%



- **79%** ont des **enfants** ou un conjoint qui en a, **45%** ont des **petits enfants** ou un conjoint qui en a, mais seulement 18% ont des enfants de moins de 15 ans qui habitent avec eux

La part des personnes qui ont ou eu des enfants est de 69% dans l'ensemble de la population



- **52%** ont **plus de 60 ans**

Alors que les 60 ans et plus représentent 32% de la population française



- Près de **la moitié** n'a pas ou **plus d'activité professionnelle** (43% sont retraités)

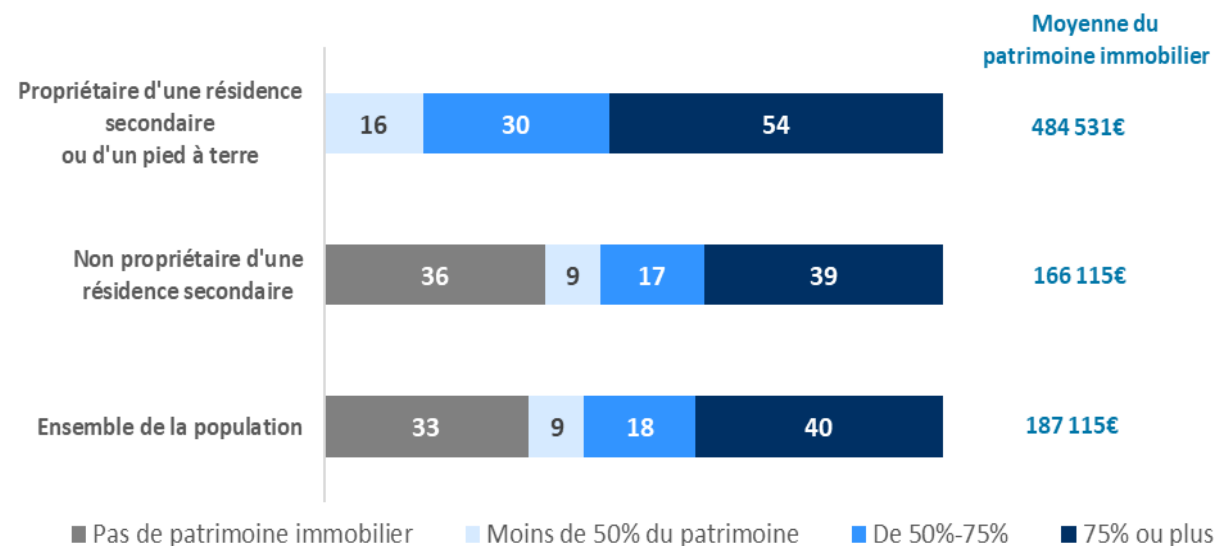
Source : Étude sur les résidences secondaires, Atout France-CRÉDOC, 2017
(1 092 réponses de propriétaires de résidences secondaires situés en France métropolitaine interrogés en ligne).

... avec une certaine aisance financière

- Perçoivent des **revenus plus élevés** que la moyenne des Français
- Plus des trois quarts (76%) sont par ailleurs **propriétaires de leur résidence principale** sans charge de remboursement
- 25% sont par ailleurs **propriétaires d'un ou plusieurs biens immobiliers d'investissement** (logements mis en location à l'année)
- Disposent d'un **patrimoine total** de 814 000 € en moyenne, contre 270 000 € pour les non propriétaires

Part du patrimoine immobilier sur l'ensemble du patrimoine brut (En %)

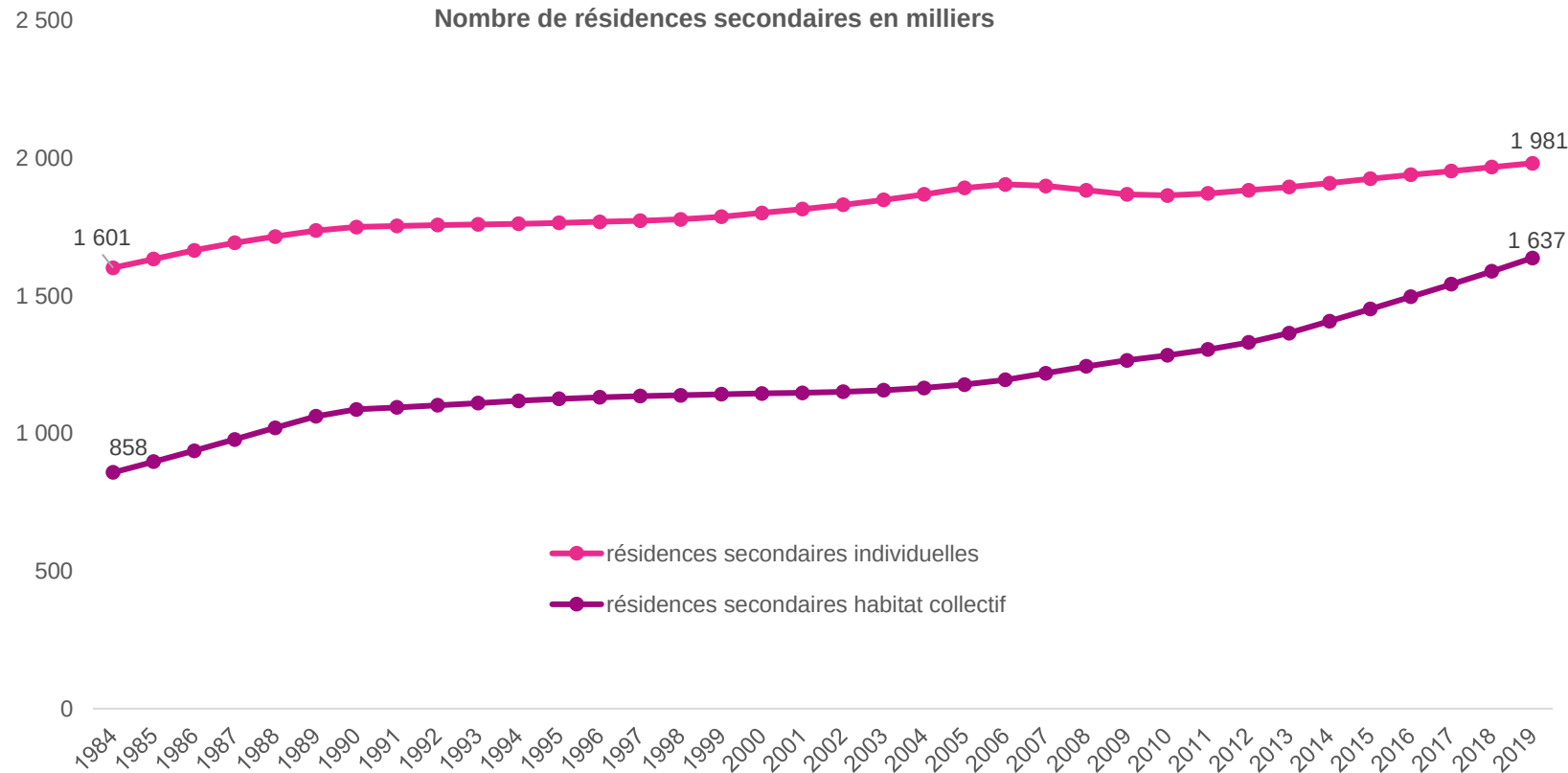
Champ : Individus âgés de 18 ans et plus résidant en logement ordinaire



Source : Enquête Patrimoine, Insee, 2014-2015.

Guide de lecture : la résidence secondaire ou le pied-à-terre sont inclus dans le patrimoine immobilier.

Une progression plus rapide des résidences secondaires bi-résidences en habitat collectif



Source :INSEE, comptes du logement 2019

Et en zone urbaine

Evolution de l'emplacement des résidences secondaires

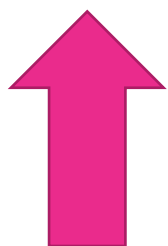
Source : Insee, Recensement de la population 2013.

La part du rural a diminué depuis trente ans (41 % en 2018 contre 50 % en 1987) alors que celle des petites unités urbaines s'est accrue (de 33 % à 39 %) avec l'urbanisation.

	2006	2013
Commune rurale	44%	43%
Commune appartenant à une unité urbaine de 2 000 à 19 999 habitants	26%	25%
Commune appartenant à une unité urbaine de 20 000 à 199 999 habitants	16%	17%
Commune appartenant à une unité urbaine de 200 000 à 1 999 999 habitants	9%	11%
Commune appartenant à l'unité urbaine de Paris	4%	5%

Source : Insee, Recensement de la population 2013.

Impact avéré de la crise



Les nuitées en hébergement non marchand (**résidences secondaires**, dans leur famille ou chez des amis) ont progressé l'été 2020

66 millions de nuitées en juillet

+11% par rapport à 2019

114 millions de nuitées en août,

+7% par rapport à 2019

Tandis que les nuitées en hébergement marchand ont baissé

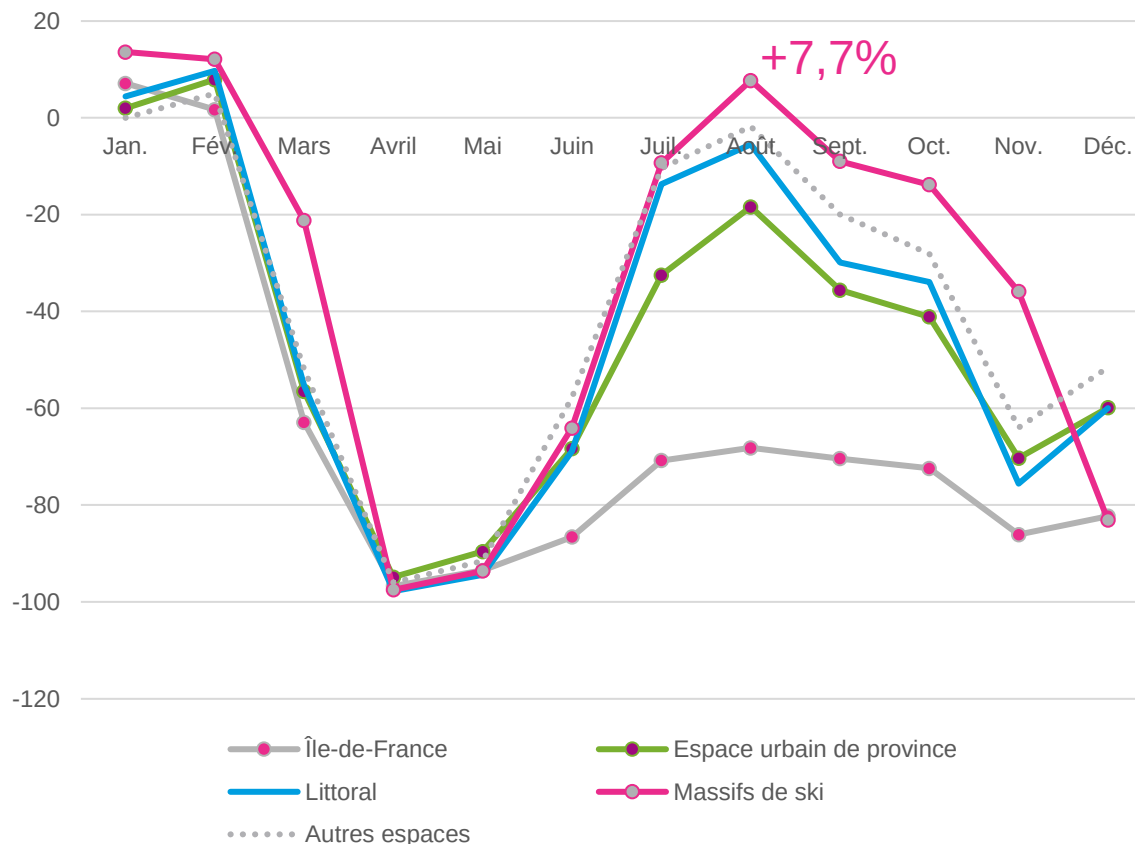
48 millions de nuitées en juillet, -6%

91 millions de nuitées en août, -1%



Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux et départementaux du tourisme.

Impact possible de la crise : progression des résidences secondaires dans des zones moins urbanisées



En août 2020, dans les **massifs montagneux**, le nombre de nuitées hôtelières augmente de **+7,7 %** par rapport au mois d'août 2019. Littoral et campagne moins touchés que les espaces urbains et en particulier la région parisienne

Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux et départementaux du tourisme.

Quelques signaux d'ouverture à l'habitat partagé

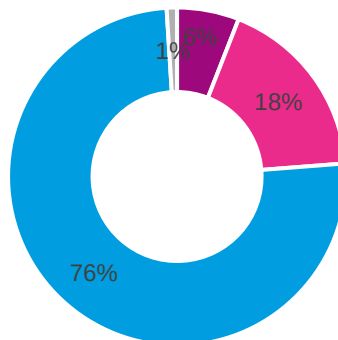


Un quart des Français a déjà vécu en colocation

Un quart des Français a déjà vécu en colocation...

Avez-vous déjà vécu dans un logement en colocation ... ?

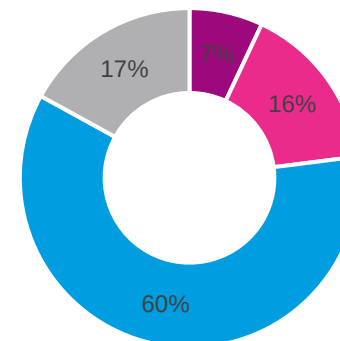
40% des moins de 30 ans... contre 23% en moyenne



■ Oui, c'est actuellement le cas ■ Oui, par le passé ■ Non ■ [Nsp, nr]

...et 23% seraient prêts à le faire (notamment si leur situation évoluait)

Seriez-vous prêt à vivre en colocation ?



46% des moins de 30 ans (23% en moyenne)

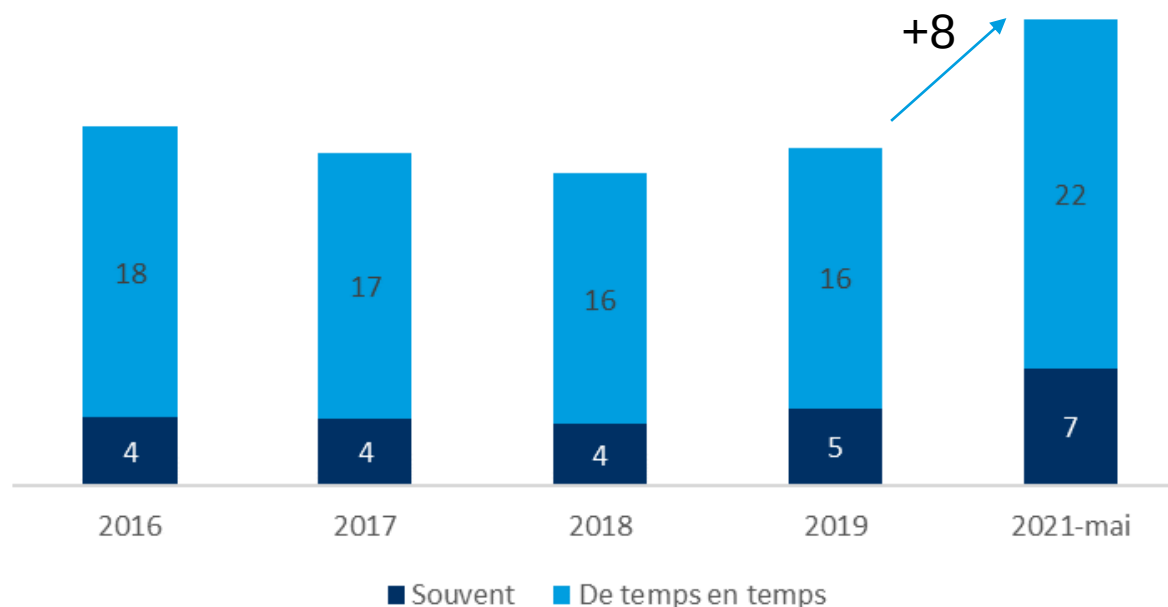
1 retraité sur 10

■ Oui ■ Oui, si votre situation évoluait ■ Non ■ [Nsp, nr]

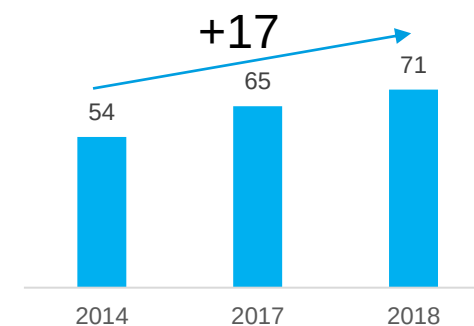
Source : Crédoc pour Action logement, à partir de l'Enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2021

Depuis cinq ans, les pratiques collaboratives se diffusent

Au cours de l'année passée, avez-vous eu recours à des pratiques collaboratives (*covoiturage, échanges de services de jardinage, bricolage/recyclage, échange de livres, de jouets, petits cours, monnaies locales, fab lab, etc.*) ?



7 Français sur 10 prêts à partager/prêter des objets (vs en être le propriétaire et l'utilisateur exclusif)



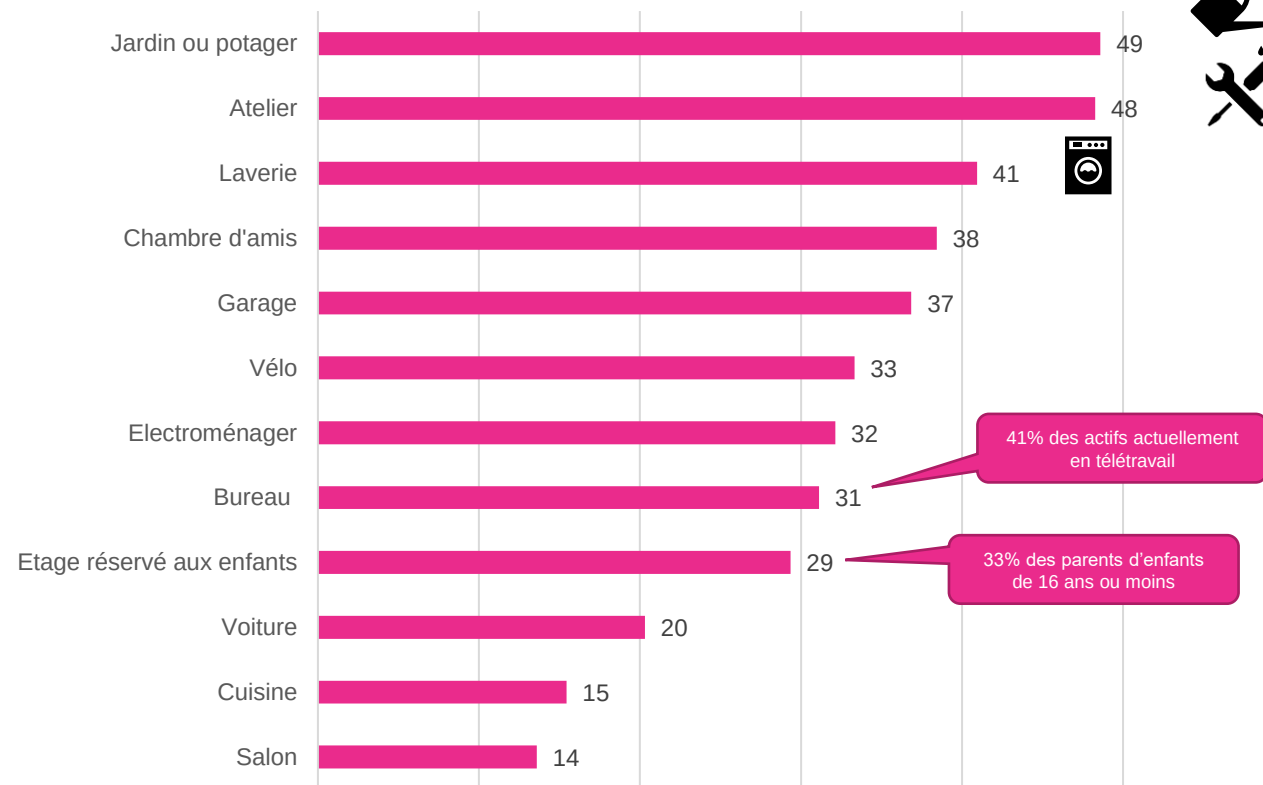
Source : Crédoc, enquêtes Conditions de vie et aspirations

Un Français sur deux prêts à partager un jardin ou un atelier

600 projets d'habitat groupé participatif en France, réalisés ou en cours de réalisation (source : recensement réalisé par Habitat participatif France, www.habitatparticipatif-france.fr)

22% des Français se disent intéressés par un logement « petit et moins cher, avec des espaces à partager » (7% sont « très intéressés »)

En tête des espaces qu'ils sont prêts à partager, on trouve le **jardin**. Puis des espaces « utilitaires » : atelier, laverie, garage, ou utilisés moins souvent : chambre d'amis, étage pour les enfants... Les espaces privés de la vie quotidienne arrivent en queue de classement : cuisine et salon pourraient être partagés par seulement 15 et 14% des Français.

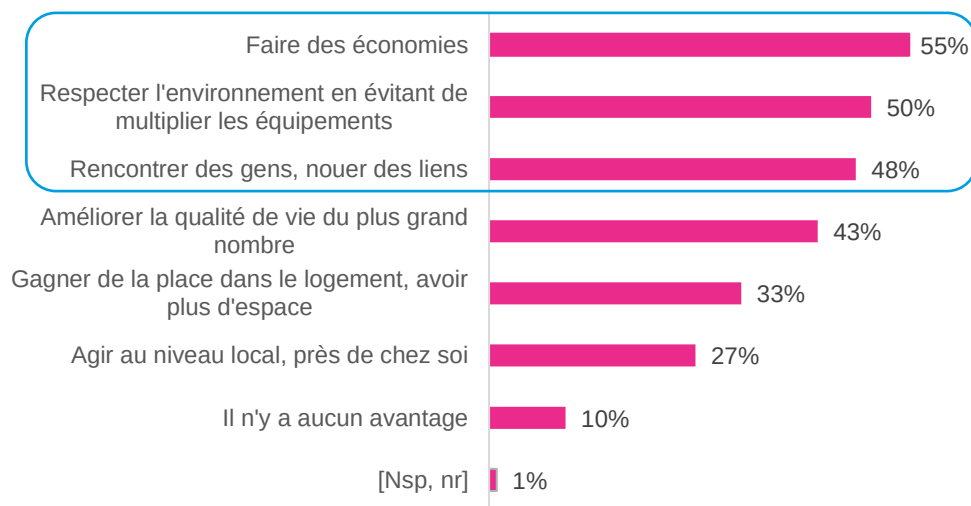


Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, mai 2021

La perception d'avantages économiques, environnementaux et sociaux

Des atouts à valoriser dans une optique de développement durable

Quels sont les principaux avantages de ces espaces et services partagés ?



- ⇒ **Faire des économies** : l'avantage des espaces/services partagés le plus reconnu par les Français interrogés (plus d'un répondant sur 2)
- ⇒ **Respecter l'environnement et rencontrer des gens** : des avantages majeurs pour un Français sur 2
- ⇒ **Améliorer la qualité de vie, gagner de la place et agir localement** : les avantages les moins perçus

Des atouts perçus également pour la colocation

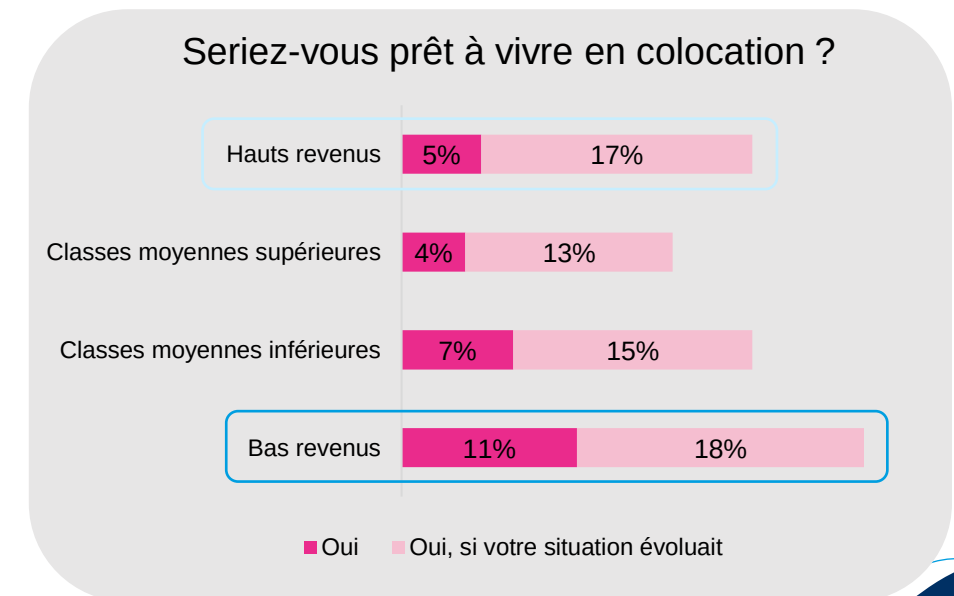
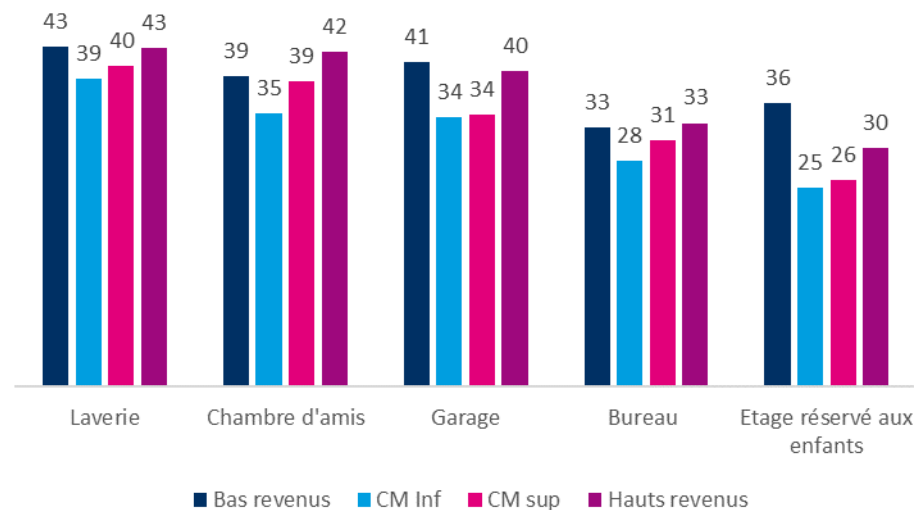
Economies & vivre à plusieurs : principaux avantages de la colocation

Source : Les Français et la colocation, Harris Interactive pour Badi, décembre 2018

Source : Crédoc pour Action Logement, enquête Conditions de vie et aspirations, janvier 2021

Espaces partagés, entre modèle contraint et pratique innovante

L'attrait pour une laverie, une chambre d'amis, un bureau ou un espace enfants partagés est particulièrement élevé parmi les bas revenus, qui pourraient y voir une façon de réduire leurs charges liées au logement. C'est ensuite parmi les hauts revenus que l'on trouve le plus d'adeptes, ceux-ci pouvant se montrer particulièrement ouverts aux pratiques innovantes et/ou collaboratives pour améliorer leur qualité de vie. On observe le même phénomène lorsqu'on analyse l'attrait pour la colocation.



Source : Crédoc, enquête Conditions de vie et aspirations, janvier et mai 2021